

Tout commençait bien



Chapitre 1

Jonathan et Nicolas vivaient ensemble depuis 3 ans. Tout allait pour le mieux entre-eux. Ils s'aimaient comme au premier jour. Si Jonathan avait eu du mal à croire en l'avenir de leur couple au début de leur histoire, Nicolas y avait toujours cru et avait mis tout en oeuvre pour le convaincre que rien ne les séparerait jamais. Aujourd'hui, il ne doutait plus qu'ils finiraient leurs jours ensemble. Après ses études, Nicolas avait eu la chance de trouver un emploi rapidement. Il travaillait dans un centre s'occupant des jeunes mineurs délinquants et il adorait son job même s'il rentrait parfois miné de sa journée. Il y avait fait la connaissance de Marion avec qui le courant était tout de suite passé. Ils étaient devenus amis et Marion plaisantait souvent en disant qu'elle n'avait pas de chance car elle venait enfin de rencontrer l'homme parfait exception faite qu'il était homo. Un soir, alors qu'il la ramenait chez elle après leur journée, elle lui demanda de descendre car elle devait lui parler de quelque chose d'important. Son air sérieux intrigua le jeune homme qui la suivit.

-Tu vas bien Marion? Parce que c'est rare que tu sois si sérieuse
-Oui oui je vais bien, t'inquiète pas. C'est juste que j'ai un truc à te demander et je te rassure tout de suite, t'es pas obligé de dire oui, d'ailleurs t'es même pas obligé de répondre tout de suite, tu peux prendre le temps de réfléchir.

Nicolas fronça les sourcils, se demandant de plus en plus ce qu'elle allait lui dire.

-D'accord. Vas-y demande-moi
-Voilà, je vais avoir 30 ans l'année prochaine et.....je dois me rendre à l'évidence, je n'aurai jamais la vie dont je rêvais étant gamin.
-C'est-à-dire?
-Beh tu sais le truc classique: un mari, des enfants, une maison, un chien, un chat, tout le toutim quoi!
-Tu peux toujours le rencontrer, t'as encore le temps.....Regarde Jonathan avait ton âge quand je l'ai connu.
-Ouais mais bon, j'ai pas envie de prendre le risque
-Mais quel risque?
-Attendre encore et ne jamais le rencontrer cet homme et du coup de ne jamais avoir d'enfant.
-Je te trouve bien pessimiste ce soir.
-Réaliste plutôt.....Enfin bref! Si je pourrai me remettre de ne jamais rencontrer l'homme de ma vie, je ne pourrai par contre jamais accepter de ne pas avoir d'enfant et c'est donc pour ça que j'ai besoin de toi.
-Je comprends pas
-T'as déjà envisager d'avoir un enfant avec Jonathan?
-Pas vraiment mais.....attends un peu, tu veux en venir où exactement?

Marion tortillait ses doigts et n'osait pas regarder Nicolas.

-Je.....J'aimerais que tu me fasses un enfant.....Pppfff voilà c'est dit.

Nicolas restait figé sur place, les yeux écarquillés. Il n'était pas sûr d'avoir bien saisi ce qu'elle venait de dire.

-Tu.....tu peux répéter?

-Je sais que ça peut sembler dingue et que tu dois me prendre pour une folle, mais j'y ai réfléchi et j'aimerais vraiment avoir un enfant.....avec toi

-Mais tu te rends compte de ce que tu me dis.....En plus je te signale que j'ai quelqu'un dans ma vie.

-Oui bien sûr je sais.

-Mais tu veux quoi au juste? Que je sois le géniteur?

-Non, je veux que tu sois le papa.....enfin que vous soyez les papas parce qu'il est évident que je vous considérerai Jonathan et toi comme les papas

-Ecoute, je ne sais pas quoi te dire, je.....J'ai jamais pensé avoir un enfant et certainement pas avec toi.

-Et avec Jonathan?

-Non plus. Enfin je ne sais pas, je dois te dire que je suis un peu sonné là. Je m'attendais à tout sauf à ça.

-Je ne te demande pas de me répondre tout de suite. Réfléchis, parles-en avec Jonathan et donne-moi ta réponse. Mais sache que quelle qu'elle soit, ça ne changera rien entre-nous.

-Ok.....pppffff waw! Tu me tues n'empêche avec cette demande.

-Tu me prends pour une cinglée?

-Non mais, je suis vraiment surpris.....J'aurais une question.

-Je t'écoute

-Si jamais je disais non, tu ferais quoi?

-Je trouverais un moyen de faire cet enfant toute seule mais je dois t'avouer que j'aimerais qu'il ait un père.....et en l'occurrence deux.

Nicolas était encore sous le choc de la demande de son amie. Tout se bousculait dans sa tête. Voulait-il un enfant? Si oui, maintenant?

Un enfant à trois ou préférerait-il à deux avec Jonathan et dans ce cas, comment pourraient-ils s'y prendre?

Il dit au revoir à Marion sans lui avoir donné de réponse et prit la route pour rentrer chez lui.

En chemin, il pensa à l'homoparentalité, il ne s'y était jamais vraiment intéressé. Etait-ce bon pour un enfant? Cela ne risquait pas de le perturber? Deux hommes pouvaient-ils élever un enfant correctement? Et lui? En serait-il capable? Quel serait le rôle de chacun des trois parents? Tant de questions qui résonnaient en boucle tandis qu'il arrivait chez lui.

Jonathan remarqua immédiatement qu'il y avait quelque chose. Nicolas avait l'air absent, et encore perdu dans ses pensées.

-Nico, ça va?

-Oui

Nicolas se jeta dans les bras de son compagnon et l'embrassa d'une manière beaucoup plus appuyée que les autres soirs quand il lui disait bonjour après sa journée de travail.

-Beh dis donc, quelle fougue

-Je t'aime et je te le montre c'est tout.

Nicolas plongea son regard dans celui de son compagnon. C'était vrai, il l'aimait plus que tout, c'était le seul homme qu'il avait jamais aimé, même la seule personne. Dès le début de leur histoire, il avait compris qu'il construirait sa vie avec lui. Avant d'admettre qu'il était homosexuel, il avait toujours pensé qu'il aurait une vie comme tout le monde: marié et avec des enfants. Quand il était tombé amoureux de Jonathan, cette vision classique de sa vie future s'était évaporée et avait été remplacé par une vie heureuse avec son ex-professeur. Et aujourd'hui, la possibilité d'associer les deux lui était offerte: il pouvait être heureux avec son homme et avoir des enfants avec lui, c'est-à-dire laisser une trace de leur amour après leur mort.

-Qu'est-ce que tu as à me regarder comme ça?

-Faut que je te parle de quelque chose

-Wow! Ça m'a l'air bien grave vu la tête que tu tires.

-Non, c'est pas grave mais c'est important

-Important à quel niveau?

-Important au point que ça pourrait changer notre vie pour toujours.

Chapitre 2

Jonathan tentait de lire dans les yeux de son compagnon afin de savoir quelle était cette chose si importante dont il voulait lui parler mais tout restait flou.

-On s'assied, on sera mieux

-D'accord

Les deux hommes prirent place sur le canapé et Nicolas saisit les mains de Jonathan. Il ne savait pas trop comment commencer.

-Je t'écoute Nico

-Je sais mais.....je sais pas comment le dire.

-Tu commences à me faire peur, j'ai l'impression que tu vas m'annoncer la fin du monde.

-Mais non, au contraire.....Je suis un peu plus tard que d'habitude t'as remarqué

-je te flique pas, tu reconduisais Marion, t'es montée chez elle, je suppose.

-Oui. En fait elle voulait me parler.

-Décidément, tout le monde veut parler à tout le monde aujourd'hui.

-C'est de ce qu'elle m'a proposé que je dois te parler.

-Ok vas-y alors.....Mais attends un peu. Tu dis qu'elle t'a proposé un truc?
-Oui
-Et ce truc ça pourrait changer notre vie?
-Oui
-Notre vie à nous deux ou notre vie à tous les trois?
-A tous les trois.
-C'est pas vrai, dis-moi que je me plante, c'est pas ce que je pense?
-je sais pas. Tu penses quoi?
-Je sais pas trop, un truc du style : elle est tombée amoureuse de toi et tu t'es rendu compte que toi aussi tu ne la voyais plus que comme une simple amie et du coup, tu vas me proposer de vivre à trois?

Nicolas écarquilla encore plus les yeux que lorsque Marion lui avait parlé mais il finit par pouffer de rire.

-Non mais t'es malade!
-Beh quoi. T'as déjà été avec des filles donc peut-être qu'avec le temps tu t'es aperçu que ça te manquait.

Nicolas toujours en riant, prit le visage de Jonathan dans ses mains et l'embrassa.

-T'es fou! C'est pas près de me manquer, je te rassure. Au cas où je ne te l'aurais jamais dit, j'ai jamais pris autant mon pied qu'avec toi et c'est pas que d'un point de vue sexuel que je parle.
-Mouais, mais dans ce cas je comprends vraiment pas ce qu'elle a pu te proposer qui pourrait bouleverser nos vies
-Mais il n'y a pas que ça qui peut bouleverser une vie quand même! Il y a plein de choses
-Comme?
-Comme, je ne sais pas moi.....le boulot, le lieu où on vit,
-Quoi, elle a trouvé un nouveau boulot pour vous deux et on devrait déménager c'est ça?
-Mais non! Mais bon sang, tu ne veux pas me laisser parler deux secondes.
-Bien sûr que si mais tu ne dis rien, alors vas-y parle! Accouche!
-Ah beh là je dois dire que tu ne pouvais pas choisir un meilleur mot.
-C'est-à-dire?
-Voilà.....euh.....Marion veut un enfant
-Elle voit quelqu'un Marion?
-Non
-Elle veut avoir recours au don de sperme?
-En quelque sorte.....Sauf qu'elle préférerait connaître son donneur
-Les dons sont anonymes, elle ne pourra pas.
-Oui si elle va dans une banque de sperme c'est certain mais elle ne compte pas y aller, enfin sauf si notre réponse est non.
-Mais notre réponse à quoi?
-Elle veut qu'on soit les papas

Comme Nicolas l'avait fait lorsque Marion lui avait parlé, Jonathan, à son tour, resta la bouche ouverte n'étant pas sûr d'avoir bien compris ce que cela voulait dire.

-Les papas? Comment ça les papas?
-Il y a pas trente-six façons d'être un papa.
-Elle veut qu'on fasse un enfant à trois?
-Le faire à deux plutôt mais l'élever à trois oui.....Elle ne veut pas seulement que je sois le géniteur, elle veut un vrai père pour son enfant et avec nous, il en aura deux.
-Tu lui as déjà dit « oui »?
-Non bien sûr que non, on doit la prendre à deux cette décision. Elle a dit qu'on avait tout le temps qu'on voulait pour réfléchir.
-Mais tu as déjà réfléchi toi, pas vrai?
-Non.....enfin.....je ne sais pas trop. T'en penses quoi toi?
-Je ne sais pas.
-T'avais déjà pensé avoir des enfants?
-Pas vraiment. J'ai toujours accepté le fait que j'étais homo et donc, ça ne servait à rien de réfléchir à ça.
-T'aimes les enfants?
-Comme tout le monde. Tout le monde les aime mais tout le monde n'en veut pas, ce sont deux choses différentes.
-Je sais mais.....Tu veux qu'on lui dise quoi?
-Je ne sais pas on ne peut pas décider ça comme ça. Un enfant c'est pas quelque chose qu'on décide sur un coup de tête
-Oui je sais, moi aussi je dois réfléchir. Je ne m'y attendais pas.
-Et moi donc.
-On pourrait y penser chacun de notre côté et puis en discuter tous les deux.
-C'est une bonne idée, on va faire ça.

Jonathan observa son compagnon. Ce dernier même s'il affirmait ne pas savoir s'il voulait d'un enfant ou pas, ses yeux parlaient pour lui et c'était évident qu'il s'imaginait déjà changer les couches et donner le biberon. Pour sa part, le professeur n'était pas certain de vouloir de cette vie. Son quotidien avec Nicolas lui convenait parfaitement, alors pourquoi faudrait-il prendre le risque d'y changer quoi que ce soit? Certains couples faisaient un enfant pour tenter de se rapprocher, eux n'avaient pas besoin de ça et Jonathan craignait plutôt que ça puisse avoir l'effet inverse. Introduire une troisième personne dans leur vie de tous les jours allait changer leurs habitudes, ça allait même parfois provoquer des désaccords quand ils auraient des visions différentes concernant son éducation. Sans compter qu'ils ne seraient pas deux mais trois à élever cet enfant et ça compliquerait forcément encore plus les choses.

D'un autre côté avoir un enfant avec la personne qu'on aime était ce à quoi la plupart des gens rêvaient. Et pour les homosexuels, ce rêve avait plus de mal à devenir réalité. Alors si la vie leur offrait cette chance, pouvait-il réellement refuser? Elle ne se représenterait peut-être jamais et il pourrait s'en vouloir s'il refusait.

Il avait besoin de temps pour peser tous ces « pour » et ces « contre ».

Ce soir-là, les deux hommes ne prononcèrent plus beaucoup de paroles, chacun réfléchissant de son côté à ce que pourrait donner leur vie s'ils acceptaient et s'ils refuseraient. Car même s'ils choisissaient de dire « non », ils savaient que ça pourrait avoir des conséquences sur leur vie qui ne serait plus jamais pareille à partir de ce soir, quelle que soit leur décision.

Chapitre 3

Le lendemain, Jonathan dînait pendant la pause de midi avec Olivier, son meilleur ami qui travaillait dans le même établissement scolaire que lui.

- Jonathan.....Hou hou
- Quoi?Excuse-moi j'étais ailleurs
- ça merci j'ai vu, ça fait dix minutes que je parle tout seul. La question est : « t'étais où? »
- Avec Nico enfin pas seulement
- comment ça pas seulement?T'es en train de dire quoi là?.....Tu penses à quelqu'un d'autre que lui? Il y a de l'eau dans le gaz?
- Non pas du tout.....T'as déjà pensé à avoir des enfants toi?
- Je te signale que tout comme toi je suis PD
- Et alors? Il y a des homos qui ont des gosses
- Ouais c'est vrai mais moi en plus d'être PD, je suis célibataire donc franchement je me suis jamais posé la question
- Et si je te la pose? Tu voudrais un enfant?

Olivier sourit en coin et passa son bras autour des épaules de Jonathan pour le serrer contre lui.

- Si c'est toi qui me le fait, je peux y réfléchir mais tu crois que Nico sera d'accord

Jonathan ôta le bras de son ami d'un geste agacé tandis qu'Olivier pouffait de rire.

- Andouille!.....Je suis sérieux Olivier
- Oh ça va! Je plaisante.....Vous envisagez d'avoir un enfant, c'est ça?
- Peut-être
- Tu sais les procédures d'adoption peuvent être longues. Ça serait lui ou toi qui adopterait? Ou ensemble pourquoi pas.
- Ni l'un ni l'autre
- Alors là je comprends plus, vous comptez pas le piquer à quelqu'un d'autre quand même ce gosse?
- Mais non, on compte le faire.
- Le faire?.....Bon Jonathan, je suis d'accord, je suis pas un spécialiste, je ne suis que prof de langues mais toi en tant que prof de math, t'as quand même suivi une filière un chouia scientifique donc t'es au courant que deux hommes ne peuvent pas faire un enfant.
- Deux hommes non, mais deux hommes avec une femme, ça peut déjà être plus efficace
- Une mère porteuse? C'est ça que vous voulez?
- Non une mère tout court.....Marion
- Marion? La collègue de Nico?
- Oui
- Vous allez lui demander?
- C'est l'inverse. Elle veut un enfant et elle a demandé à Nico d'être le père et à moi aussi par conséquent.
- Waw! Et vous allez faire ça quand?
- J'en sais rien, pour l'instant on a même pas encore décidé. Tu ferais quoi toi?
- Moi ça serait différent, je suis pas dans votre cas. Vous, vous êtes en couple depuis un petit moment maintenant.
- Tu me vois papa?
- Euh.....ouais, t'aimes t'occuper des p'tits garçons, la preuve t'es en couple avec Nico.
- Ah ah ah , très drôle
- En fait pas trop drôle, ça pourrait être pris dans un mauvais sens cette phrase donc on va faire comme si j'avais rien dit.
- Je suis paumé Olivier, je sais pas du tout ce que je dois faire, c'est tellement soudain. On n'a jamais abordé le sujet.
- Mais t'en veux ou pas?
- Oui.....non.....oh j'en sais rien.
- Et Nicolas?
- Il en veut, il ne me l'a pas dit mais je le connais, je lis en lui.
- oooh c'est ti pas mignon

Olivier pinça la joue de son ami en riant alors que celui-ci le repoussa vivement

- Ta gueule Olivier!.....Sérieusement je fais quoi?
- Je peux pas intervenir là-dedans, c'est à vous à prendre la décision pas à moi.
- Je te demande pas de décider pour moi mais de me conseiller.
- Te conseiller sur ce sujet-là, c'est pas facile. Disons que si tu disais « oui » je trouverais pas que ça serait une erreur. Ça t'aide ce genre de phrase?

Jonathan regarda Olivier en souriant.

- Un peu.....Pppffff avoir un bébé, je pourrais avoir un bébé.
- Enlève ce sourire béat de tes lèvres parce que là t'es en train d'idéaliser et pour faire un choix intelligent, il faut que tu te rendes compte qu'un bébé, ça n'a rien d'un truc idéal qui gazouille tout le temps.
- Un truc?.....Olivier, je ne sais pas encore si je vais avoir un bébé mais si j'en ai un et que je t'entends l'appeler « truc », je te préviens que ça risque de poser quelques problèmes à notre amitié.
- Ok ok, disons ce machin
- Olivier!

Ils pouffèrent tous les deux de rire avant de reprendre doucement leur sérieux.

-Non mais sérieusement, je suis sûr que tu ferais un père génial, dévoué, prenant du plaisir à changer ses couches remplies de merde, lui préparant ses biberons, lui tenant les mains pour l'aider à faire ses premiers pas, l'emmenant à l'école, le privant de télé tant qu'il aurait pas fait tous ses devoirs, jouant au foot au parc avec lui ou même à la poupée si c'est une fille, t'en es capable. Enfin la totale quoi!

Jonathan ne pouvait s'empêcher de sourire en écoutant parler son ami, il imaginait parfaitement chaque scène et se sentait pleinement heureux à l'idée de pouvoir un jour les vivre.

-Merci Olivier

Alors que Jonathan avait demandé conseil à son meilleur ami, Nicolas préféra demander l'avis de sa mère. Il se rendit donc chez ses parents dès qu'il sortit du travail.

-T'es tout seul?

-Oui je rentre juste du boulot là

-Dommage si Jonathan avait été là, vous auriez mangé avec nous.

-Papa n'est pas là?

-Il est parti au karaté comme tous les vendredis.

-Ah oui j'y pensais plus

-Pourquoi tu voulais le voir?

-En fait c'est à toi que je voudrais parler, j'ai besoin de tes conseils maman.

-De mes conseils? Beh dis donc, ça doit être important pour que tu viennes voir ta vieille maman

-T'es pas vieille arrête

-je sais, mais j'adore te l'entendre dire.....Alors vas-y dis-moi, qu'est-ce qu'il y a?

-ça dirait d'être grand-mère?

-Quoi? Grand-mère? Mais.....Tu as fait une bêtise Nicolas? Avec une fille je veux dire?

-Non, t'inquiète pas tout va bien avec Jonathan c'est juste qu'on a la possibilité de devenir papas et qu'on ne sait pas trop ce qu'on doit décider.

Nicolas expliqua tout à sa mère qui avant même qu'il ait fini avait compris ce que son fils désirait et le fait qu'il cherchait juste une confirmation que ça ne serait pas une folie d'accepter.

-Alors maman, tu crois que je dois dire quoi?

-Je crois que tu dois dire ce dont tu as envie, t'as pas besoin de mon accord tu sais, si tu veux un enfant.

-Mais tu penses que deux hommes qui élèvent un enfant c'est vraiment bien?

-Bien sûr pourquoi pas? En plus, il aurait une maman cet enfant et puis surtout il aurait la plus génial des grands-mères.

Un large sourire éclaira le visage de Nicolas tandis qu'il embrassait sa mère.

-Pour ça c'est sûr, il aurait la meilleure.....La mère de Jonathan est vraiment quelqu'un de génial

-Hé! Fils indigne!

Carole donna une pichnette à Nicolas qui pouffa de rire en la serrant contre lui.

Chapitre 4

Quand Nicolas rentra chez lui, il était angoissé. Sa décision était prise mais il craignait que celle de son compagnon ne soit pas la même.

-Salut

-Salut

-T'as passé une bonne journée?

-Bof oui.....Mes élèves beaucoup moins, j'ai fait des interrogations dans toutes les classes pour pouvoir être tranquille pour réfléchir.

Nicolas prit son homme par la taille en souriant.

-Alors ça c'est pas sympa monsieur le professeur

-J'avoue oui.....Et toi ta journée ?

-ça a été

-T'as vu Marion?

-Oui mais on n'a pas parlé de sa proposition, elle sait qu'on a besoin de temps pour réfléchir

-T'as eu le temps de réfléchir toi?

-Un peu oui

-Et?

-Toi d'abord

-Viens là.

Jonathan attira le jeune homme vers le divan.

-Ce midi, j'ai discuté avec Olivier afin d'y voir un peu plus clair

-Olivier? Tu l'as dit à Olivier

-C'est mon meilleur ami je te rappelle. A qui tu voulais que je me confie. T'en as pas parlé à Gaëtan toi?

-Non

-T'en as parlé à personne?

-Si.....à ma mère

-Ta mère? Non mais c'est pas vrai, tu crois pas qu'on aurait dû lui dire ensemble et seulement si notre décision était positive

-Ma mère me semblait plus.....je ne sais pas, plus sensée que Gaëtan pour m'aider à prendre la meilleure décision.

-Et tu l'as prise cette décision?

-Oui.....enfin je crois. Et toi?

-Disons que j'ai mon avis mais que la décision on la prendra à deux.

-Oui t'as raison.....Alors? Ton avis
-Avec toi, je suis merveilleusement heureux même si t'as dû me botter le cul au début pour que j'y crois parce que j'avais toujours l'angoisse que tu rencontres quelqu'un de ton âge et puis que tu veuilles connaître autre chose que moi. Et aujourd'hui, je crois que je serais le plus heureux de tous les hommes si on avait un enfant ensemble, au moins, tu pourras jamais me rayer totalement de ta vie même si tu voulais.
-Non mais je pourrais t'en rayer tout de suite si tu sous-entends encore une seule fois qu'on finira par se séparer toi et moi!
-Ok, je ne le dirai plus promis

Nicolas qui avait élevé la voix, agacé par ce que Jonathan avait dit, retrouva son calme lorsqu'il réalisa soudain ce qu'il venait vraiment de dire.

-Mais attends, tu as dit que tu étais d'accord pour qu'on ait un bébé
-On ne peut plus d'accord oui mais si toi tu ne veux pas, ça serait.....

Jonathan n'eut pas le temps de terminer sa phrase que Nicolas lui sauta au cou en l'embrassant fougueusement.

-Est-ce que je dois comprendre que tu le veux aussi?
-Oui.....oh oui je le veux.....

Ils s'embrassèrent à nouveau en riant de bonheur.

-Oh merde
-Quoi?
-Ma mère va piquer une crise qu'on ait prévenu la tienne avant la mienne, je l'entends déjà gueuler.
-On aura qu'à ne pas lui dire
-Ne pas lui dire qu'elle va être grand-mère?
-Mais non idiot, ne pas lui dire que ma mère savait avant elle.....Bon sang, tu te rends compte, on va être papas

Jonathan regarda Nicolas dont les yeux brillaient comme jamais. L'entendre prononcer cette phrase lui fit prendre pleinement conscience du choix qu'ils venaient de faire. Une nouvelle étape dans leur vie. De « couple » ils allaient passer à « famille »

-Oui.....C'est dingue, on va être papas, t'as raison.
-Tu crois qu'on n'a pas décidé ça trop vite? Je veux dire, Marion nous en a seulement parlé hier.
-Je crois que si on avait dit « non » ça aurait été un « non » trop rapide mais le fait que tous les deux, sans jamais en avoir parlé avant, on éprouve l'envie de l'avoir ce bébé, c'est forcément la preuve qu'on ne se trompe pas. C'est comme si.....enfin ces couples qui découvrent que la femme est enceinte alors qu'ils n'avaient rien programmé et qui sont malgré tout ravis de la nouvelle.
-Sauf qu'ici la femme, elle n'est pas encore enceinte.
-Oui c'est vrai, t'as raison
-Mais t'inquiète je suis sûr qu'elle va tout faire pour, dès qu'on lui annoncera qu'on est d'accord.
-On l'appelle?
-Non on va aller chez elle, c'est mieux tu ne crois pas?
-Oui.....Au fait quand tu dis qu'elle va tout faire pour, je te signale qu'elle ne pourra pas le faire toute seule, donc va falloir que toi aussi tu fasses tout pour.

Nicolas blanchit, il venait en effet de réaliser que Marion ne lui avait pas parlé de la partie technique. Faudrait-il qu'il couche avec elle? Si c'était le cas, il n'était pas sûr d'en être capable.

-Qu'est-ce qu'il y a Nico? Ça va pas?
-Si.....Tu penses qu'on va le faire comment ce bébé?
-Comment ça « comment »?
-Beh comment,enfin je veux dire, je vais devoir.....avec Marion?

Jonathan réalisa que lui, non plus, n'avait pas pensé à cet aspect du problème et imaginer son homme faire l'amour avec quelqu'un d'autre, et ce, même si c'était pour la bonne cause, ne lui plaisait guère.

-Je dois t'avouer que j'y ai pas réfléchi.
-Je vais devoir coucher avec tu crois?
-Non, tu.....elle va faire une insémination artificielle à mon avis. J'espère du moins.
-Oui moi aussi j'espère, parce que je ne pourrai pas je te jure.
-Bon on verra ça avec elle de toutes façons. Une fois qu'un homme et une femme sont d'accord d'avoir un enfant, je crois que le plus dur est fait.
-Parle pour toi, c'est pas toi qui vas t'y coller.
-Mais arrête, vous n'allez pas devoir coucher ensemble, ça serait.....trop bizarre pour elle comme pour nous.
-Oui c'est vrai, je devrai me branler dans un gobelet et après ça sera aux toubibs de jouer, c'est ça?
-Oui probablement.....Allez viens, on va voir Marion, elle nous expliquera elle-même comment elle comptait faire.

Chapitre 5

Les deux hommes arrivèrent chez Marion qui fut surprise de les voir. Elle se doutait que s'ils étaient là c'est qu'ils avaient pris leur décision et n'aurait pas cru que ça se ferait si rapidement.

-Vous voulez boire quelque chose?
-Non merci ça ira.
-Tu vas bien Jonathan? On ne s'est plus vu depuis un moment.
-Oui je vais bien
-Marion, si on est là c'est parce qu'on a notre réponse
-Je m'en doute oui

Marion regardait le couple, elle était anxieuse de savoir ce qu'ils avaient décidé. Elle craignait qu'ils ne veuillent pas et que c'était la raison pour laquelle ça avait été si vite.

- Voilà, on a réfléchi chacun de notre côté et on était content de voir qu'on avait le même avis.
- Bon sang Nicolas, dis-moi je tiens plus là
- C'est d'accord
- C'est d'accord? T'es sérieux?
- Oui

Un sourire éclaira le visage de Marion et elle sauta au cou des deux hommes.

- Oooh merciii. Je vous adore tous les deux.
- Merci à toi, de nous permettre de fonder une famille.
- Une famille qui sera un peu spéciale mais une famille quand même.
- J'espère que Nicolas t'a dit que pour moi, tu serais autant le père que lui.
- Oui, oui t'inquiète
- D'ailleurs, c'est pas obligé que ça soit lui le géniteur. Ça c'est vous qui décidez, ça m'est égal.

Jonathan et Nicolas se regardèrent quelque peu déstabilisés. Dans leur esprit, étant donné que Marion était une amie du plus jeune, il était logique que ça soit lui le père génétique. Ils n'avaient pas envisagé une seule seconde que ça puisse être le professeur.

- Euh.....C'est-à-dire que.....On pensait que tu voulais que ça soit Nico
- Non pas forcément, c'est comme vous voulez.
- Moi je veux que ça soit Nicolas
- Quoi? Pourquoi? Tu voudrais pas être papa toi?
- Si et je le serai de toutes façons, mais réfléchis Nico, t'as dix ans de moins que moi, donc t'es sans doute plus fertile.
- Plus fertile?
- La fertilité diminue avec l'âge
- Oui d'accord mais t'as pas soixante ans, t'en as même pas 35.
- Oui et toi t'en as même pas 25 c'est encore mieux
- Vous disputez pas les mecs, vous pouvez aussi vous y mettre à deux si vous voulez augmenter les chances.

Ils se tournèrent vers Marion avec des yeux ronds.

- T'entends quoi par nous y mettre à deux?
- Beh pour le bébé.
- Marion à propos du bébé et de nous y mettre à deux, ça va se passer comment exactement?
- Comment ça?
- Tu comptes avoir recours à une insémination artificielle c'est ça?
- Pas exactement
- Hein? Et tu veux faire quoi alors? Parce que je te rappelle qu'on est homo, qu'on est en couple et que toi, tu es simplement une amie.
- Je sais mais vous avez accepté.
- On a accepté d'être papa mais pas de.....de.....
- De?
- Je pourrai pas coucher avec toi, voilà
- Coucher? Mais t'es dingue! Jamais je coucherai avec toi. C'est vrai que je suis en manque et que t'es pas mal du tout mais.....Non mais sérieux t'as cru qu'on devrait coucher ensemble?
- Je suis pas le seul, Jonathan aussi, il se demandait comment tu envisageais le truc.
- Mais vous êtes des malades!
- Bon dans ce cas je comprends pas. Tu comptes pas faire d'insémination, tu comptes pas coucher. En se regardant dans les yeux, je te signale que ça va pas marcher.
- Ok, je vous explique. L'insémination ça coûte une certaine somme et cet argent je préfère l'utiliser pour le bébé quand il sera là.
- On peut t'aider nous, on est trois dans cette histoire.
- Non, vous aussi, vous devriez garder votre argent pour quand le bébé sera là, ça coûte un bras les gosses, je sais pas si vous vous rendez bien compte.....Enfin bref, on va faire ça avec une seringue.
- Une seringue?
- Oui, quand je serai en période d'ovulation, vous viendrez ici et puis vous.....enfin vous ferez ce que vous avez à faire et vous me donnerez le résultat
- Quel résultat?

Marion appela Jonathan à l'aide du regard pour qu'il éclaire son homme.

- Ton sperme Nicolas.
- Oh, oui bien sûr je suis con.
- Après ça sera à moi de jouer, je le prendrai avec la seringue et je me l'injecterai
- Mais ça va servir à quoi de te faire une piqûre de sperme, tu tomberas jamais enceinte comme ça

Marion ne savait plus si elle devait rire ou être effarée de la réponse du jeune homme. Jonathan était dans le même état d'esprit et regardait son homme d'un air perplexe.

- Tu déconnes là Nicolas?
- Mais non je comprends pas.
- Elle ne va pas se faire une piqûre
- Beh si elle a dit qu'elle allait mettre le sperme dans une seringue
- Une seringue sans aiguille Nicolas
- Sans aiguille? Comment tu veux t'injecter un truc sans aigui.....Oh

Nicolas venait enfin de comprendre et aurait voulu rentrer sous terre tellement il se sentait ridicule.

-Ah la lumière fut, on dirait.
-Oh ça va, je vous interdis de vous foutre de moi

Pourtant un sourire commençait à apparaître sur les lèvres de Jonathan et de Marion et ils tentèrent de le masquer avec une main. Mais il leur fut très vite impossible de se retenir et éclatèrent de rire face à un Nicolas qui affichait un air boudeur.

-Marrez-vous je m'en fous. Tes explications n'étaient pas claires c'est tout.....Mais arrêtez de rigoler
-Excuse-nous mon amour, mais là t'as fait fort.....J'ai déjà envie d'être le jour où j'expliquerai ça à notre enfant.
-Ah ah ah , c'est ça oui, t'auras pas intérêt à lui dire et d'ailleurs, je veux que personne ne le sache, sinon je le garderai pour moi mon sperme.

Cette dernière phrase redoubla les rires de Jonathan et Marion et la bouderie de Nicolas qui repoussa son homme quand il tenta de le prendre dans ses bras en riant pour s'excuser de se moquer de lui.

Chapitre 6

Quand ils rentrèrent chez eux, Nicolas et Jonathan ne parvinrent pas à se lâcher les mains. Ils étaient tous les deux conscients que leur vie venait de prendre un nouveau tournant. D'ici quelques mois, ils attendraient peut-être leur futur enfant et ils étaient on ne peut plus heureux.

-Tu crois qu'on peut déjà en parler?
-Tu ne penses pas qu'on devrait au moins attendre qu'elle soit enceinte?
-Oui sans doute mais j'ai envie de le dire à tout le monde: on va être papas! C'est merveilleux non?
-Oui mais tu sais, ça peut aussi ne pas marcher

Nicolas perdit son sourire et regarda son compagnon d'un air suspicieux.

-Pourquoi tu dis ça?
-Parce que ça arrive.
-Mais pas avec moi, tu vas voir. Je suis sûr que tous mes p'tits soldats sont au top

Jonathan pouffa de rire en prenant Nicolas par la taille.

-Tes p'tits soldats?
-Beh oui
-C'est mignon.....T'es trop mignon

Il termina sa phrase en embrassant le bout du nez de son amant.

-Arrête, quand tu dis ça j'ai l'impression d'être un gamin
-Disons que parler de spermatozoïdes en disant « petits soldats », ça ne relève pas d'une maturité extrême

Nicolas lui tira la langue en faisant mine de bouder tandis que Jonathan ne cessait de rire.

-Oooh tu boudes encore mon bébé?
-Ne m'appelle pas « mon bébé »
-J'adore t'appeler mon bébé
-On va en avoir un vrai de bébé
-Oui c'est vrai.....Je t'aime Nicolas.
-Moi aussi je t'aime.....On pourra le dire aux autres quand?
-Quand ça sera le bon moment
-Mais t'en as bien parlé à Olivier toi
-Et toi à ta mère, ça fait deux personnes, on va s'arrêter là pour le moment, ok?
-Mouaisok
-Hé, t'as fini de faire ta mauvaise tête? On pourrait faire des choses bien plus agréables pour fêter notre décision non?
-Mmmh à quoi pensez-vous cher monsieur ?
-Allons dans notre chambre et je te montre tout de suite.

Ils rejoignirent leur chambre et s'embrassèrent amoureusement.

-Je t'aime Jonathan.....Tu peux pas savoir à quel point je suis heureux depuis que j'ai fait ta connaissance. Avant toi, j'étais pas vraiment moi. J'étais mal dans ma peau, j'étais.....T'as changé ma vie et tu vas encore le faire. Tu vas faire de moi un papa.
-C'est toi qui vas faire de moi un papa, c'est toi qui vas tout faire.
-Si je ne t'avais pas eu, je n'aurais pas dit « oui ». Sans toi, je ne l'aurais pas envisagé ce bébé. Tu as fait un homme de l'enfant que j'étais, tu vas maintenant faire de moi un père. Je suis le mec le plus chanceux du monde d'avoir croisé ta route.

Jonathan caressa doucement la joue de son compagnon. C'est vrai qu'il n'était encore qu'un gamin quand il l'avait vu la première fois et il était déjà son élève depuis un moment quand il l'avait vraiment regardé. Il en était tombé amoureux sans même s'en rendre compte et lorsqu'il en avait pris conscience, il était bien trop tard pour faire marche arrière et tenter de le repousser malgré le fait qu'à l'époque c'était son élève.

Il l'embrassa tout en glissant ses mains sous son t-shirt, le sentant instantanément frissonner. Il descendit ensuite dans son cou et souleva son vêtement afin de goûter à cette peau qu'il raffolait tant. Nicolas ne put réprimer un gémissement quand son téton fut emprisonné entre les lèvres de son compagnon.

-Oh Jonathan.....Fais-moi un bébé Jonathan

Le professeur se redressa et regarda son amant d'un air surpris

-Tu peux répéter?
-Fais-moi l'amour Jonathan, fais-moi un enfant.....On va l'avoir cet enfant.

Jonathan pouffa de rire

-T'es au courant que ça ne marchera pas.
-Si ça marchera! Tu vas me faire l'amour ce soir et encore demain et encore plein de fois et un jour Marion nous annoncera qu'on va avoir un bébé.
-Tu crois qu'elle va nous l'annoncer, juste parce qu'on aura fait l'amour?
-Ooh mais tu te moques encore
-Mais non je ne me moque pas, au contraire, j'adorerais pouvoir te faire un enfant.
-On va en avoir un non?
-Oui mais j'y serai pour rien
-Si.....Laisse-moi y croire, laisse-moi penser qu'on va vraiment ne le faire qu'à deux ce bébé
-Et on oublie Marion ?
-Disons qu'en cet instant, j'ai pas envie d'y penser.....Alors? Tu veux bien essayer?

Jonathan sourit devant la mine affichée par son compagnon

-Oooh que oui je veux bien. Après tout, qui ne tente rien n'a rien. On va peut-être réussir à le faire à force de persévérance.
-Chiche!

Jonathan sourit et posa à nouveau ses lèvres sur celles du plus jeune tout en commençant à le caresser doucement. Le baiser échangé par les deux hommes était tendre et sensuel. Leurs lèvres se frottaient, se caressaient avant que leurs langues ne s'enroulent doucement. Leurs mains commençaient à partir à l'exploration leurs corps et leurs vêtements se posèrent un à un sur le sol.

Jonathan se coucha sur son amant et commença à couvrir son torse de baisers. Du bout de la langue il fit se dresser ses tétons puis traça un sillon jusqu'au nombril, la peau de Nicolas frissonnait sur son passage. Il fermait les yeux et caressait les cheveux de son amant qui se dirigeait à présent vers l'objet de sa convoitise sur lequel il souffla sans le toucher pour exciter davantage le jeune homme.

-Jonathan suce-moi
-Chuuut. Tu m'as demandé de te faire un enfant. Je me souviens parfaitement de mes cours de sciences naturelles donc je sais exactement comment faire. Tu me laisses prendre les choses en mains et tu te tais.
-Tu te souviens peut-être pas si bien que ça, ça fait longtemps que t'es sorti de l'école
-Gna gna gan. Tu veux que j'arrête tout?
-Non mais s'il te plaît ne me fais pas languir mon amour
-Promis

Jonathan se redressa pour poser un baiser sur les lèvres de son compagnon, il en dessina ensuite le contour avec les doigts. Nicolas ouvrit la bouche pour les humidifier sans quitter son homme du regard. Ils reprurent ensuite leur baiser pendant que Jonathan relevait une jambe de Nicolas pour avoir accès plus aisément à son intimité. En sentant son amant s'introduire en lui, ce dernier laissa échapper un gémissement.

-Je t'aime Jonathan
-Moi aussi je t'aime mon bébé.

Les doigts de Jonathan entraient et sortaient accompagnés par les mouvements de bassin du plus jeune. Leurs bouches ne s'étaient toujours pas séparées à part pour reprendre leur souffle. Le professeur y mit pourtant fin et ôta ses doigts sous le râle de protestation de son amant. Il le fit ensuite se tourner et se colla à son dos. Dans cette position ils pouvaient avoir le plus de contact possible, le seul désavantage est qu'ils ne se voyaient pas. L'aîné présenta son gland contre l'ancre de son compagnon et le pénétra le plus doucement qu'il put, savourant chaque seconde de sa progression. Il laissa ensuite un peu de temps à Nicolas pour s'habituer à sa présence et plongea sa tête dans son cou pour lui susurrer des mots doux et l'embrasser. Sa main saisit la virilité bien tendue de son amant et il commença un lent et régulier mouvement de va et vient. Leurs soupirs et gémissements emplissaient la pièce tandis que les « je t'aime » de l'un faisaient écho aux « je t'aime » de l'autre. Jonathan mordillait le lobe de l'oreille de Nicolas. Ils se sentaient tous les deux au bord de l'orgasme mais voulaient faire durer encore le plaisir, il ralentit donc la cadence avant de ré-accélérer. Mais bientôt il ne put plus résister et ses coups de reins se firent plus intenses, allant chaque fois stimuler la prostate de son amant dont les cris rauques traduisaient le plaisir qu'il ressentait. Jonathan sentit soudain Nicolas se répandre dans sa main et être secoué par les spasmes de la jouissance ce qui déclencha la sienne et il se déversa en lui en le serrant très fort contre son corps. Les deux hommes étaient toujours enlacés, le professeur épousait les formes du corps de son homme avec le sien.

-Tu crois que ça a marché Jonathan?
-Quoi?
-tu m'as fait un enfant?

Jonathan sourit et resserra son étreinte.

-Oui mon bébé je t'ai fait un enfant et je suis sûr que dans moins d'un an on l'aura avec nous.

Nicolas prit la main de Jonathan et la ramena sur sa poitrine après avoir entrelacé leurs doigts et ils s'endormirent dans cette position.

Chapitre 7

Ils passèrent le week-end sur un nuage en imaginant déjà leur vie à trois, alors que leur progéniture n'avait pas encore été conçue.

Le lundi, Jonathan rappela à Nicolas qu'il avait promis de ne rien dire à personne pour le bébé avant que Marion ne soit enceinte.

-Jonathan je suis pas sûr que je vais pouvoir tenir ma langue, je suis tellement heureux que j'ai envie d'en parler.
-Nico s'il te plaît
-Au moins à Gaëtan, alleeeeez, je lui dis tout
-Mais tu lui diras, mais plus tard.....On ne sait même pas si ça va marcher
-Ah ne recommence pas avec ça
-Ok je dis plus rien, je m'en vais bosser de toutes façons
-Ouais tu vas bosser avec Olivier, avec qui tu pourras en parler vu que monsieur DeGroot est au courant.

Nicolas recommençait à afficher son air boudeur.

-ooh mais c'est pas vrai qu'est-ce qui m'a fichu un gamin pareil?.....Allez dis-moi « au revoir »
-Au revoir
-Mieux que ça

Jonathan prit Nicolas par la taille et l'attira à lui en l'embrassant.

-Au revoir mon amour, à ce soir.
-A ce soir.....Bonne journée

Durant sa pause de midi, Gaëtan vint rejoindre Nicolas

-Gaëtan? Qu'est-ce que tu fais là?
-Je te rappelle qu'on mange ensemble tous les lundis midi
-Ah oui c'est vrai, je suis un peu déphasé, excuse-moi, on y va.

Ils se rendirent dans une pizzeria.

-Alors dis-moi, pourquoi t'as dit que tu étais déphasé tout à l'heure? T'as des soucis?
-Non, non au contraire
-Toujours l'amour fou?
-Plus que jamais

Un large sourire illumina le visage de Nicolas. C'était plus que de l'amour fou, ce qui les unissait Jonathan et lui il n'y avait pas de mots pour le définir et avec l'enfant qu'ils avaient décidé d'avoir ça allait encore sans doute s'intensifier.

-Ah ce point là?
-Ouais mais je ne te donnerai pas de détails, je sais que t'as horreur de ça.
-Ah oui les détails tu te les gardes, merci bien. J'ai digéré depuis un moment que tu sois homosexuel mais j'ai encore beaucoup de mal avec certaines images qui pourraient s'imposer à moi.

Nicolas partit à rire puis les pizzas arrivèrent et ils dînèrent tout en bavardant. Durant tout le repas, Gaëtan observa son ami d'un air intrigué. Quelque chose chez lui n'était pas comme d'habitude sans qu'il ne puisse dire quoi. Peut-être ce sourire qui ne le quittait pas.

-Qu'est-ce qui se passe Nico?
-Rien pourquoi?
-Je ne sais pas, depuis tout à l'heure je te trouve bizarre
-Bizarre comment?
-Bizarre.....T'arrêtes pas de sourire en fait.
-Je vais pas pleurer
-Non mais il doit y avoir une raison quand même
-Peut-être oui mais j'ai promis de ne pas en parler
-Comment ça, t'as promis de ne pas en parler, tu te rappelles que je suis ton meilleur ami? Ce genre de promesses ça tient pas quand il s'agit de moi

Nicolas rigola. Annoncer la nouvelle qui le mettait en joie à son meilleur ami lui brûlait les lèvres mais il savait que Jonathan lui en voudrait d'avoir parlé.

-Ecoute si je te le dis, Jonathan va m'en vouloir.
-Et bien, ne lui dis pas que tu me l'as dit.
-Et s'il l'apprend
-Mais il ne l'apprendra pas, allez crache le morceau
-Il va me pourrir s'il apprend que je te l'ai dit.
-Mais putain, il ne saura pas. Alleeeeez
-Bon, ok, mais tu jures de ne rien dire?
-Promis, juré! Alors qu'est-ce qui se passe?

Nicolas afficha son plus beau sourire quand il prononça enfin la phrase:

-On va avoir un bébé!

Gaëtan resta un moment sans rien dire, complètement scotché par la nouvelle.

-Quoi? Mais comment ça avoir un bébé? Un vrai bébé? Je veux dire, à vous?
-Oui à nous, si tu savais comme je suis content
-Mais depuis quand tu veux un gosse toi? Et deuxièmement depuis quand deux hommes peuvent faire un gosse?
-Depuis quand je veux un gosse? Depuis qu'on m'a proposé d'en faire un. C'est vrai qu'avant j'avais jamais pensé à ça mais depuis,

c'est comme si j'en avais toujours eu envie.

-Waw! Beh dis donc si je m'attendais.....Tu trouves pas que t'es un peu jeune?

-On a 25 balais Gaëtan, c'est un super âge. En plus je bosse, Jonathan aussi, on s'aime, ça fait un moment qu'on est ensemble maintenant. Toutes les conditions sont parfaites pour avoir un enfant

-Toutes sauf une

-Laquelle?

-Vous êtes deux mecs.

Nicolas se renfrogna. Il était déçu de la réaction de son meilleur ami. Il venait de lui annoncer ce qui allait sans doute être le plus grand bonheur de sa vie et il ne semblait pas partager son enthousiasme.

-Et alors? Tu crois que deux hommes ne devraient pas avoir d'enfant c'est ça? Tu crois qu'on n'est pas capable de lui apporter tout ce dont il aura besoin.

Gaëtan sentait son ami s'énerver et l'apaisa immédiatement.

-Calme-toi Nico, c'est pas du tout ça. Le problème c'est pas que vous ne soyez pas capable de l'élever mais de le faire. Vous aurez beau coucher autant que vous voudrez ni lui ni toi ne tomberez jamais enceinte, tu le sais ça?

Nicolas pouffa de rire, soulagé.

-Oui ça t'inquiète on le sait mais ça ne nous empêchera pas de continuer d'essayer

-Il va venir d'où alors ce bébé? Vous allez adopter?

-Non

Nicolas expliqua toute l'histoire à son ami.

-Beh dis donc.....Tu crois que ça va marcher?

-Pourquoi ça marcherait pas?

-Je ne sais pas mais parfois quand un couple essaie d'avoir un enfant, il faut des années pour qu'ils y arrivent

-Ne me sape pas le moral s'il te plaît.

-Excuse-moi.....Je ne vais pas jouer les oiseaux de mauvais augures, après tout il y en a pour qui ça fonctionne directement même parfois sans que ça soit prévu.

-Exactement

-Putain j'arrive pas à croire que tu seras un futur papa d'ici peu.

-Tu veux que je te dise, moi non plus.....Et je suis déjà tellement heureux que je me demande ce que ça me fera le jour où Marion nous annoncera qu'elle est enceinte.

-Et ne parlons pas du jour où elle accouchera.

-Oh mon Dieu, je n'ose même pas y penser.

Chapitre 8

Une semaine plus tard quand il rentra, Jonathan trouva Nicolas à l'étage en train de lire la notice de montage d'un meuble qu'il venait d'acheter.

-Je peux savoir ce que tu fais?

-J'essaie de monter ce truc

-Mais c'est quoi?

-J'ai acheté un berceau

Jonathan resta stupéfait.

-Non mais tu plaisantes j'espère

-Non pourquoi?

Le professeur s'approcha de son compagnon et le força à se relever et à le regarder.

-Nico, Marion n'est pas enceinte. Il n'y a même encore eu aucun essai pour qu'elle le soit, alors tu vas calmer tes ardeurs maintenant. On a le temps.

-Il paraît que ça passe super vite, une fois que la machine est en route et qu'on n'a parfois pas le temps de réaliser, que le bébé est déjà là, alors je veux être prêt.

-Mais on sera prêt, mais là c'est exagéré.

-Tu te rends compte de tout ce qu'on va devoir changer? Il faut transformer le bureau en chambre, il faut trouver un prénom, il va falloir mettre des sécurités enfants à tout ce qui peut être dangereux dans la maison et puis aussi.....

-Stop! Là, il y a une seule chose que tu dois faire, c'est te calmer.

-Ppffff tu me trouves ridicules c'est ça?

-Un chouia là quand même

-J'ai tellement envie qu'il soit là déjà

-Mais avant que Marion ne t'en parle, t'avais jamais exprimé ton désir d'enfant et là tu t'emballés

-Je sais.....C'est un peu comme toi

-C'est vrai que moi aussi j'y avais pas vraiment pensé et que maintenant j'en ai très envie mais.....

-Non c'est pas ça. Je veux dire. Avant toi, j'avais jamais pensé pouvoir être amoureux et heureux mais une fois que j'ai eu vraiment posé les yeux sur toi, je me suis emballé, tout comme mon coeur et je l'ai jamais regretté d'ailleurs.

Nicolas affichait un petit sourire, tel un enfant qui veut tenter de se justifier d'une bêtise par l'amadouement ce qui fit sourire également Jonathan qui le resserra contre lui.

-Andouille.

-Beh c'est vrai
-Je te crois
-Je peux monter le berceau?
-Non
-Quand?
-Quand elle sera enceinte de plusieurs mois
-Mais.....
-Non! Chut! Ça sera comme ça, ne commence pas.

Nicolas croisa les bras sur son torse et se renfrogna.

-Je boude!
-Je m'en remettrai
-ggggnnnn

Jonathan pouffa de rire et embrassa son compagnon qui pinça ses lèvres pour tenter d'échapper à ce baiser. A cet instant le téléphone du plus jeune sonna et il se dégagea des bras de l'aîné. Jonathan l'observa en continuant de rire mais fut ensuite intrigué par les réponses qu'il donnait à son interlocuteur. Lorsque Nicolas raccrocha, il affichait un merveilleux sourire et se jeta au cou de son homme.

-Qu'est-ce qui te prend? Tu boudes plus?
-Non ça y est!
-ça y est quoi?
-C'était Marion, elle m'a dit qu'elle avait regardé sa courbe d'ovulation ou de je sais plus quoi, j'ai rien compris mais le fait est qu'elle dit que la semaine prochaine si on est prêt, ça serait le moment idéal pour faire un essai.
-Déjà?
-Beh oui déjà, pourquoi attendre? Dans neuf mois, on sera papas
-ça ne marchera peut-être pas tout de suite Nico
-Oh mais arrête de jouer les oiseaux de mauvais augures, on dirait Gaëtan
-Gaëtan?.....Il est au courant lui? Je croyais qu'on était d'accord.
-Oups
-Nicooooo
-Oh c'est rien! Il fallait que je lui en parle, en plus il fallait bien que le futur parrain soit au courant.
-Wow wow wow. Comment ça le parrain?
-C'est mon meilleur ami. Qui veux-tu qu'on prenne d'autre comme parrain?
-MON meilleur ami: Olivier
-Pas question!
-Et pourquoi?
-Parce que.....parce que mon fils n'aura pas pour parrain un ancien amant de son père, ça serait.....trop bizarre.
-Mais on était ado.
-Je m'en fous. J'ai toujours du mal à digérer ce truc. C'est vrai quoi, mon meilleur ami, c'est mon meilleur ami, je ne coucherais pas avec.
-Tu vas pas me dire que t'es jaloux d'Olivier
-Non.....enfin.....Je veux pas qu'il soit parrain c'est tout
-Ok, de toutes façons on cause mais Marion a peut-être quelqu'un en vue aussi pour le parrain.
-C'est vrai.

Jonathan enroula ses bras autour de la taille de Nicolas et l'attira contre lui en le regardant avec un regard coquin.

-ça te dirait de fêter la perspective de la réussite de notre premier essai?

A la grande surprise du professeur, Nicolas se dégagea de son étreinte

-Ah non!
-Pourquoi?
-Marion m'a bien expliqué que ça avait plus de chance de réussir si j'étais abstinent les jours précédents. Il paraît que mes petits soldats seront plus efficaces et nombreux.
-Ah oui c'est vrai, t'as raison.....Nico, tu vas continuer longtemps?
-Continuer quoi?
-A appeler ça tes petits soldats
-Pourquoi pas? J'aime mieux que spermatozoïdes, ça , ça fait trop.....je sais pas j'aime pas.
-Trop adulte peut-être?
-Ooh te fiche pas de moi!

Jonathan pouffa de rire tandis que Nicolas se remettait à faire mine de bouder.

Chapitre 9

La semaine suivante, Nicolas se rendit dès le matin chez Marion afin de procéder au premier essai. Elle lui remit le nécessaire et lui laissa la salle de bains.

-Je suis dans le salon mais prends tout ton temps
-Oh ça devrait aller vite.....enfin je veux dire.....je dis pas ça parce que j'ai tendance à l'éjaculation précoce, surtout ne te fais pas d'idées

Marion pouffa de rire en voyant la nervosité évidente du jeune homme.

-Relaxe Nico, souffle.

-Oh mais je suis calme
-Ah oui t'es sûr?
-Ppppffff.....t'as raison, je panique un peu, je m'apprête à faire le truc le plus important de toute ma vie
-Non , tu t'apprêtes à te branler c'est tout.
-Oh! Dis pas ça, c'est gênant
-Non c'est utile.....Bon allez je te laisse.
-Ouais.

Une fois seul, Nicolas déposa la petite coupelle sur le rebord du lavabo et abaissa son pantalon. Ce n'était pas la première fois qu'il allait se donner du plaisir mais jamais il n'avait été si nerveux. Sans doute même encore plus que lorsqu'il était adolescent et qu'il craignait de se faire surprendre par ses parents. Imaginer Marion dans le salon, sachant très bien ce qu'il se préparait à faire, le déstabilisait. Il tenta de faire abstraction de ça et de penser à la seule personne importante à cet instant: Jonathan. Sa main caressait doucement son entrejambe et malaxait ses bourses alors qu'il fermait les yeux mais rien n'y faisait, il n'y arrivait pas. Après près d'une demi-heure d'essai, il dut se rendre à l'évidence, ça ne marcherait pas et il décida de sortir et de rejoindre Marion complètement honteux.

-Je suis désolé
-Pourquoi? Qu'est-ce qu'il y a?
-Je.....j'ai rien pu faire.
-C'est pas grave. On refera un autre essai
-Mais non je suis nul!

Nicolas se laissa tomber dans le fauteuil la tête entre les mains. Marion vint le rejoindre pour tenter de le rassurer.

-Dis pas ça! Je crois que tu te mets juste trop la pression.
-Forcément que je me mets la pression. On veut un enfant, c'est important non?
-Oui c'est important mais faut te détendre.
-Ouais facile à dire. Faut dire que la majorité des couples ont une manière beaucoup plus agréable de faire un bébé que dans une salle de bain avec une coupelle pour la récolte.

Marion sourit.

-T'es en train de me proposer qu'on fasse un essai plus traditionnel la prochaine fois?
-Quoi! Mais ça va pas la tête!.....Non, je regrette simplement que ça fonctionnera jamais pour Jonathan et moi
-Ah ça je confirme.....Bon allez rentre chez toi, détends-toi et essaie de ne plus te mettre la pression comme ça. On réessaiera demain.
-Mais t'avais dit que le jour idéal c'était aujourd'hui.
-ça veut pas dire que ça marchera pas demain. Allez faut y croire.
-Ouais.....Je suis désolé, vraiment.
-T'inquiète pas c'est rien.....A demain
-Oui à demain.

Jonathan était parti faire un tour avec Olivier et quand il rentra, il trouva son compagnon dans le divan. A son air, il comprit tout de suite que quelque chose n'allait pas.

-ça va pas? T'es pas bien?
-Je suis nul
-Comment ça t'es nul?
-J'y suis pas arrivé
-Arrivé à quoi?
-A bander! C'est loupé pour le bébé.
-Mais on réessaiera
-C'est ce que Marion a dit aussi mais.....ça n'ira pas.
-Pourquoi?
-Parce que ça me bloque complètement de savoir qu'elle est là, et qu'elle attend et que tout dépend de moi.
-Tu dois pas penser à tout ça. T'as essayé de penser à moi pour t'aider
-Bien sûr j'ai pas arrêté
-Je te fais plus bander?
-Siii mais là non.....Oh je m'en veux si tu savais.

Jonathan prit les mains de son compagnon entre les siennes.

-T'as pas à t'en vouloir Nico.....La prochaine fois, je suis sûr que ça ira. Vous allez retenter le coup quand?
-Demain mais c'était aujourd'hui le meilleur jour du mois.
-Faire un enfant, c'est pas faire des maths tu sais, c'est pas tout le temps le meilleur chiffre qui gagne.
-C'est toi qui me dis ça, monsieur le professeur de mathématiques
-Oui c'est moi mais.....je viens de penser à un truc. C'est aujourd'hui qu'on a les meilleures chances, tu dis.
-Oui, enfin qu'on avait.
-Pourquoi avait? La journée n'est pas finie. Il est à peine 13heures là.....Je peux peut-être t'aider moi. Après tout, on a bien dit qu'on le faisait à trois ce bébé.

La main de Jonathan caressait doucement la cuisse de son compagnon tandis qu'un sourire gourmand se dessinait sur ses lèvres.

-Mais tu veux dire quoi? Tu veux.....enfin tu.....
-Oui, je vais mettre la main à la pâte si on peut appeler ça une pâte.

Tout en finissant sa phrase, il se mit à malaxer l'entrejambe de Nicolas qui se crispa sous l'effet de surprise.

-Mais.....

-Quoi « mais » ? ça te plait pas ?

-Si.....Mais j'ai pas ce qu'il faut

-Euh.....tu peux expliquer là.

-Elle m'avait donné un truc pour.....enfin pour récolter

-Récolter tes petits soldats ?

-Ah ne recommence pas à te moquer !

-Désolé.....On peut faire la récolte dans autre chose.

-Oui mais si on fait ça ici, ça risque un peu d'être altéré le temps qu'on arrive jusque chez elle.....Enfin je dis ça, j'y connais rien.

-On va aller chez elle.

-Mais c'est ça qui me bloque ! Elle sera encore dans l'autre pièce à attendre et j'y arriverai pas.

-T'inquiète pas, j'ai quelques tours dans mon sac qui parviendront à te débloquent.

Les deux hommes se sourirent et s'embrassèrent avant de prendre la route vers chez Marion qui fut étonnée de les voir débarquer. Jonathan lui expliqua la raison de leur venue et elle en fut ravie.

-C'est une super idée que t'as eu. T'as raison en plus, ce bébé, on a dit qu'on le faisait à trois. Si vous voulez, je peux aller faire un tour pour vous laisser plus d'intimité.

-Non ça ira t'inquiète pas.

-Ok.....Par contre prenez la chambre, c'est quand même mieux qu'une salle de bain pour faire un enfant non ?

-Euh t'es sûre ? Ça ne te pose pas de problème de nous imaginer faire.....enfin faire ce qu'on a à faire dans ta chambre ?

-Mais non.....Allez, allez-y !

Nicolas et Jonathan se rendirent dans la chambre et la nervosité s'empara une nouvelle fois du plus jeune.

-Détends-toi Nico.

-Mais c'est bizarre quand même cette situation.

-Oui mais dis-toi qu'on est dans une chambre, qu'on est tous les deux et que c'est déjà beaucoup mieux que les hommes qui doivent faire ça dans un hôpital à cause d'un quelconque problème de fertilité au sein de leur couple.

-Oui c'est vrai.

Ils échangèrent un doux baiser et Jonathan commença à dévêtir son compagnon.

-T'es pas obligé de me déshabiller tu sais.

-Chuuuut laisse-moi faire comme je veux.

Après lui avoir ôté son t-shirt et son pantalon, il le poussa à la renverse sur le lit et partit à l'exploration de son torse.

Nicolas fermait les yeux et commençait à se détendre profitant des caresses expertes de son homme.

-Mmmhh Jonathan, tu trouves pas que t'es trop habillé

-J'ai pas à fournir de petits soldats moi

-Arrête avec mes p'tits soldats. Tu te moques

-Meuh non.....Allez, laisse-toi faire et profite. Il y a que ton plaisir qui va compter.

Sous les mains et la bouche habiles du professeur, Nicolas parvint très vite à effacer sa nervosité et à plonger dans les méandres du plaisir que son compagnon récolta sans en perdre une goutte.

-Quel gâchis quand même

-Quoi ?

-Aller donner tout ça à une femme alors que j'aurais pu m'en délecter.

-Andouille.

-Hé ! On ne traite pas d'andouille, un homme qui vient de vous faire jouir.

-C'est vrai, excuse-moi. D'ailleurs je dirais même plus : « on ne traite pas d'andouille, un homme qui vient de vous faire un enfant »

-ça, c'est pas encore sûr, faut laisser faire un peu de boulot à la maman quand même et puis n'oublie pas que ça ne va probablement pas marcher du premier coup.

-Oui je sais

-Allez rhabille-toi pendant que je vais porter ça à Marion.

-ok.....Jonathan

-Quoi ?

-Je t'aime et j'ai hâte que tu fasses de moi un « papa »

-Moi aussi

Chapitre 10

Cela faisait 4 mois que Marion et les deux hommes avaient commencé les essais et elle n'était toujours pas enceinte. Si Jonathan et la jeune femme ne se décourageaient pas, sachant dès le départ que ça pourrait prendre du temps, Nicolas commençait à trouver le temps long.

Un jour durant leur pause, Marion déposa devant lui un test de grossesse qu'elle venait de faire.

-C'est quoi ce truc ?

-Réfléchis, je suis sûre que tu peux trouver.

Nicolas se leva d'un bond et regarda tour à tour le test et son amie.

-Non.....Ne me dis pas que.....ça y est ?

Elle lui répondit d'un large sourire.

-Je crois bien oui.

Elle n'eut pas le temps de finir sa phrase qu'il l'avait prise dans ses bras et la soulevait du sol.

-C'est trop génial

-Attends quand même avant de te réjouir. C'est qu'un test, faut que j'aille voir le médecin pour avoir confirmation

-Oh mais moi je la connais la confirmation. Je suis sûr que t'es enceinte et que c'est plus qu'une question de quelques mois pour avoir notre fils

-Fils? Fille tu veux dire ?

Le sourire de Nicolas s'effaça l'espace d'un instant.

-Une fille? Oh.....Une barre rose sur le test ça veut dire que c'est une fille que tu attends c'est ça?

Marion pouffa de rire.

-Mais non.....C'est juste que ça ne sera pas forcément un fils. Ça ne me déplairait pas moi une fille.

-Ah non!

Marion perdit son sourire et fut soudain parcourue d'une petite inquiétude. Nicolas semblait catégorique dans son refus d'envisager que ça puisse être une fille.

-Euh Nico, ça sera peut-être une fille tu sais.

-Mais ça peut aussi être un garçon

-Bien sûr.....mais ôte-moi d'un doute, tu feras quoi si c'est une fille ?

-Non, ça ne sera pas une fille.....Je.....je ne saurais pas quoi en faire

-Comment ça quoi en faire, tu ne parles pas d'un objet je te signale!

-Oh je sais, c'est pas ce que je voulais dire, c'est juste que.....je ne sais pas comment ça fonctionne une fille. Je ne suis pas sûr de pouvoir m'en occuper correctement.

Marion commença à se détendre en comprenant un peu mieux ce qui se passait dans la tête de son ami. Ce n'était apparemment pas que Nicolas ne veuille pas de filles mais plutôt qu'il craignait de ne pas savoir comment se comporter avec elle.

-Comment ça fonctionne? Ça fonctionne comme un bébé, ça pleure, ça mange, ça dort.

-Oui mais en grandissant, elle va jouer avec des poupées, du maquillage, des vêtements.....J'y connais rien moi. Tandis qu'un petit gars, il aura des voitures, on fera du foot ensemble et on aura des conversations de mecs.

-Bon sang, bonjour les clichés avec toi.....Et dis-moi donc un peu, le papa expert en garçons, tu feras comment le jour où il te demandera conseil pour draguer une fille qui lui plaira, parce que ça non plus tu sais pas trop comment ça marche je te signale.

Nicolas se laissa tomber sur une chaise.

-Merde! T'as raison. Oh la la, je vais être un père affreux que ça soit pour une fille ou un garçon.

Marion sourit et lui passa un bras sur les épaules pour le rassurer.

-Mais non, ne t'inquiète pas.

-Bien sûr que si je m'inquiète, je fais comment moi pour l'aider en matière de fille ? C'est au père de faire ça. Bon d'accord j'ai connu des filles avant Jonathan mais je ne suis pas vraiment spécialiste.

-T'as le temps de te documenter d'ici à ce qu'il soit en âge de s'y intéresser.

-Ppppffff et si c'est une fille?

-Si c'est une fille, elle aimera peut-être le foot et les petites voitures qui sait.

-Hé c'est vrai ça.....et si c'est pas le cas, j'aurais plus qu'à me mettre à la poupée.

Ils partirent à rire tous les deux.

-Enfin, on ne va pas s'emballer, j'appelle mon médecin pour avoir un rendez-vous comme ça on sera fixé.

-On sera fixé? Tu veux dire qu'on saura tout de suite si c'est une fille ou un garçon?

-Ah non, désolé, ça faudra encore attendre un peu.

-Ah ok.....En tous cas, tu nous préviens directement que t'as la confirmation du médecin hein?

-Beh évidemment.

Nicolas avait essayé de joindre Jonathan mais en vain, il n'avait répondu à aucun de ses appels. Il rentra donc passablement énervé chez eux le soir.

-ça t'arrive de répondre quand on t'appelle ?

-Bonsoir mon amour, moi aussi je suis content de te voir après une journée de travail.

-Je t'ai appelé 20 fois au moins.

-On a eu une réunion, je l'ai mis en silencieux et j'ai complètement oublié de remettre la sonnerie, désolé

-ouais et si j'étais en train de mourir, t'aurais même pas pu venir m'aider

-Je ne suis pas médecin de toutes façons donc j'espère que si jamais tu étais un jour en train de mourir c'est l'ambulance que tu appellerais.

-Gggrrrrr tu m'énerves!

Jonathan rigola et s'approcha de Nicolas pour l'enlacer.

-Ok, je m'excuse.....Alors dis-moi, qu'est-ce qu'il y avait de si urgent à me dire?
-Oh deux fois rien, on va juste être papas, Marion est enceinte, tu vois ça pouvait attendre.
-Oups.....D'accord, je suis en tort.....Mais pour Marion, elle est sûre?
-Elle doit aller voir son médecin pour confirmation mais le test était positif

Jonathan sentit son coeur s'accélérer. Cette fois ça y était, le bébé était en route, ils allaient être papas. Il n'avait jamais été aussi heureux qu'en cet instant.

-Waw!.....ça a marché alors ?
-J'espère oui.
-Faut surtout pas qu'on ait une fausse joie. On va attendre avant de nous réjouir.
-Mais je tiens plus moi, c'est ce que Marion a dit aussi, mais moi je veux sauter de joie, tu ne te rends pas compte.
-Oh si je me rends compte parce que moi aussi j'ai envie de sauter de joie: ON VA AVOIR UN BEBE WOU HOUUUUUU

Jonathan bondit en prenant son compagnon dans ses bras. Ils s'embrassèrent et rirent alors que les larmes de joies commençaient à couler sur leurs joues.

Jonathan était en plein cours lorsque son gsm bippa. Habituellement, il ne lisait pas ses messages pendant qu'il faisait classe mais là, il attendait une nouvelle importante. Il s'arrêta donc de parler en plein milieu d'une phrase et consulta son téléphone.

C'est confirmé, d'ici moins de 8 mois on sera bon pour ne plus dormir des nuits complètes. Je t'aime mon amour.

Le professeur se laissa tomber sur sa chaise et un sourire béat s'afficha sur son visage. Les élèves le regardèrent en se demandant ce qu'il se passait.

-ça ne va pas monsieur ?
-Quoi? Oh.....si ça va, ça va même super bien.....Je vais être papa.
-Félicitations m'sieur
-Merci

Chapitre 11

Les mois avaient filé à la vitesse de l'éclair. Le ventre de Marion s'était arrondi et les deux papas étaient fous de bonheur quand ils pouvaient sentir leur futur enfant bouger.

Les deux chambres étaient presque terminées que ça soit celle chez la maman ou celle chez les deux hommes.

Pour le prénom, ils n'avaient pas encore réussi à faire un choix définitif mais avaient néanmoins réussi à réduire la liste à 3.

Encore un mois d'attente et ils formeraient une famille à quatre. Une famille différente des autres mais débordante d'amour.

Jonathan se souvenait encore de l'impatience qu'ils éprouvaient tous les trois, il y a à peine dix jours. Mais là, tout ce qu'il attendait c'était que Nicolas ouvre les yeux. Depuis dix jours, il avait l'impression que sa vie s'était arrêtée, il passait ses journées à l'hôpital à son chevet en lui tenant la main et en priant tous ces dieux auxquels il ne croyait pas de le sauver.

****Flash-back****

Jonathan venait de terminer un cours quand son téléphone sonna. En voyant qu'il s'agissait de Marion, il crut qu'il y avait un soucis avec le bébé mais tenta de ne pas paniquer en se disant qu'à ce stade de la grossesse, un accouchement prématuré pouvait très bien se passer.

-Allô
-Jonathan c'est Marion

Elle était en larmes et une angoisse se répandit en lui. Tout à coup, il avait un mauvais pressentiment.

-Marion, qu'est-ce qu'il y a? Il y a un problème avec le bébé?
-Non, c'est Nico
-Quoi? Comment ça c'est Nico? Qu'est-ce qui se passe?

Au son de la voix de Marion, Jonathan redoutait que cela soit grave. Quand Nicolas avait été engagé dans ce centre pour jeunes difficiles, il avait eu quelques craintes qu'un jour ou l'autre, un incident ait lieu.

-Il est à l'hôpital. On a deux jeunes qui ont pété un câble, ils ont menacé Nicolas avec un cutter et l'ont forcé à les suivre dans la voiture. La police avait été prévenue et les a tout de suite pris en charge et.....

Un sanglot étrangla sa voix et l'empêcha de continuer.

-Et quoi Marion?Marion! Parle bon sang!
-Ils l'ont balancé en bas de la voiture pendant qu'ils roulaient. Le choc a été violent mais je sais pas ce qu'il en est, les médecins l'ont pris en charge.....Je crois que c'est grave Jonathan.
-Ok.....Je vais arriver

Jonathan raccrocha complètement perdu. Son coeur battait à tout rompre et tout se bousculait dans sa tête. C'était pas possible, il allait se réveiller. Nicolas ne pouvait rien avoir de grave, ils allaient connaître bientôt le bonheur d'être pères, tout ne pouvait pas partir en fumée comme ça. Vivaient-ils trop de joies depuis qu'ils étaient ensemble? Le destin voulait-il les ramener sur Terre et leur montrer que la vie n'était pas toujours aussi belle?

Il prit la direction de l'hôpital tel un automate comme si ce n'était plus lui qui commandait à son corps. Son esprit était auprès de Nicolas et c'est complètement hagard qu'il arriva aux urgences. Marion se jeta dans ses bras en pleurant.

-Tu as des nouvelles?
-Non, ils ne veulent rien me dire parce que je ne suis pas de la famille.
-La famille? T'es la mère de son futur enfant, il leur faut quoi pour être de la famille à ces abrutis?
-Ah oui c'est vrai, j'aurais dû leur dire mais j'ai juste dit que j'étais une collègue et amie et maintenant il n'y a plus personne en plus.
-Je vais essayer de trouver quelqu'un.
-Ok.....Jonathan
-Oui?
-Faudrait peut-être appeler ses parents aussi, non?
-Oui t'as raison.

Le temps passé au bloc parut interminable à Jonathan. On lui avait dit qu'on ne pouvait rien lui expliquer tant que l'opération ne serait pas terminée tout en lui faisant comprendre que l'accident avait été grave et qu'il devait s'attendre au pire.

Fin du flash-back

Et le pire il en avait fait son quotidien depuis dix jours. En étant éjecté de la voiture, Nicolas avait rebondi comme un fêtu de paille sur la route et avait heurté de plein fouet la rambarde de sécurité. Les médecins avaient pu stopper une hémorragie interne mais il était plongé dans le coma et ils réservaient à présent leur avis jusqu'à son réveil.
Marion aussi venait le voir chaque jour, ainsi que Gaëtan, son meilleur ami.

-Jonathan, t'as des cernes de 3 km, ça fait combien de jours que tu n'es pas rentré chez toi pour dormir.
-Je vais bien et je dors là dans le fauteuil c'est parfait.
-Non c'est pas parfait. Tu vas finir par occuper un lit aussi dans cet hôpital si tu continues. Rentre chez toi. Repose-toi.
-Je veux être là quand il se réveillera.
-Et tu veux lui faire peur quand il verra ta tête de zombie?
-Marion.....Je ne peux pas le laisser.
-Ok je ne dis plus rien. Tu manges au moins?
-Un peu, mais j'ai pas faim.
-Je vais aller chercher un truc et tu vas manger c'est moi qui te le dis.
-Non, ça va.
-Jonathan, dans environ deux semaines, je devrai accoucher et ce bébé il a besoin d'un papa en forme, alors tu vas un peu m'écouter.
-Tu dois attendre qu'il soit réveillé pour accoucher Marion.
-Quoi? Qu'est-ce que tu racontes?
-Il faut qu'il soit là

Marion s'approcha de Jonathan et lui mit une main sur l'épaule.

-Jonathan, il va se réveiller, j'en suis sûre et il sera là pour le bébé
-Il le veut tellement cet enfant.....Tu ne peux pas nous laisser Nico. On a besoin de toi.....il a besoin de toi. Il a besoin de ses deux papas. Comment tu veux que je fasse sans toi?

Jonathan tenait la main de son compagnon dans la sienne tandis que des larmes ruisselaient le long de ses joues.

-Il est fort tu sais
-Je sais mais j'ai tellement peur Marion. J'ai jamais eu autant la trouille de toute ma vie.....J'aimerais pouvoir échanger ma place avec la sienne. Je donnerais ma vie pour lui.
-Je sais mais il n'accepterait pas. Alors il faut que tu tiennes le coup pour lui. Il se bat en ce moment, j'en suis certaine.
-Et s'il ne se réveillait pas? On ferait quoi? Je ferais quoi?
-Ne pense pas à ça!.....Moi en tous cas, je ne veux pas y penser.....Bon sang, moi qui pensais que quand on se retrouverait tous les trois à l'hôpital, ça serait pour le plus beau jour de notre vie.
-Oui moi aussi.
-Jonathan, je peux te demander quelque chose?
-Oui bien sûr.
-Quand le bébé arrivera, ne me laisse pas toute seule
-Comment ça?
-Nico devait assister à l'accouchement mais il ne pourra pas. Même s'il est réveillé, il ne sera pas capable de m'accompagner mais je ne veux pas mettre notre enfant au monde toute seule.
-Notre enfant?.....Si Nicolas ne se réveille pas, ça sera seulement TON enfant.
-Ah non, ça non, regarde-moi Jonathan.....Regarde-moi.....

Marion prit le visage de Jonathan entre ses mains pour l'obliger à lui faire face.

-Cet enfant tu en es le père au même titre que Nicolas. Alors je t'interdis de me dire le contraire.
-Mais légalement je ne serai rien pour lui alors si Nicolas n'est pas là, je ne suis pas sûr de
-Et bien moi je suis sûre et on s'en fout du légal. En plus on parle pour ne rien dire là, parce que Nicolas va se réveiller et tout va se passer comme on a prévu: on va s'en occuper à trois. OK?
-.....
-Jonathan!
-Ok

Jonathan voulait y croire mais en même temps, en voyant Nicolas allongé et ne donnant aucun signe de vie, il ne pouvait s'empêcher de penser qu'il ne se réveillerait jamais.

Chapitre 12

Jonathan avait fini par rentrer chez lui pour se reposer mais le lendemain il était à nouveau auprès de son compagnon. Alors qu'il lui faisait la conversation comme il en avait pris l'habitude, il remarqua que sa main bougeait. Il se tut immédiatement,

pensant qu'il l'avait imaginé et prit sa main dans la sienne en le regardant dans l'espoir de le voir ouvrir les yeux.

-Nicolas.....Tu m'entends mon amour?

Il sentit ses doigts bouger et eut les larmes aux yeux quand il vit ses paupières trembler et tenter de s'ouvrir péniblement.

-Nicolas.....Je suis là mon bébé.

-Joon

-Chuuut chuuut chuuut, ne dis rien. Ne te fatigue pas. Je vais aller chercher le médecin.....Je reviens tout de suite.

Le professeur lui embrassa le front et fila comme une fusée pour prévenir les infirmières et les médecins. Ceux-ci restèrent un moment avec Nicolas pour l'ausculter et rassurèrent Jonathan. Maintenant qu'il était sorti du coma, il allait s'en tirer mais le chemin vers la guérison complète serait malgré tout encore assez long étant donné la gravité de ses blessures.

-Alors comment tu te sens? Tu peux parler?

-maal

La voix de Nicolas était presque inaudible et Jonathan pouvait lire sur son visage la souffrance qu'il devait ressentir.

-Je sais mon amour, le médecin a dit qu'il avait augmenté tes calmants.

-Suis fatigué.

-Dors, n'essaie pas de parler. Ça va aller tu vas voir, tu vas reprendre des forces maintenant.

-Reste près de moi

-Je ne pars pas, je reste là, t'inquiète pas.....Dors, je ne bouge pas de là.

Rassuré de la présence de son compagnon à ses côtés, Nicolas se rendormit et Jonathan en profita pour aller prévenir tout le monde qu'il était enfin sorti du coma.

Le lendemain, Nicolas sembla avoir repris davantage de couleurs mais continuait de ne presque pas bouger à cause des douleurs ressenties.

-T'as meilleure mine aujourd'hui. Comment tu te sens?

-Je ne suis pas au top

-Tu te souviens de ce qu'il s'est passé?

-Pas vraiment.....Marion m'a expliqué tout à l'heure.

-Ah bon elle est passée?

-Ce matin oui.....Et elle m'a dit que tu dormais pas beaucoup depuis que j'étais ici.

-T'occupes pas de moi, je vais bien

-C'est vrai que t'as l'air fatigué

-Je vais bosser et directement je viens ici et il m'arrive d'y dormir c'est vrai.

-C'est pas malin

-Tu m'as foutu la trouille je te signale. En plus j'ai dû batailler avec les infirmières pour qu'elle me laisse rester en dehors des visites.

-Oui et bien ça n'arrivera plus

-Nicoo

-Ne me fais pas m'énerver dans l'état où je suis

Jonathan sourit, il se sentait plus léger depuis qu'il entendait à nouveau Nicolas parler et qu'il le voyait sourire. Il se pencha doucement vers lui et posa un chaste baiser sur ses lèvres.

-Bien chef.....Le médecin est venu au fait?

-Oui, il m'a fait la liste de tous les trucs qui n'allaient pas

-Mais ils vont aller mieux maintenant

-Ouais, espérons.....Je peux à peine bouger c'est horrible.

-T'es sorti du coma hier, t'y es resté plus de dix jours, laisse-toi un peu de temps.

-J'ai l'impression d'avoir été passé au broyeur. Chaque parcelle me fait mal.....C'est ça qu'on ressent quand on est vieux parce que ma grand-mère dit toujours « le jour où je me lèverai le matin et que je n'aurai mal nulle part c'est que la fin sera proche »

-T'es con.

-ça te fait pas ça toi?

-Beh ça va j'ai pas l'âge de ta grand-mère quand même

-Pas loin, après tout, t'es pas aussi jeune que moi

-Salaud

Ils pouffèrent de rire tous les deux et Jonathan sentit sa colonne parcourue d'un frisson quand il entendit Nicolas. Son éclat de rire était quelque chose qu'il ne pensait plus pouvoir entendre.

Mais soudain le plus jeune grimaça en se tenant les côtes tout en continuant de rire.

-Aïe, mes côtés, ça fait encore plus mal quand je ris.

-Alors ça c'est bien fait, ça t'apprendra à te moquer de ton homme.

Nicolas repartit à rire mais finit par arrêter et blanchir tellement la douleur était intense

-Aïe.....putain

Jonathan cessa à son tour de rire et se rapprocha de son compagnon.

-ça va?

-Ouais.....ppffff. Si j'ai mal c'est que je suis vivant, je vais me dire ça.

-Il y a des façons plus agréables de savoir qu'on est vivant

-Mmmh je me demande à quoi vous pensez cher monsieur

Ils se souriaient tous les deux en se regardant dans les yeux mais soudain une inquiétude traversa le visage du plus jeune.

-Qu'est-ce qu'il y a? Ça va pas?

-Non.....Jeje viens de réaliser que.....appelle le médecin Jonathan

Nicolas avait l'air véritablement paniqué et Jonathan s'inquiéta.

-Mais pourquoi? Qu'est-ce que tu as?

-Je les sens plus

-Tu sens plus quoi?

-Mes jambes, mes cuisses.....tout le bas quoi! Je sens plus rien

-Calme-toi Nicolas

-Je les sens plus je te dis! J'ai mal partout sauf là! Je m'en étais même pas rendu compte. Appelle le médecin

-Ok j'y vais mais surtout tu stresses pas. Je suis sûr que c'est rien du tout.

Jonathan avait dit ça pour rassurer son homme mais lui aussi paniquait. Le voir les larmes aux yeux et l'entendre dire qu'il ne sentait plus rien à partir de la taille lui faisaient craindre le pire. Et ces craintes furent confirmées après le passage du médecin. Il expliqua qu'il avait bien vu à la radio qu'il pouvait y avoir un soucis avec les membres inférieurs de Nicolas mais qu'il avait dû attendre son réveil pour se faire un avis plus précis sur les conséquences.

Lorsqu'ils entendirent le mot « paraplégie », les deux hommes eurent l'impression que le sol s'ouvrait sous eux. C'était pas possible, ils devaient cauchemarder, ça ne pouvait pas leur arriver à eux. Ce genre de choses ne pouvait arriver qu'aux autres, ils allaient se réveiller et découvrir que tout ceci n'était qu'un mauvais rêve, ce n'était pas possible autrement.

Chapitre 13

Cela faisait une semaine qu'on avait annoncé à Nicolas qu'il était paraplégique en lui signifiant toutefois que cela ne serait probablement pas irréversible, qu'il devait laisser passer un peu de temps et qu'ensuite si les examens sont encourageants, il pourrait commencer des séances de rééducation.

En venant le voir, Marion trouva Jonathan dans le couloir

-Salut, qu'est-ce que tu fais là?

-On est en train de lui faire ses soins.

-ça va toi? Tu tiens le coup?

-J'essaie

-Et lui?

-Bof, il est complètement anéanti. Je ne sais plus quoi faire et quoi lui dire.

Jonathan s'assit sur une chaise et ferma les yeux pour éviter aux larmes qu'il retenait, de couler. Marion lui serra l'épaule pour lui signifier son soutien.

-Il a besoin de temps. Quand il aura digéré, il va se reprendre tu verras.

-J'en suis pas si sûr que toi.....Comment il pourrait accepter le fait de ne plus jamais pouvoir remarcher? Putain, il n'a pas 30 ans et sa vie est foutue

-Hé! Ne dis pas ça. Sa vie n'est pas finie. Peut-être qu'il remarchera ou peut-être pas mais dans les deux cas, sa vie est loin d'être finie, il va être papa je te rappelle, sa vie.....notre vie à tous les trois et bientôt quatre ne fait que commencer. D'accord?

Jonathan, les yeux humides regarda Marion. Au fond de lui, il savait qu'elle avait raison mais il n'y avait pas que Nicolas qui devait se faire à la situation et l'accepter, lui aussi avait encore du mal à le faire. Il se montrait fort depuis le début mais il avait de plus en plus difficile à prendre sur lui. Nicolas lui parlait à peine, il lui avait même demandé de ne plus venir le voir et de trouver quelqu'un d'autre, quelqu'un de mieux que le handicapé qu'il était à présent.

-C'est dur, tu sais Marion. J'en chie vraiment. Moins que lui j'en suis sûr mais c'est dur.

-Je sais Jonathan mais t'es pas tout seul, alors tiens le coup et puis si tu sens que tu craques, n'hésite pas à venir me voir, ok?

-Ok.....Merci

-T'as pas à me remercier.

Une infirmière vint leur signifier qu'ils pouvaient entrer dans la chambre. Marion prêta un mouchoir à Jonathan afin qu'il s'essuie le visage et ils rejoignirent Nicolas.

-Coucou, toi. Alors la forme?

-T'en as beaucoup des questions idiotes comme ça?

-Ooh, t'aurais pas perdu ton amabilité dans cet accident par hasard?

-Non c'est mes jambes que j'ai perdues, au cas où tu ne serais pas encore au courant.

-Hé! Tu ne me cries pas dessus! Jonathan supporte peut-être tes crises à deux balles mais c'est pas mon cas. Je suis enceinte, mes hormones me travaillent, alors ne me fais pas chier en étant désagréable parce que je ne vais pas me laisser faire.

-Personne ne t'oblige à venir, je te signale, la porte est ouverte, tu peux te casser si tu veux.

-Oh mais ça il n'en est pas question, parce que je vais te dire une chose mon vieux, tu.....aaaaah

Marion fut coupée dans son élan par une douleur. Elle se plia en deux en se tenant le ventre et Jonathan accourut directement vers elle.

-Marion, ça va?.....Viens assieds-toi.....Qu'est-ce que tu as?

-J'en sais rien

-Tu crois que c'est le bébé?

-Mais non c'est prévu dans dix jours seulement.

-Et t'es sûr qu'il est au courant

-Ah ah, c'est très drôle ça.

-Je vais chercher quelqu'un
-Mais ça va, je vais.....aaaaah.....C'est peut-être pas une mauvaise idée finalement.

Jonathan quitta la chambre laissant Marion et Nicolas seul à seul.

-C'est bien ton gosse en tous cas. Je te crie dessus et pan, il venge son papa!
-Je ne serai pas son papa
-Tu peux répéter ça?
-Il n'a pas besoin d'un papa handicapé
-Il a surtout pas besoin d'un papa complètement con, ça je te l'accorde
-On est d'accord alors
-Non on n'est pas d'accord mon p'tit père. Ce bébé on l'a fait à deux, à trois même, alors maintenant qu'il va arriver, il n'est pas question que tu te dégonfles parce que si tu ne m'as jamais vue en colère, je t'assure que c'est pas beau à voir.....Aaaah, oui je sais, j'arrête de crier sur ton père mais toi arrête de faire ça parce que sinon je te le ferai payer pendant les 18 prochaines années, je te le garantis.

Marion fut prise en charge et montée au service obstétrique.

-Tu ne vas pas avec elle?
-Ils viendront nous prévenir pour nous dire si c'est le bon moment ou pas et si c'est c'est le cas, j'irai voir

Jonathan espérait que la naissance imminente de leur enfant redonnerait le sourire à Nicolas et l'envie de se battre.

-T'es content?
-Content de quoi?
-Que le bébé arrive peut-être
-Je m'en fous, ça ne sera pas mon bébé
-Qu'est-ce que tu racontes?
-Je raconte que je ne pourrai pas être son père, j'ai plus de jambes.
-ça change rien.....Nicolas, il faut que tu te reprennes bon sang.
-Ne me dis pas ce que je dois faire. Cet enfant il a le droit d'avoir un père entier, pas juste la moitié. Et tu seras très bien dans ce rôle, j'en suis certain.
-On sera deux. On l'a voulu
-Les circonstances étaient différentes, on était encore ensemble à l'époque et je pouvais marcher.

Les larmes remontèrent aux yeux de Jonathan.

-On est toujours ensemble Nico
-Non. Tu devrais me lâcher
-Pourquoi je te lâcherais? Je t'aime bordel.
-Parce que je ne te servirai plus à rien, voilà pourquoi. Je serai juste un fardeau pour toi. J'ai pas envie de ça, j'ai pas envie de ta pitié.
-Parle pas comme ça.....Je m'en fous que tu marches ou pas. Les médecins ont dit que tu retrouverais peut-être l'usage de tes jambes mais si c'est pas le cas, ça ne changera rien. C'est pas de tes jambes dont je suis amoureux.

Nicolas sentait une boule remonter dans sa gorge et serrait les dents pour ne pas pleurer lui aussi. Ça lui faisait mal de voir son compagnon pleurer à cause de lui mais il préférait ça, à lui imposer la vie avec un handicapé. Il ne voulait pas être une charge pour lui.

-Tu pourrais me laisser Jonathan, je suis fatigué.....Va voir Marion, elle a sans doute beaucoup plus besoin de toi que moi.

Le professeur essuya ses larmes et ne trouvant rien à répondre, il sortit de la chambre non sans avoir embrassé Nicolas sur le front vu qu'il refusait désormais ses baisers.

Chapitre 14

Jonathan était resté auprès de Marion pendant toute la durée du travail et avait assisté à la naissance de son fils à 3h du matin. Il l'avait trouvé magnifique et n'avait pu retenir ses larmes d'émotion de couler. La maman était épuisée mais heureuse également.

-T'as déjà vu un bébé aussi beau?
-Non, ça n'existe pas.
-Alors comment vous allez l'appeler ce petit bouchon?

Jonathan et Marion se regardèrent suite à la question de l'infirmière. Avec l'accident de Nicolas, ils avaient oublié qu'ils devaient encore faire leur choix final parmi les derniers prénoms qu'ils avaient sélectionnés.

-Euh....En fait, on ne sait pas encore
-Si, moi je sais, enfin si t'es d'accord. Je voudrais que ça soit Nathan.

Nathan était le prénom que Nicolas avait proposé dès le départ mais il n'avait jusqu'ici pas encore réussi à convaincre son compagnon et son amie qui, eux, auraient préféré un prénom plus original.

-Oui bien sûr, je suis d'accord.
-T'es sûre? Parce que tu ne l'aimais pas de trop ce prénom.
-Hé, j'ai dit oui.
-Merci Marion.

Ils se sourirent et purent enfin toucher leur fils.

Jonathan n'avait pas pu retourner voir Nicolas vu l'heure mais il demanda à l'infirmière de nuit de lui annoncer dès qu'il se réveillerait qu'il était papa et que Marion et le petit se portaient à merveille.

Le lendemain, Jonathan arriva le sourire aux lèvres dans la chambre de Nicolas.

-Bonjour mon bébé.....Enfin je ne dois plus t'appeler comme ça maintenant, je dois t'appeler « papa » vu que le bébé c'est plus toi. Vous n'êtes plus le plus jeune de la famille Petit cher monsieur.

-Arrête Jonathan

-Arrêter quoi?

-Cette histoire de bébé et de papa. Je ne suis pas papa. Je ne veux pas.

-Nico, il est trop tard pour ne plus vouloir. Il est né, il est là. D'ailleurs je suis venu te chercher, on va prendre un fauteuil et aller le voir.

-Non, pas question

-Tu préfères que je demande à ce qu'on te l'apporte

-Je préfère que tu me foutes la paix et que tu arrêtes de m'en parler!

Jonathan ne savait plus quoi faire. Il était tellement heureux en arrivant, il avait hâte de partager le plus beau moment de leur vie de couple et là, tout se cassait la figure. Comment Nicolas pouvait-il refuser de voir leur fils?

-T'as pas le droit de faire ça. C'est ton fils

-C'est le tien maintenant et celui de Marion.....Moi je ne veux pas lui imposer un père handicapé et d'ailleurs, je ne veux pas t'imposer un mec handicapé non plus

-Mais tu ne m'imposes rien, arrête

-Si, même si pour l'instant, ça ne te pèse pas, avec le temps, je sais que je serai un poids pour toi. Alors autant tout stopper maintenant.

-Tu entends quoi par tout stopper?

-Je ne veux plus que tu viennes me voir, je veux que tu vides mes armoires et que tu donnes mes affaires à mes parents.

-Non.....je ne le ferai pas.

-Je dirai aux infirmières que je ne veux plus que tu viennes.

-Fais pas ça Nico, je t'aime

-Va t'en.....VA T'EN MERDE!

Jonathan ne put retenir ses larmes et se dirigea vers la porte.

-Au fait, ton fils s'appelle Nathan

Une fois le professeur sorti, ce fut au tour de Nicolas de fondre en larmes même s'il était persuadé d'avoir pris la meilleure décision pour l'homme qu'il aimait et pour son enfant.

Marion fut surprise de voir la tête que faisait Jonathan quand il arriva.

-Ouh là, ça va pas toi.

-Si ça va, t'inquiète pas.....Alors comment va la 8e merveille du monde ?

-C'est un amour.

Jonathan s'approcha pour prendre son fils dans ses bras et craqua littéralement en éclatant en sanglots.

-Merde, Jonathan qu'est-ce qu'il y a?

-Nicolas ne veut pas le voir.....Il renonce à être son père.

-Quoi? Mais non, il dit ça parce qu'il ne va pas bien pour l'instant mais il va se reprendre.

-Je ne crois pas.....Il ne veut plus que j'aie le voir.....Il m'a dit que c'était fini.

-Mais pourquoi?

-Il dit qu'il va être un poids pour moi et pour Nathan.....Je ne sais pas ce que je dois faire Marion. Je suis paumé là.

-Beh moi je vais te dire ce que je vais faire, je vais aller lui botter le cul à cet abruti. Il y a des limites à la connerie quand même

-C'est pas de sa faute

-Mais arrête! Il n'a aucune excuse pour agir comme ça. Tu te rends compte qu'il abandonne son gosse.

-On fait quoi pour Nathan? On lui donne quel nom?

-Il veut se la jouer comme ça. Beh on va faire comme il veut, on va lui donner ton nom: Nathan Lemaître ça sonne bien, je trouve.

-Mais c'est son fils.

-ça le restera seulement s'il le désire. Le nom qu'il porte n'a aucune importance. Nathan aurait été ton fils même s'il avait porté son nom pas vrai?

-Oui

-Et bien c'est pareil.....Donc on aura qu'à déclarer que c'est toi le père.

-Il va nous en vouloir si on fait ça.

-Pas autant que moi, je ne lui en veux à cet instant précis.....Il rate les premiers instants de Nathan et je ne suis pas sûre de pouvoir lui pardonner même s'il change d'avis. Je le garderai toujours en tête. Tu te rends compte que ça devait être le plus beau moment de toute notre vie et là, il gâche tout

-Je sais mais faut le comprendre, il.....

-Non! Non je ne le comprends pas. D'accord il a eu un accident, d'accord il a failli y passer, d'accord il doit cicatriser de pas mal de blessures et d'accord on ne sait pas s'il retrouvera un jour l'usage de ses jambes mais ça n'excuse pas qu'il rejette l'homme qui l'aime et encore moins qu'il rejette ce fils dont il disait tant désirer la venue.

Les paroles de Marion tournaient en boucle dans la tête de Jonathan. Il regardait son fils, hier il n'existait pas encore et aujourd'hui il était la personne la plus importante de sa vie. Quant à la deuxième personne la plus importante, il espérait qu'elle change d'avis et revienne à la raison.

Chapitre 15

Les jours suivants, Jonathan avait tenté d'aller voir Nicolas en espérant qu'il ait changé d'avis mais une infirmière lui signifiait chaque fois que son compagnon ne voulait pas de sa présence et lui demandait de partir.

Il aurait tellement voulu lui présenter leur fils, il était certain qu'une fois qu'il aurait vu sa frimousse, tout serait différent. Marion, quant à elle, n'alla plus lui rendre visite, elle craignait de ne pouvoir se contrôler et de lui dire des mots qui pourraient dépasser sa pensée.

Les parents de Nicolas lui avaient, pour leur part, signaler qu'ils pensaient qu'il avait fait le mauvais choix et qu'il ne pouvait pas rejeter son compagnon et encore moins son enfant de la sorte, mais le voyant se refermer comme une huître dès qu'ils abordaient le sujet, ils avaient préféré se taire et attendre qu'il comprenne de lui-même son erreur.

Dix jours avaient passé. Nicolas se remettait lentement mais sûrement de ses blessures et les médecins commençaient à envisager de le laisser prochainement sortir même si son état nécessiterait encore des soins à domicile. Ses jambes ne réagissaient par contre, toujours pas et le jeune homme n'était pas certain de pouvoir un jour accepter cet état de fait s'il devait être définitif.

-Hep, salut. Ça boum?

-ça a l'air?

-Non comme d'hab mais je demande quand même on ne sait jamais.

Gaëtan, le meilleur ami de Nicolas, venait le voir chaque jour depuis son accident même si le jeune homme ne se montrait pas des plus agréables. Il savait que s'il faisait ça, c'était pour qu'on cesse d'aller le voir, mais il n'était pas question pour son ami de le laisser dire qu'il lui avait tourné le dos à cause de sa paralysie. Il acceptait donc sa mauvaise humeur sans pour autant se laisser faire sans rien dire.

-T'as que ça à faire, venir me voir tous les jours?

-Non mais j'adore venir. T'es tellement accueillant et sympathique que je serais idiot de me priver de cette visite.

-Tu fais chier Gaëtan

-Ah beh au moins on a un point commun comme ça.

-Je sais que ça doit te faire chier d'avoir un pote handicapé et c'est bien pour ça que je te dis que t'es pas obligé de venir.

-ça me fait surtout chier d'avoir un copain complètement abruti depuis quelques temps mais bon parlons d'autre chose sinon on va s'engueuler et j'ai pas la tête à ça, au contraire je suis d'excellente humeur

-Tant mieux pour toi.

-Tu ne me demandes pas pourquoi?.....Pas grave je te le dis quand même.....Je viens d'aller rendre visite à mon filleul.

-Ton filleul? T'as un filleul toi?

-Ouais et il est craquant, on dirait tout son parrain

-Qui est-ce qui t'a pris comme parrain?

-Oh, un ami.....Tu veux le voir?

Gaëtan sortit son téléphone et montra une photo à Nicolas.

-Regarde, tu ne le trouves pas trognon?.....Il s'appelle Nathan

Nicolas se figea, il venait de comprendre que la photo qu'il regardait était celle de son fils. Il tenta de détourner la tête en fermant les yeux mais il ne put s'empêcher de l'observer et les larmes commencèrent à humidifier ses yeux.

-Pourquoi tu fais ça Gaëtan?T'es dégueulasse?

-C'est moi qui suis dégueulasse? Tu trouves que de te montrer une photo de ton fils est pire que de lui tourner le dos?

-Tu penses que ça me fait plaisir de le faire? Tu penses que je ne préférerais pas le serrer dans mes bras et le cajoler.

-Rien ne t'empêche de le faire.

-Je suis paraplégique!

-Et alors? Ça n'empêche pas d'être père et ça n'excuse pas d'être con non plus.

-Je veux le meilleur pour lui c'est tout.

-Et le meilleur pour lui c'est d'être abandonné par son père dès la naissance?

-Il a un père. Jonathan sera parfait. Il a toujours été parfait pour tout.

-Tiens en parlant de Jonathan, là aussi tu l'as joué dégueulasse.

-Mêle-toi de ce qui te regarde.

-Je donne juste mon avis.....Tu sais l'état dans lequel il est ?

-ça lui passera.....C'est mieux pour lui.

-T'as vraiment pas la même logique que la mienne parce qu'entre ton « mon fils sera mieux sans père » et « je fais du mal à l'homme que j'aime pour son bien », j'ai vraiment du mal à te suivre.

Nicolas inspira pour retenir ses sanglots mais ce fut peine perdue. Il s'en voulait de faire du mal à Jonathan et ça lui déchirait le cœur de ne pas voir Nathan. Il pensait vraiment qu'ils seraient tous les deux mieux sans lui mais leur manque le faisait souffrir depuis des jours.

-Tu ne comprends pas Gaëtan

-Effectivement je ne comprends pas.

-Jonathan mérite d'un heureux avec quelqu'un qui pourra le combler.....sur tous les plans. Tu comprends mieux comme ça?

-Parce que c'est juste une histoire de cul vous deux?

-Non mais.....Je ne peux pas lui imposer une vie avec moi à sa charge

-Exact, ça tu ne peux pas lui imposer. S'il veut se casser il pourra le faire. Mais là ce que tu lui imposes c'est une vie sans toi et ce n'est pas ce qu'il veut.

-Je ne veux pas qu'il reste avec moi par pitié et ça arrivera un jour ou l'autre je le sais.

-Je crois que tu ne sais rien du tout au contraire.....Et ton fils? Tu veux pas de sa pitié non plus?

-Mon fils.....Enfin je veux dire Nathan.....

Nicolas éprouva une drôle de sensation, c'était la première fois qu'il parlait du bébé en disant « mon fils ». C'était vrai, c'était son fils, qu'il le veuille ou non. Il était papa mais hélas, il ne pourrait jamais être le papa qu'il avait rêvé d'être.

-.....il faut qu'il ait un papa qui puisse jouer au foot avec lui, qui puisse courir, qui puisse aller récupérer le cerf-volant qui se serait coincé dans un arbre pas d'un légume en chaise roulante.

-C'est pas que ça un père et t'es loin d'être un légume, alors arrête de te lamenter sur ton sort
-Si t'étais à ma place tu comprendrais ce que je ressens.
-Ecoute Nico, je sais que c'est pas facile, je sais que tu as peur, je sais que tu voudrais hurler de rage que ça te soit arriver mais toi aussi tu pourrais essayer de te mettre à notre place. On voit ton état, on voudrait pouvoir t'aider et on n'y arrive pas et en plus tu nous rejettes, c'est dur pour nous aussi tu sais.....Est-ce que je peux te poser une question?
-Vas-y
-Si les rôles étaient inversés. Si.....Si Jonathan était paralysé, tu le quitterais pour pas avoir à supporter un boulet?
-Quoi? Non t'es fou!
-Donc....
-Donc rien du tout c'est différent.
-Pourquoi? Parce que c'est toi?
-Parce que.....Pppffff je ne sais pas, je ne sais plus. Je ne veux pas qu'un jour, il ait envie de me quitter mais qu'il n'en ait pas le courage, je préfère simplifier les choses dès maintenant.
-Tu ne les simplifies pas, tu les compliques. Quand deux personnes s'aiment, la solution la plus simple est qu'ils soient ensemble.
-Gaëtan.....
-Ecoute Nico, personne ne peut dire si vous resterez ensemble ou pas. C'est vrai que ce genre de drames sépare parfois les couples mais si ça doit arriver, ça ne peut pas être parce que tu auras pris une décision à sa place.

Nicolas écoutait son ami sans rien dire en laissant les larmes couler sur ses joues et en ne cessant de penser à son homme et à cet enfant qu'il n'avait jamais vu.

-J'ai une autre question, si ton père s'était retrouvé en chaise roulante, tu aurais eu honte de lui?
-Mais non voyons
-T'aurais voulu ne plus avoir de contact avec lui?
-Bien sûr que non mais c'est différent. Nathan il ne me connaît pas encore.
-Mais il voudra te connaître un jour et il demandera pourquoi tu l'as rejeté.
-Je ne le rejette pas.....C'est pas ça du tout. Et puis il n'en saura rien
-Bien sûr que si, tu crois que Jonathan ne lui parlera pas de toi.

Nicolas n'avait pas pensé que son fils pourrait un jour croire qu'il n'avait pas voulu de lui. Il l'avait aimé avant même qu'il ne soit conçu.

-Tu.....Tu pourrais me remonter sa photo

Gaëtan sourit, si Nicolas demandait ça, c'était gagné. Il voudrait le connaître et il reverrait forcément Jonathan aussi. Il lui tendit à nouveau son téléphone.

-Tiens
-Oh mon dieu.....Qu'est-ce qu'il est beau.
-ça je te l'ai dit c'est normal, il ressemble son parrain.

Nicolas pouffa de rire entre deux sanglots.

-Comment ça se fait que t'es son parrain au fait? On avait finalement décidé que ça serait Olivier.
-J'en sais rien, il a dit qu'il avait changé d'avis.
-Ah bon.
-Dis, tu sais quoi?
-Non quoi?
-Il est encore plus beau en vrai et dès demain tu le verras.....tu veux le voir n'est-ce pas?

Nicolas regarda son ami puis à nouveau la photo.

-Oh oui je veux le voir.
-Je connais un papa qui va être ravi de savoir ça.....Parce que c'est lui qui viendra te le présenter, on est d'accord.
-On est d'accord.

Chapitre 16

Quand Gaëtan appela Jonathan pour lui expliquer son entrevue avec Nicolas et lui dire que celui-ci attendait sa venue dès demain, le professeur eut du mal à réaliser. Ça y était, il allait enfin pouvoir le revoir. Il lui manquait tellement depuis dix jours qu'il aurait voulu accélérer le temps pour déjà y être, d'autant plus qu'il ne pourrait y aller qu'après le travail.
Marion, quant à elle, fut également soulagée d'apprendre la nouvelle et même si elle en voulait à Nicolas de son attitude, elle était ravie.

Le lendemain, Nicolas attendait la venue de son fils et de son compagnon. Il craignait que ce dernier lui en veuille de la façon dont il avait agi.
En fin d'après-midi, la porte s'ouvrit et il vit Jonathan entrer en tenant un maxi-cosi et un grand sac.

-Bonjour
-Bonjour
-Il paraît qu'il y a un petit bonhomme que tu as finalement envie de voir
-Oui.....et son papa aussi j'avais très envie de le voir.

Jonathan sentit un poids qu'il portait depuis des jours et des jours, enfin s'envoler. Son homme avait un sourire timide sur les lèvres et ses yeux semblaient lui demander pardon.
Malgré cela, c'est à pas hésitants qu'il se dirigea vers Nicolas et qu'il se pencha vers lui afin de déposer un chaste baiser sur sa bouche.

-C'est réciproque

Ce baiser déclencha les larmes du jeune homme.

-Je te demande pardon Jonathan, je.....

-Chuuut chut chut chut.....On en parle plus. Et puis ne pleure pas. Faudrait pas que ce p'tit ange voit un papa triste pour sa première rencontre.

Jonathan prit son fils dans ses bras et le montra enfin à Nicolas qui ne put retenir son émotion.

-Oh bon sang.....Il est tout petit.

-Oui et encore il a déjà changé. C'est dingue ce qu'en dix jours, ça peut changer à cet âge-là.

Un voile de tristesse parcourut le visage de Nicolas. Il avait jouer aux cons pendant dix jours et ce temps perdu avec son fils, il ne pourrait jamais le rattraper.

-Oui je te crois.

-T'inquiète pas. J'ai pas arrêté de faire des photos et des vidéos aussi, tu pourras voir ainsi.

-Merci

-Tu veux le prendre?

-Oh non!.....Je pourrais le faire tomber

-Mais non, allez tiens.

Jonathan déposa doucement leur bébé dans les bras de son compagnon qui ne le quitta plus des yeux. Un sourire béat éclairait son visage. Il ne se lassait pas de le contempler.

Le professeur était heureux de revoir le jeune homme sourire et le regarder alors qu'il tenait leur fils dans ses bras était la plus belle chose qui soit à ses yeux. Il prit son téléphone pour immortaliser cet instant.

-Je trouve qu'il te ressemble

-Nico, il ne peut pas me ressembler, qu'est-ce que tu racontes.

-Si, il te ressemble.....La preuve, je viens de le voir et je suis déjà amoureux.

Jonathan sourit et se rapprocha des deux hommes de sa vie.

-Fais gaffe, je vais être jaloux.

Le plus jeune le regarda en riant.

-Je m'en veux tu sais.

-On en parle plus.

-Mais on va faire quoi si plus jamais, je n'arrivais à remarquer?

-On verra.....Tu serais pas le seul.

-Oui je sais mais j'aurais jamais cru que ça pourrait m'arriver

-Comme quoi, ça n'arrive pas qu'aux autres.

-Oui.....Jonathan, pourquoi tu l'as appelé Nathan? Vous n'aimiez pas ce prénom, en plus tu disais que ça ressemblait trop au tien et que ça ferait con.

-Oui mais.....c'était le prénom que l'homme que j'aime voulait alors finalement, je l'ai trouvé beau aussi ce prénom et je reconnais même qu'il lui va à merveille.

-Et Marion, elle a été d'accord aussi?

-Non bien sûr, il a un double prénom, elle, elle l'appelle d'une façon et moi d'une autre

-Sérieux?

Jonathan pouffa de rire.

-Mais non, t'es con! Evidemment qu'elle a été d'accord.

-C'est parce que j'ai eu l'accident que vous avez voulu me faire plaisir?

-J'avoue que c'est un peu ça effectivement.

-Tu vois, c'est ça dont j'ai pas envie

-Qu'on te fasse plaisir?

-Qu'on le fasse parce que je suis handicapé. Que vous fassiez tout ce que je veux comme pour vous excuser d'avoir encore vos jambes alors que moi non. Je ne veux pas que votre comportement change avec moi. D'accord?

-D'accord, je vais essayer mais quand je te vois dans ton lit d'hôpital comme ça, j'ai envie de prendre soin de toi. C'est normal, non?

-Peut-être mais je ne veux pas que tu me voies comme une petite chose fragile.....C'est lui la petite chose fragile, c'est pas moi.

-Je t'ai toujours un peu considéré comme quelqu'un que je devais protéger, tu me l'as souvent reproché d'ailleurs

-Oui mais ne le fais pas plus qu'avant

-Bien chef. Je te promets d'essayer

-Merci.....Au fait Marion, elle m'en veut?

-Euh.....ouais, t'as intérêt à bien préparer tes excuses parce que.....ça va chauffer.

-Ouille! Tu seras là pour me servir de bouclier?

-Ah non.....N'oublie pas, t'es pas une petite chose fragile que je dois protéger.

Jonathan fit un clin d'oeil à son compagnon, ils se sourirent et s'embrassèrent. Pour la première fois, le baiser se fit plus appuyé. Cela leur faisait du bien de se goûter à nouveau, des frissons se répandaient dans tout leur corps. Nicolas avait l'impression que de ne les ressentir que dans la partie supérieure de son corps, les intensifiait davantage.

Ils étaient dans leur bulle, plus rien n'existait autour d'eux mais ils furent soudain ramener sur terre par les pleurs de leur fils.

Nicolas se tourna vers lui, complètement paniqué.

-Qu'est-ce qu'il a? Je lui ai fait mal tu crois?

-Mais non calme-toi. Il n'aime peut-être pas voir ses papas se faire des bisous.

-J'espère que c'est pas ça, parce que si c'est le cas, il a pas fini de pleurer.

Jonathan pouffa de rire.

- Allez donne-le moi
- Non mais sérieusement, il a quoi?
- Je ne sais pas, peut-être qu'il a faim, peut-être qu'il doit être changé ou peut-être simplement qu'il teste sa belle voix.
- Oh mais j'aime pas sa voix quand il pleure, je veux pas qu'il soit triste moi.
- Tu vas devoir t'y habituer mon amour parce qu'un bébé ça pleure et ici vu l'heure, il doit avoir faim.
- Oh, tu vas devoir le conduire chez Marion alors?
- Non j'ai pris tout ce qu'il faut.
- Elle l'allait pas?
- Si mais quand il est chez nous, on va pas lui demander un de ses seins à prêter, elle accepterait pas je crois.
- T'es con!

Jonathan rigola et rendit Nathan à son compagnon pendant qu'il lui préparait son biberon. Quand celui-ci fut prêt, il le tendit au jeune homme.

- Allez à toi de jouer maintenant.
- Moi? Je dois lui donner?
- Ah si tu veux qu'il arrête de pleurer, ça serait une bonne idée, oui.
- Mais je ne sais pas comment on fait
- T'inquiète pas, lui il sait.

Nicolas se sentait gauche et maladroit avec son fils dans ses bras et le biberon dans la main. Quand les pleurs de Nathan se calmèrent alors qu'il se mettait à boire, encore une fois le jeune homme ne put le lâcher du regard. Il n'en revenait pas à quel point un p'tit bonhomme comme lui pouvait le faire se sentir à nouveau vivant.

Chapitre 17

Cela faisait plus d'un mois que Nicolas avait eu son accident et il se sentait de mieux en mieux même si certaines blessures le faisaient encore souffrir. Mais dès que Jonathan arrivait avec son fils, toutes ses douleurs s'envolaient. Marion était venue le voir et s'était finalement montrée moins virulente que prévu concernant l'attitude qu'il avait eue. Elle savait qu'au fond c'était à lui-même qu'il avait fait le plus de mal en ratant les dix premiers jours d'existence de Nathan.

- Le médecin est venu me voir et je pourrai sans doute sortir la semaine prochaine.
- C'est génial
- Oui mais.....
- Mais quoi?
- Je.....je ne sais plus rien faire tout seul et toi tu bosses. Tu crois que je pourrai me débrouiller?
- Mais oui, j'ai aménagé la maison
- Comment ça aménagé?
- Je ne savais pas si tu changerais d'attitude et si tu reviendrais à la maison mais vu que je l'espérais, j'ai préparé tout pour ton retour.
- Quoi?
- Et bien, il y a un siège électrique pour monter dans les chambres et j'ai eu une chaise roulante à ma grand-mère, c'était celle de mon grand-père, comme ça, une fois en haut, tu pourras te déplacer. Il y a des barres pour te permettre de te mettre dans ton siège ou dans la douche, t'auras pas de soucis. Tu vas juste te faire des biceps en béton à force.

Jonathan sourit à son compagnon mais celui-ci n'avait pas le coeur à rire. Imaginer sa sortie prochaine, lui faisait prendre conscience que sa vie ne serait plus jamais la même. Le professeur s'en rendit compte et s'approcha de lui pour le prendre dans ses bras.

- ça va aller Nico, tu verras.
- Ouais j'espère.

Environ une semaine plus tard, Nicolas quittait l'hôpital quelque peu angoissé par la vie qui l'attendait à l'extérieur.

- Alors, ça te fait quoi d'être chez nous?
- C'est bon et en même temps effrayant
- De quoi tu as peur?
- D'être dépendant.
- La rééducation va te permettre de prendre de l'autonomie même dans ton fauteuil. Tu vas la commencer quand?
- Je sais pas encore, on verra ce que le médecin dira.
- Il y a une infirmière qui viendra tous les jours

Nicolas réalisa soudain quelque chose et ça ne fit que le stresser davantage

- Merde
- Quoi?
- Tu vas vraiment devoir jouer le rôle d'infirmière avec moi. Même aller à la toilette, je ne sais plus, j'ai une sonde. C'est horrible et terriblement gênant. C'est pas comme ça que tu devrais me voir

Jonathan vit que Nicolas commençait à pleurer et s'agenouilla devant lui.

- Hé! On s'aime pour le meilleur et pour le pire non?
- On n'est pas marié
- Qu'est-ce que ça change ?

-Comment tu vas pouvoir aimer un homme et surtout désirer un homme que tu auras vu dans des situations humiliantes
-En quoi c'est humiliant?
-Disons que ça ne sera pas glamour.
-Tu te souviens de notre premier baiser? Juste après tu avais vomi dans ma voiture, tu trouves que c'était glamour ça? Ça m'a empêché de t'aimer et d'avoir envie de toi.
-A quoi ça te servirait d'avoir envie de moi, je suis même plus capable de ça.
-Hé, tu n'en sais rien. Des paraplégiques continuent à avoir des rapports sexuels tu sais.
-Je crois pas que ça sera mon cas
-ça serait pas grave, tu sais.
-ça le sera un jour
-Ne recommence pas Nicolas. Je t'aime. J'ai cru te perdre quand t'as eu cette accident mais tu es là, et tu es vivant, c'est tout ce qui compte.
-.....
-Nicolas.....Tu m'aimes, non?
-Plus que tout
-Alors ne pleure plus et embrasse-moi

Ils échangèrent un doux baiser et profitèrent enfin l'un de l'autre en se relaxant l'un contre l'autre dans le divan en regardant la télévision.

-Au fait, ça te dirait qu'on fasse une fête?
-Une fête? Qu'est-ce qu'on a à fêter?
-Plusieurs choses: le fait que tu sois de retour et puis.....la venue de Nathan
-Oui, t'as raison, la venue de Nathan. Ça ça doit se fêter.

Ils se sourirent et s'embrassèrent une nouvelle fois.
Le soir, Jonathan fit couler un bain à son homme. A l'hôpital, c'était un moment de détente dont il n'avait plus pu profiter.

-Votre bain vous attend cher monsieur.
-Hum
-Beh cache ta joie. T'aimes plus ça?
-Si mais il va falloir que tu me déshabilles

Un sourire gourmand se dessina sur les lèvres du professeur.

-ça, ça ne sera pas une première
-Ouais mais bon, là ça s'arrêtera là
-Pas vraiment. Après t'avoir déshabillé, je vais te laver et j'adore ça aussi.....Alors arrête de faire cette tête, il y a des choses plus désagréables à vivre non?
-Il y a des choses plus agréables aussi.
-Oui mais contrairement à vous jeune homme, je préfère voir le verre à moitié plein, qu'à moitié vide.

Le week-end suivant, une fête fut donc organisée. Leurs deux familles et leurs amis étaient présents et Nicolas, contrairement à ce qu'il avait cru, se sentit extrêmement bien, détendu et heureux. Sa mère était aux petits soins pour lui mais dès que Nathan eut fini sa sieste, il n'exista plus ou presque.

-J'ai la vague impression qu'il va être pourri gâté ce petit bout.
-ça tu l'as dit. Ils sont tous en train de se battre pour l'avoir dans les bras.
-T'essaies pas toi?
-Nan, pas besoin, c'est moi qu'il préfère.

Nicolas pouffa de rire.

-T'es sûr de ça?
-Beh oui, je suis son parrain, je ne serai pas là pour le punir comme ses parents, je ne serai pas là pour le considérer comme un bébé toute sa vie comme c'est grands-parents. Non, moi je serai le gars, cool et sympa à qui il pourra tout dire et tout demander et puis surtout, je serai le seul qui plus tard pourra lui donner des conseils en matière de filles et de drague.
-Des conseils en matière de râteurs surtout tu veux dire.
-Enfoiré!

Les deux amis partirent à rire mais soudain Nicolas repensa au fait qu'ils avaient au départ décidé que ça serait Olivier le parrain de leur fils et il se rendit compte qu'il n'était même pas présent à la fête. Il se demanda ce qui avait pu se passer.

Le soir, une fois seuls dans leur lit, Nicolas décida de questionner son compagnon.

-Jonathan, j'aurais une question à te poser.
-Je t'écoute.
-Pourquoi c'est Gaëtan qui sera le parrain de Nathan?
-C'est ton meilleur ami, tu voulais que ça soit lui non?
-Oui mais, on s'était finalement mis d'accord pour que ça soit TON meilleur ami. Il était où Olivier aujourd'hui? Pourquoi il n'est pas venu?

Jonathan se crispa ce qui n'échappa pas à son homme.

-J'ai pas envie de parler d'Olivier
-Pourquoi?

-Parce qu'il ne fait plus partie de ma vie.
-Comment ça?
-C'est ton meilleur ami depuis toujours
-ça l'était, mais s'il était vraiment mon ami, il n'aurait pas fait ce qu'il a fait.

Jonathan serra les dents et fixa Nicolas intensément dans les yeux. Ce dernier tenta d'y lire une réponse qu'il cherchait et fut soudain parcouru d'effroi en comprenant enfin ce qui avait dû se passer entre les deux hommes.

-Oh mon Dieu, ne me dis pas que.....

Chapitre 18

*-J'ai pas envie de parler d'Olivier
-Pourquoi?
-Parce qu'il ne fait plus partie de ma vie.
-Comment ça?
-C'est ton meilleur ami depuis toujours
-ça l'était, mais s'il était vraiment mon ami, il n'aurait pas fait ce qu'il a fait.*

Jonathan serra les dents et fixa Nicolas intensément dans les yeux. Ce dernier tenta d'y lire une réponse qu'il cherchait et fut soudain parcouru d'effroi en comprenant enfin ce qui avait dû se passer entre les deux hommes.

-Oh mon Dieu, ne me dis pas que.....

Jonathan détourna le regard comme pour effacer des images qui s'imposaient à lui.

-On parle d'autre chose Nico!
-T'es au courant c'est ça?
-Nicolas, s'il te plaît.
-Comment t'as su?
-Ppppfffff

Jonathan se laissa tomber dans le canapé en se tenant la tête dans les mains tandis que Nicolas restait sans réaction ne sachant que dire. Il avait craint ces dernières semaines que son couple vole en éclat à cause de son handicap et c'était peut-être tout autre chose qui risquait de les faire se séparer.

****Flash-back****

Jonathan était passé à l'hôpital et on lui avait annoncé l'état critique dans lequel se trouvait Nicolas. Il était dans le coma et les médecins restaient réservés dans leurs diagnostics.

Il rentra chez lui tel un automate pour prendre des affaires pour son compagnon. Il n'arrivait pas à réaliser ce qui leur arrivait et pensait qu'il allait se réveiller d'un instant à l'autre et découvrir que ce n'était qu'un cauchemar.

En plaçant les pyjamas et autres effets personnels de Nicolas dans le sac, il craqua et se mit à pleurer en se laissant glisser contre le mur. Il avait tellement peur de le perdre. Au début de leur histoire, il était persuadé que cela ne durerait pas, qu'il ne serait qu'une étape dans la vie du jeune homme. Ce dernier, au contraire, avait été certain dès le départ qu'ils étaient faits l'un pour l'autre et que rien ne les séparerait. Et pourtant, un putain d'accident allait peut-être finalement le faire.

Alors qu'il s'apprêtait à ressortir pour reprendre la direction de l'hôpital, Olivier arriva et fut surpris de le voir un sac à la main et le visage portant encore les traces de ses larmes.

-John, qu'est-ce qui se passe?
-Quoi? T'es pas au courant? C'est Nico.....J'ai fait son sac.....
-T'as fait son sac mais pourquoi?
-Parce qu'après ce qu'il s'est passé, il ne peut pas dormir là. Alors je suis rentré pour lui faire son sac.

Sa voix s'étrangla dans un sanglot et il se remit à pleurer. Ses explications étaient vagues et Olivier les interpréta mal. Il voyait les larmes de son meilleur ami, un sac de vêtements pour Nicolas et le fait qu'il ne puisse pas dormir là après ce qu'il s'était passé lui fit penser qu'il y avait une odeur de rupture dans l'air entre les deux amoureux. Et malheureusement il connaissait une raison qui aurait pu les faire rompre et à laquelle il n'était pas étranger.

-Oh merde! ça y est t'es au courant c'est ça? Ecoute Jonathan, je t'assure que ça n'a eu aucune importance ni pour lui ni pour moi.

Jonathan regardait son ami d'un air intrigué. Il ne comprenait absolument pas de quoi il parlait.

-Quoi? Mais pourquoi tu dis ça? C'est quoi le rapport avec l'accident?
-Oui c'est tout à fait ça, c'est un accident, faut pas que vous vous sépariez à cause d'une connerie pareille. Ça serait vraiment idiot.
-Mais on n'a pas l'intention de se séparer. Tu crois que parce qu'il est dans le coma, je vais vouloir le larguer c'est ça?

Olivier comprit enfin sa méprise et s'en voulut d'avoir mal interprété les paroles de son ami et surtout d'avoir par conséquent, trop parlé.

-Dans le coma? Comment ça dans le coma?
-Il a eu un problème au boulot, il s'est fait prendre en otage et il a été balancé d'une voiture.....Il est salement amoché.
-Oh non merde!
-Mais, si tu ne savais pas qu'il était dans le coma, de quoi tu parlais?
-De rien, oublie ce que j'ai dit.
-Non! Pourquoi tu pensais que je pourrais vouloir le larguer?

-Euh.....parce que.....Ecoute, c'est pas le moment là, va le voir.
-Putain Olivier dis-moi. Tu sais quelque chose que je devrais savoir?
-Disons que je sais quelque chose, oui, mais t'es pas obligé de le savoir.
-Olivier, dis-moi
-Pas maintenant

Jonathan commençait à s'énerver et serrait les dents.

-ça va me rendre dingue, merde! Alors parle!
-Ok.....Mais avant, il faut vraiment que tu saches que c'était qu'un accident.
-Accouche.
-Nicolas a eu une aventure il y a quelques mois.

Jonathan eut l'impression que le ciel lui tombait sur la tête.

-Quoi? Quand?
-Tu sais quand t'es parti avec les classes scientifiques pour une excursion de 8 jours
-J'arrive pas à le croire. Tu.....Comment tu le sais et pourquoi tu ne m'as rien dit?
-Je ne pouvais pas et puis ça n'avait pas d'importance.
-Pourquoi tu ne pouvais pas? Tu lui avais promis? Parce que je te signale que t'es mon meilleur ami, c'est à moi que tu ne dois pas mentir.
-Je pouvais pas parce que.....parce que c'est avec moi.
-Oh non c'est pas vrai. Tu déconnes?
-Non, on est sorti juste pour prendre un verre et puis on en a pris quelques autres. Après il y a Claude qui est passé et il avait des pilules, il a voulu nous en refourgués.
-Non mais je rêve, vous n'avez pas pris de la drogue quand même?
-Non tu nous connais mais.....Enfin, on a dit non à Claude, il a insisté comme d'hab mais on a rien voulu savoir sauf que..... il nous a offert un verre et il en a mis dedans. Il nous l'a dit en rigolant. Je lui ai éclaté la gueule mais il était de toutes façons trop tard. On a décidé de rentrer et quand on est arrivé chez vous, je ne sais plus du tout ce qui s'est passé, c'est le trou noir et pour Nico aussi. Tout ce qu'on sait c'est qu'on s'est réveillé à poils dans votre lit et qu'il y avait une capote usagée à terre. Au moins on s'était protégé.
-C'est censé me rassurer ça?
-Non mais.....on ne se souvient pas, ni lui, ni moi. C'est pour ça qu'on t'a rien dit. On s'en veut tu sais.

Jonathan était complètement hagard, il n'en revenait pas. Des images d'Olivier et Nicolas s'imposaient à lui et il avait envie de vomir. Il sentit que sa tête lui tournait et faillit tomber. Olivier voulut le rattraper mais ce contact le fit réagir et il se dégagea d'un geste brusque.

-Ne me touche pas!
-John
-Fous le camp!
-John, je suis désolé, faut que tu me croies.
-J'en ai rien à foutre que tu sois désolé. Tu te rends compte de ce que tu as fait?
-Oui je sais mais.....
-Non pas de mais.....Je veux plus te voir! Plus jamais! T'es mort pour moi. Jamais je te pardonnerai ça! Jamais!

Jonathan avait poussé son ex-ami et était parti en direction de l'hôpital. Il était complètement perdu. Que devait-il faire? Les deux personnes à qui il tenait le plus l'avaient trahi et l'une d'entre-elles était entre la vie et la mort. Devait-il lui pardonner? Devait-il relativiser? Quand il arriva auprès de Nicolas, toutes ces questions s'envolèrent. S'il ne voulait plus jamais entendre parler d'Olivier, il souhaitait plus que tout que Nicolas se réveille et ce qu'il avait fait était bien dérisoire comparé au fait de la possibilité de le perdre à tout jamais.

Fin du flash-back

Nicolas regardait toujours son compagnon. Il ne voulait pas le perdre et il cherchait les mots qui pourraient l'excuser même s'il n'avait aucune excuse.

-Jonathan.....Je suis désolé
-Tais-toi, je ne veux pas en parler je te dis.
-Tu le sais depuis longtemps?
-Le jour où t'as eu ton accident
-Et t'es quand même resté?
-T'étais dans le coma Nico. Ça a influencé pas mal ma façon de réagir.
-Mais tu m'en veux?
-Je.....Je ne sais même pas.....Ecoute, s'il te plaît, on n'en parle plus ok?.....Tu m'aimes?
-Je t'aime plus que ma vie.

Nicolas était en larmes. Jonathan se rapprocha de lui et lui caressa la joue.

-Moi aussi je t'aime Nico et c'est la seule chose à laquelle je veux penser. Le reste je veux l'oublier. D'accord?
-D'accord.....Mais Olivier
-Olivier, il fait partie des choses que je veux oublier. Alors je ne veux plus que tu me parles de lui

Chapitre 19

Après leur conversation, Jonathan s'était fermé comme une huître. Il ne desserra plus la mâchoire de toute la soirée et Nicolas avait beau tout retourner dans sa tête, il ne trouvait aucun sujet de conversation qui puisse tous les deux les faire penser à autre chose. C'est sans échanger aucune parole qu'ils s'endormirent ce soir-là.

Nicolas espérait que le lendemain ça aille mieux mais hélas ce fut loin d'être le cas. Le fait de savoir que Jonathan était au courant de son aventure avait tout changé entre-eux. Le professeur se montrait distant, bien sûr il continuait d'assister son compagnon dans les

gestes quotidiens mais pour ce qui était de faire la conversation, il répondait de manière laconique lorsque Nicolas s'adressait à lui et se contentait la plupart du temps de répondre par « oui » ou par « non ».

Le jeune homme avait tenté à nouveau de s'excuser mais Jonathan avait coupé court et rappelé qu'il ne voulait pas en parler.

Un soir alors qu'ils étaient au lit, Nicolas essaya une nouvelle fois de rétablir un dialogue et surtout un contact avec son compagnon.

-Jonathan

-hum

-Tu veux pas me prendre dans tes bras.....ça fait longtemps

-Oh Nicolas, pas ce soir. Je suis crevé, je bosse demain.

-Juste cinq minutes

-Non, demain, ok?

-ok

Le jeune homme était miné, il ne voyait aucune solution, il savait que Jonathan avait probablement besoin de temps pour digérer car, même s'il était au courant depuis plusieurs semaines, son esprit avait été occupé à autre chose, en raison de son accident. Il tenta malgré tout un rapprochement et tant bien que mal se colla au dos de son compagnon en l'enlaçant.

-Nicolas, qu'est-ce que tu fais?

-Rien, je me rapproche de toi pour te faire un p'tit câlin

-Arrête s'il te plaît, je voudrais dormir

-On peut dormir en étant l'un contre l'autre non ?

-J'aime pas qu'on me colle quand je dors

-C'est nouveau ça, d'habitude, t'aimes bien quand je suis dans tes bras.

-Nicolas s'il te plaît.

En entendant son homme souffler de lassitude, les larmes montèrent aux yeux de Nicolas et il se replaça de son côté.

-Je t'aime Jonathan.

-Oh Nicolas je sais.....Tu ne veux pas me laisser dormir?

-Tu voudrais que je parte?

-Quoi?

-Je ne sais pas, j'ai l'impression que je te fais chier depuis quelques jours

-Mais non. Je suis naze en ce moment ça va passer.

-T'es sûr? C'est pas à cause de.....

-Nicolas! Arrête! Je te dis que je suis sûr

-Tu m'aimes?

-Oh mais tu m'énerves avec tes questions. Alors maintenant ça suffit, tu dors! A demain.

-A demain.

C'est le coeur gros que Nicolas s'endormit. Jonathan ne lui avait pas dit qu'il l'aimait mais en plus il n'avait pas répondu un simple « oui » quand il avait posé la question.

Les jours suivants, il ne vit aucune amélioration, le professeur était toujours aussi distant et taciturne. Nicolas ne pouvait plus supporter ça, il fallait qu'il s'en aille.

Deux jours plus tard, Carole vint chez son fils.

-Bonjour Jonathan, tu vas bien?

-Très bien Carole et toi?

-Oh ça pourrait aller mieux, c'est toujours difficile de voir son enfant souffrir d'une peine de coeur mais bon, c'est la vie.

-Je ne comprends pas. Tout va bien avec Nicolas.

-Ah bon? C'est pas ce qu'il m'a dit. Je suis venu le chercher, il m'a dit que vous aviez des problèmes et que vous alliez vous séparer. Du coup, il a demandé à revenir à la maison. Et même si c'est un bonheur de l'avoir à nouveau près de moi, j'aurais préféré quand même qu'il soit heureux avec vous.

Jonathan avait du mal à comprendre ce que Carole lui disait. Nicolas voulait le quitter mais pourquoi? En y réfléchissant, il dut reconnaître qu'il ne s'était pas montré très affectueux ces derniers temps. Mais chaque fois qu'il posait les yeux sur lui, il ne pouvait s'empêcher de l'imaginer avec Olivier et ça lui faisait horriblement mal.

-Ecoute, je n'étais pas au courant à vrai dire.

Carole fut surprise par cette réponse, elle pensait que si son fils l'avait appelée c'est qu'il s'était passé quelque chose avec Jonathan et elle ne comprenait plus rien. Nicolas sortit à ce moment-là de la cuisine.

-Ah maman, t'es là.....Tu peux venir m'aider à prendre quelques affaires

-Oui mais.....

-Tu voudrais pas me parler de cette histoire de vouloir te casser d'ici avant?

-Je vais vous laisser, je reviendrai si t'as besoin de moi

-Non, reste, c'est bon.

-Nico! Je suis transparent ou quoi? Je t'ai parlé là

-C'est à moi que tu demandes si t'es transparent? Je rêve, là. C'est toi qui ne me parles plus depuis des jours, tu ne me touches plus, tu ne me regardes même plus.

-Bon, Nicolas, je m'en vais. Jonathan a raison, vous avez besoin de discuter. La fuite n'a jamais été une solution dans un couple.

-Oui et bien c'est à lui qu'il faut dire ça. C'est lui qui a commencé.

-Quand tu avais 10 ans, je n'acceptais déjà pas cette excuse, alors je ne vais pas l'accepter maintenant. Allez, j'y vais.

Carole embrassa les deux hommes et les laissa en tête à tête.

-Alors tu m'expliques? Tu veux me quitter?

-Je veux surtout arrêter de souffrir et de me sentir rejeter.

-Je ne te rejette pas qu'est-ce que tu racontes?

-Tu te fous de moi?.....C'est quand la dernière fois que tu m'as embrassé ou seulement pris dans tes bras pour autre chose que me conduire à l'étage ou dans la baignoire, tu peux me le dire?

Jonathan ne savait pas quoi répondre. Il savait qu'il avait repoussé à plusieurs reprises son compagnon ces derniers temps et qu'il lui avait par conséquent fait du mal mais il pensait que ça ne serait que passer et que tout reviendrait très vite à la normale, il lui fallait juste un peu de temps pour digérer.

Il se rapprocha de Nicolas et s'accroupit devant lui pour être à sa hauteur.

-Ecoute Nico, je suis désolé, ok? Mais j'ai besoin de temps

-Je sais.....C'est moi qui ai merdé et t'as pas à t'excuser de m'en vouloir mais j'aime autant partir que de te voir me tourner le dos. C'est dur.

-Je ne te tourne pas le dos.

-Si

-Ok, peut-être un peu mais c'est pas volontaire, je t'assure

-Je sais c'est pour ça que je t'en veux pas. Je suis en tort sur toute la ligne mais je te jure que je ne me souviens de rien et que si l'autre con n'avait pas foutu un truc dans nos verres, rien ne se serait jamais passé. Je t'aime et j'ai jamais aimé que toi. T'es le seul que j'ai jamais laissé me toucher.

-Non, justement je ne suis plus le seul.

Jonathan baissa la tête pour tenter de retenir les larmes qu'il sentait monter en évoquant le fait que désormais un autre avait touché son amant. Nicolas lui prit la tête dans ses mains et lui redressa.

-C'est ça qui te blesse le plus? Le fait que tu ne sois plus le seul. Parce que pour moi tu le restes tu sais. Je n'ai aucun souvenir de ce qu'il s'est passé.

-Peut-être mais ça s'est passé et ça me rend dingue. C'est con je sais.

-Non, c'est normal.....Je ne sais pas quoi dire pour m'excuser, je m'en veux tellement. Je ne veux pas te perdre.

-Moi non plus je ne veux pas te perdre.

Les deux hommes se regardaient avec des yeux embués par les larmes.

-Tu veux vraiment que je reste?

-Oui et je te promets d'essayer de penser à autre chose. Mais ne pars pas s'il te plaît.

-Tu veux bien faire quelque chose pour moi?

-Tout ce que tu veux.

-Embrasse-moi

Jonathan sourit et pour la première fois depuis des jours, il posa ses lèvres sur celles de son compagnon pour l'échange d'un doux et tendre baiser.

Chapitre 20

Nicolas était soulagé, son homme lui avait pardonné, il regrettait toutefois qu'il ne puisse pas faire pareil avec Olivier. Il savait ô combien les deux hommes étaient liés depuis l'adolescence et s'en voulait d'avoir gâché leur amitié. Il se promit d'essayer de les réconcilier mais il savait qu'il devrait pour cela laisser passer un peu de temps.

Depuis sa sortie de l'hôpital, le train-train quotidien avait repris sa place et Nicolas commençait à s'habituer à son état. Il maniait de mieux en mieux son fauteuil roulant et sollicitait Jonathan chaque fois qu'il avait besoin d'aide avec moins de réticence qu'au début. Même si ça lui pesait toujours de lui être dépendant, il s'était fait une raison et avait bien compris qu'il n'avait pas trop le choix.

Marion était venue passer le dimanche chez eux et avait observé les nombreux déplacements faits par Jonathan pour satisfaire les demandes de son compagnon. Lorsqu'ils se retrouvèrent tous les deux pour faire la vaisselle, elle décida de lui faire remarquer.

-Dis-moi, il est toujours comme ça?

-Comment comme ça?

-A te donner des ordres

-Qu'est-ce que tu racontes?

-Quoi tu ne vas pas me dire que tu ne t'en rends pas compte!

-Mais me rendre compte de quoi?

- « Jonathan, tu veux me servir un verre d'eau » « Jonathan tu peux me passer la télécommande s'il te plaît » « Jonathan, passe-moi le doudou pour Nathan » « Jonathan tu veux bien venir m'aider dans la salle de bains » « Jonathan, donne-moi mon gsm qui est sur l'armoire » « Jonathan, Nathan est réveillé, prends-le et apporte-le moi » « Jonathan regarde le meuble, il est temps de faire les poussières mon amour. »

-Il est en chaise roulante, je te rappelle, c'est normal que je l'aide non?

-Que tu l'aides oui, que tu fasses tout à sa place non!

-Oh mais c'est rien, ça ne me gêne pas.

-Mais il doit apprendre à vivre avec son handicap, tu te rends compte si jamais il ne remarque jamais, tu ne vas pas tenir le coup, tu finiras par en avoir marre et ça vous minera tous les deux.

-Et tu voudrais que je fasse quoi, que je lui dise de se démerder quand il veut un truc?

-Exactement. Aller se servir un verre d'eau, il peut le faire, prendre un truc sur la table aussi! Bien sûr que ça lui prendra plus de temps qu'à toi mais c'est pas grave ça. Comment il fait quand il est tout seul?

-Euh.....en fait il n'est jamais tout seul. Quand je vais bosser, mes parents, ou les siens ou des connaissances viennent près de lui.

-Il est temps que ça change, crois-moi. Ce n'est pas lui rendre service que vous faites.

-Il en chie tu sais

-Mais oui je sais. Mais plus il arrivera à faire des choses par lui-même, moins il en chiera.

Jonathan réfléchissait, il était vrai qu'il était vraiment aux petits soins pour son compagnon mais il ne voulait tout simplement pas lui donner l'impression de ne pas vouloir l'aider et de le rejeter à cause de sa paralysie. Malgré tout, il savait qu'elle avait raison et que Nicolas devait apprendre à se débrouiller seul et qu'à long terme il ne lui rendait pas service en agissant de la sorte. Il décida donc qu'il essaierait à l'avenir de le rendre moins dépendant de lui.

Le soir, les deux hommes étaient dans le divan et regardaient un film.

-Oh regarde, Nathan a laissé son lapin.

-C'est pas grave, il le prendra quand il viendra et puis t'es sûr que c'est pas une peluche d'ici?

-Oui je suis sûr.....Tu ne trouves pas qu'il avait encore changé ?

-Mais qu'est-ce que tu racontes, on l'a vu il y a quatre jours, il ne peut pas avoir changé.

-Et bien moi je te dis qu'il a changé. Il était minuscule la première fois que tu me l'as mis dans les bras et maintenant t'as vu comment il est

-C'est vrai qu'il va grandir beaucoup plus vite qu'on ne voudrait. Ma mère m'a prévenu.

-Ah ça la mienne aussi, elle m'a dit qu'un jour on se réveillerait et il nous annoncerait qu'il veut vivre sa vie et s'en aller.

Jonathan pouffa de rire.

-On a quand même encore le temps pour ça, je crois.

-J'espère.....Je voudrais qu'il reste tout le temps petit.

-Ah mais ça mon amour, ça va pas être possible.

-Dommage

Ils se sourirent et s'embrassèrent.

-Tu ne veux pas aller me préparer un cacao chaud, j'aime bien boire ça le soir en cocoonant dans tes bras

Jonathan allait se lever quand il repensa à sa conversation avec Marion.

-Euh.....pourquoi ça ne serait pas toi qui irais nous en préparer un à tous les deux?

-Beh je ne saurais pas.

-Pourquoi? Ça fait tellement longtemps que t'as plus fait ça pour ton homme que tu ne sais plus comment on fait?

Jonathan regardait Nicolas en souriant mais ce dernier était loin d'afficher le même visage. Il avait plutôt l'air choqué par la réponse que le professeur lui avait faite.

-Mais t'es con ou quoi? Comment veux-tu que je fasse, je suis en chaise roulante je te rappelle

-Oui et alors? J'ose espérer que tu ne me préparais pas ça avec les pieds

-Jonathan, arrête de plaisanter avec ça, ça ne me fait pas rire du tout!

-Mais je ne plaisante pas Nico.....Il y a des choses que tu peux encore faire.

-Et je prends les tasses comment?

-Il y en a des propres sur l'évier et le reste, on fera quelques changements dans notre rangement

-Non, j'aurai le plan de travail au niveau du torse, c'est pas l'idéal

-J'ai jamais dit que c'était l'idéal, j'ai juste dit que tu pouvais le faire malgré tout.

-Et bien moi je ne crois pas que je peux le faire.

-Il y a des gens en fauteuil qui vivent seuls et qui se débrouillent très bien.

-ça veut dire quoi? Que tu veux me quitter pour me forcer à me démerder c'est ça?

Nicolas élevait la voix de plus en plus et Jonathan commençait lui aussi à s'énerver de le voir si fermé à un quelconque effort.

-J'ai jamais dit ça, alors arrête merde!

-Tu veux bien me le faire ou pas ce cacao?

Le professeur réfléchit un instant mais décida de se montrer aussi têtu que son compagnon. Marion avait raison, plus il ferait des choses à sa place, plus il serait dépendant de lui et plus leur relation risquait d'en pâtir.

-Non, si tu veux, tu te le fais toi-même.

-Sympa, merci beaucoup

-Tu vas faire la gueule je suppose maintenant ?

-A ton avis?

-A mon avis, oui. Et vu que j'ai pas envie de supporter ça, je vais aller me coucher.

-Et moi je fais quoi?

-J'en sais rien, ce que tu veux.

-Tu vas me laisser ici ou tu me montes?

-Je vais te laisser ici mais je ne t'interdis pas de me rejoindre.

-Et je fais comment ?

-J'ai fait installé un monte escalier, donc tu pousses sur tes petits bras, tu t'y installes et une fois en haut l'autre chaise roulante t'attend.

-Je pourrai jamais m'y mettre tout seul.

-Oh si tu pourras mais évidemment si tu n'essaies pas, c'est pas gagné.

-ça sert à rien d'installer un truc impossible.....Donc je resterai là.

-Comme tu veux. T'as un plaid, un coussin.....Bonne nuit mon amour, à demain.

Jonathan embrassa le front de Nicolas et monta dans sa chambre sous le regard étonné du jeune homme qui ne parvenait pas à croire qu'il allait vraiment le laisser là.

Il lui cria après pendant une dizaine de minutes, le traitant au passage de tous les noms puis finit par se rendre à l'évidence, son compagnon ne redescendrait pas. En cet instant précis, il lui sembla que pour la première fois il le détestait vraiment.

Chapitre 21

Le lendemain, Nicolas n'adressa pas un regard à Jonathan. Ce dernier était partagé en deux, d'un côté il avait l'impression d'être un salaud de refuser d'aider son compagnon alors qu'il était paraplégique mais d'un autre, il était persuadé qu'il faisait ça pour son bien.

-Bon, j'y vais. A ce soir

.....

-Nico, tu comptes ne pas me parler de la journée ?

Le jeune homme redressa la tête et lui lança un regard noir.

-Je ne suis pas spécialement de bonne humeur quand je dors mal.

-J'ai pas super bien dormi non plus, t'étais pas à côté de moi

-Non mais je rêve! C'est de la faute à qui si j'étais pas à côté de toi?

-Nicolas, tu aurais pu essayer au moins.....

Le professeur se rapprocha de son amant.

-.....Ecoute, je ne veux pas qu'on s'engueule dès le matin, j'ai horreur de ça. Faut que j'y aille en plus. A tout à l'heure.

Jonathan se pencha pour embrasser Nicolas mais celui-ci tourna la tête.

-Ok, comme tu veux.....Mais n'oublie pas que je t'aime Nicolas et que si j'agis comme ça, c'est forcément qu'il y a une raison. Penses-y.

Il l'embrassa sur le haut du front et s'en alla.

Cela faisait quatre nuits que Nicolas et Jonathan passaient séparés et le jeune homme ne semblait toujours pas disposé à faire des efforts pour se débrouiller seul. De plus, il refusait à présent, carrément de lui parler.

Nicolas n'avait rien dit à sa mère, sa tante ou sa grand-mère qui se relayaient pour lui tenir compagnie pendant que son compagnon allait travailler. Au fond de lui, il craignait qu'elles abondent dans son sens et qu'elles décident elles aussi de moins l'assister que ce qu'elles faisaient jusqu'à présent.

Jonathan, lui, n'en pouvait plus de sentir la rancune du jeune homme envers lui, il avait tellement envie de le prendre dans ses bras et de prendre soin de lui comme il lui avait promis.

Il était passé chez Marion pour prendre Nathan car il ne travaillait pas le lendemain et pourrait donc s'occuper de son fils.

-Oh j'aime pas quand il est chez vous.

-Et bien imagine ce qu'on ressent parce que tu l'as quand même plus souvent que nous.

-Oui je sais.....Mais vous pouvez l'avoir autant que vous voulez c'est pas un reproche, c'est juste que j'ai un manque quand il dort pas là.

-Tu veux venir dormir avec lui à la maison?

-Sérieux je peux?.....Génial tu me laisses cinq minutes que je prenne des affaires

Jonathan regarda Marion la bouche ouverte.

-Euh.....Marion, je plaisantais.

La jeune femme afficha un air déçu mais finit par éclater de rire.

-Oh ça va moi aussi je plaisantais! Purée si t'avais vu ta tête.

-Je dois avouer que j'y ai cru.

-Bon allez, laisse-moi lui faire un dernier bisou

Marion fondit sur son fils et le butina de baisers.

-Au revoir mon amour.....Tu vas me manquer, sois sage avec tes papas, hein.....Et toi prends bien soin de lui

-Comme d'habitude, t'inquiète pas.....Nicolas va être aux anges de le voir, ça va faire du bien.

-Comment ça faire du bien?

-Disons que j'ai suivi ton conseil et que c'est pas le top niveau ambiance, du coup.

-Il fait la tronche?

-C'est peu de le dire. Mais bon.....ça va se tasser, enfin j'espère

Marion vit les yeux de Jonathan commencer à s'humidifier alors qu'il se pinçait les lèvres pour empêcher les larmes de couler. Elle lui passa une main dans le dos pour le réconforter.

-Mais bien sûr que ça va aller. T'en fais pas, je le connais et puis toi aussi tu le connais donc tu sais que ça va aller.

-Ouais.....Bon j'y vais. Je te le ramène lundi soir.

-Oui.....Mais au fait pourquoi tu bosses pas vendredi et lundi?

-Parce que les rhétos sont en visite de quatre jours à Londres et Amsterdam avec les profs de langues, et comme je n'ai que des classes de rhétos ces deux jours là, chômage technique pour cause d'absence d'élèves.

-Pppffff j'aurais dû faire prof!

Ils partirent à rire et Jonathan rentra chez lui.

Nicolas avait effectivement retrouvé le sourire au contact de Nathan même s'il ne parlait toujours pas à Jonathan malgré les nombreuses tentatives de ce dernier d'établir le dialogue.

-On va lui faire prendre son bain à deux?

-J'ai pas le choix, c'est soit je le fais avec toi, soit je ne pourrai pas profiter de cette joie.

-tu peux lui donner seul si tu veux.

-Tu sais très bien que je ne peux pas, alors commence pas.....Tu m'aides à me rendre dans la salle de bains?.....S'il te plaît.

Jonathan hésita. Nicolas avait le regard fermé et il aurait voulu lui dire que s'il le voulait vraiment, il n'avait pas besoin de son aide mais il n'avait pas le coeur de lui refuser ce moment avec son fils. Ils devaient partager sa garde avec Marion et ils se devaient tous les deux de profiter au maximum du temps qu'ils avaient ensemble. Il souleva donc Nicolas dans ses bras et le posa sur le monte escalier puis prit son fils et se rendit dans la salle de bains.

Là, il aida son homme à se déshabiller et à se mettre dans la baignoire puis lui donna leur fils.

-Merci

-T'as fait comment au fait?

-Pourquoi?

-Tu t'es lavé comment cette semaine? Ta mère a pu t'aider à te mettre dans le monte escalier?

Nicolas baissa la tête d'un air gêné.

-Euh.....en fait je.....Je ne me suis pas lavé.

-Quoi?

-Comment voulais-tu que je fasse?

-Bon sang Nico, bats-toi nom de dieu! Fais des efforts merde!

-Hé ne me crie pas dessus et n'emploie pas ce genre de mots devant notre fils.

-Ouais, excuse-moi mais n'empêche, tu peux pas continuer comme ça. Si tu ne le fais pas pour toi, fais-le au moins pour lui.

Nicolas sembla, pour la première fois, enfin réfléchir sur son comportement.

Les deux hommes n'abordèrent pourtant plus le sujet de la soirée et passèrent une nouvelle nuit loin l'un de l'autre.

Le lendemain, ils profitèrent au maximum de leur fils et allèrent faire un tour au parc. L'ambiance s'était un peu apaisée et Jonathan fut même heureux de sentir la main du plus jeune se poser sur la sienne lorsqu'ils s'arrêtèrent un instant près d'un banc.

Le soir, il osa s'approcher de lui pour lui souhaiter une bonne nuit avant de monter et Nicolas ne fit plus aucun mouvement de recul.

Quand il fut seul, le jeune homme ne put détacher son regard de son fauteuil. Il n'avait jamais tenté d'y monter seul. Cela faisait des jours qu'il ne le quittait plus, de crainte de ne plus pouvoir s'y installer. Mais là, Jonathan l'avait aidé à se mettre dans le divan afin qu'il soit plus à l'aise pour tenir Nathan.

Son compagnon avait raison, il ne pouvait plus continuer comme ça, il devait apprendre à se débrouiller seul. Son fils allait grandir et il devrait assumer des tas de choses: avoir deux papas, avoir l'un deux handicapé. Si en plus, celui-ci était une plante complètement dépendante des autres, ça serait trop à supporter pour un petit bonhomme. Il tendit la main vers son fauteuil et tenta de s'y asseoir. Il y parvint au bout de 5 minutes d'efforts mais il n'était pas au bout de ses peines, il devait encore grimper sur le monte escalier, puis sur l'autre chaise roulante une fois en haut, et enfin dans le lit. Le temps qu'il lui fallu pour faire tout ça, lui parut interminable, il avait l'impression que ses biceps n'avaient jamais travaillé autant et c'est hors d'haleine qu'il se laissa finalement tomber dans le lit. Jonathan l'avait entendu arriver mais n'avait pas bougé. Lorsqu'il le sentit à ses côtés, il se tourna vers lui.

-Je suis content que tu te sois enfin décidé.

-C'était dur Jonathan.....Vraiment dur.

-Je sais mais tu y es arrivé et à force de le faire, tu verras que ça deviendra de plus en plus facile.

-J'ai mal aux bras.

Jonathan sourit et le prit dans les siens.

-Tu vas pouvoir te reposer maintenant.

-Oui mais.....Je peux quand même te demander de m'aider

-A quoi faire?

-Me déshabiller

-T'as réussi à venir jusqu'ici, tu vas pouvoir te déshabiller tout seul non?

-Oui mais.....

Jonathan avait les yeux brillants et un sourire en coin.

-D'un autre côté, j'adore te déshabiller.....Allez viens là

Après l'avoir débarrassé de tout vêtement, Jonathan embrassa Nicolas, cela faisait des jours que les deux hommes n'avaient plus partagé de véritables baisers et ça leur fit un bien fou. Nicolas se blottit dans les bras de son amant, il allait enfin passer une bonne nuit.

-Je suis fier de toi Nico

-Je t'aime.....Je te remercie de m'avoir forcé à me prendre en mains, je sais que je vais en chier mais je ne vais plus me laisser abattre, je te le promets.

-Je n'en doute pas.

Ils étaient tous les deux ravis d'être réconciliés et surtout heureux que Nicolas ait enfin réagi de la bonne façon à son handicap. Maintenant, ils allaient pouvoir aller de l'avant.

Chapitre 22

Les jours passèrent et Nicolas continua d'essayer de regagner peu à peu son indépendance dans les gestes du quotidien et il fut

surpris de constater qu'il y arrivait parfaitement. Il finit même par se décider à aller en rééducation. Jusqu'ici il avait toujours refusé de le faire, ne comprenant pas en quoi cela pourrait l'aider tant que ses jambes ne répondaient plus. Un soir, Jonathan rentra plus tard, une réunion de parents l'ayant retenu à l'école. Il fut étonné que Nicolas n'ait pas commencé à préparer le souper alors qu'il en avait pris l'habitude depuis qu'il s'était secoué.

-Qu'est-ce qui se passe Nico? Ça ne va pas aujourd'hui?
-Si pourquoi?
-Beh je ne sais pas, t'as pas commencé à faire manger
-Tu sais que c'est un chouia macho comme genre de phrases ça. Monsieur voudrait avoir la popote faite quand il rentre c'est ça?
-Quoi? Mais non mais.....

Nicolas pouffa de rire en voyant l'air sincèrement embêté de son compagnon, il savait qu'il n'avait pas dit ça comme un reproche mais plutôt par inquiétude.

-Oh ça va, fais pas cette tête, je sais bien que t'es pas macho.....En fait si j'ai pas préparé le souper c'est parce que je me disais qu'on pourrait peut-être sortir, aller au resto, ça fait longtemps.

Jonathan n'en revenait pas. Depuis qu'il avait eu cet accident, Nicolas avait refusé de mettre le nez dehors si ce n'est une fois au parc quand leur fils était là. Il détestait sentir les regards sur lui ou pire encore la pitié. Le professeur s'accroupit près de lui et lui prit les mains.

-T'es sûr que t'es prêt à sortir?
-Oui.....J'ai vraiment envie qu'on retrouve une vie normale tous les deux, ou disons ressemblant du mieux qu'elle peut à la normalité.
-C'est génial, je vais me changer et on y va.
-ça te gêne pas au moins?
-T'es fou ou quoi. J'en crevais d'envie moi, qu'on sorte à nouveau.
-Tu vas pas avoir honte d'être vu avec un handicapé ?
-T'as fini avec tes bêtises.....En plus c'est tout le contraire, je suis fier de toi.

Et pour prouver ses dires, il déposa un doux baiser sur les lèvres de son homme.

Au restaurant, Jonathan sentit que Nicolas était crispé et ne cessait de jeter des regards vers les tables voisines. Il lui caressa la main par-dessus la table pour le rassurer

-Détends-toi Nicolas
-Je suis détendu
-Menteur
-J'ai l'impression que tout le monde me regarde.
-C'est parce que t'es craquant, tout simplement.
-Ouais c'est ça. Rien à voir avec mon fauteuil peut-être?
-Arrête de te focaliser sur ton fauteuil, on n'est pas bien là?
-Si mais.....c'était mieux avant.

Jonathan vit les larmes monter aux yeux de son compagnon.

-Ah non Nico, ne pleure pas. On est très bien là, moi je suis bien et je suis heureux à cet instant précis.....et je t'aime
-Moi aussi je t'aime et moi aussi je suis heureux
-Alors ne pense à rien d'autre.

Il prit sa main et la porta à sa bouche pour l'embrasser tout en ne le quittant pas des yeux.

Les deux hommes passèrent une très bonne soirée, ça leur avait fait du bien de sortir de chez eux, de leur train-train. Après le restaurant, ils ne rentrèrent pas tout de suite et allèrent un peu se balader. Nicolas avait l'impression que cela faisait des siècles qu'il n'avait plus profiter d'un vrai tête à tête amoureux avec son compagnon.

Quand ils furent au lit le soir, ils ne cessèrent de s'embrasser et de se sourire, les yeux brillants. Mais soudain ceux du plus jeune s'assombrirent.

-Qu'est-ce qu'il y a?
-Tu te souviens tout à l'heure, t'as dit que tu étais heureux mais en fait, je ne pourrai plus jamais te rendre vraiment heureux.
-Oh Nicolas, s'il te plaît, ne recommence pas.
-Tu ne vas pas me dire que ça ne te manque pas quand même
-J'ai pas dit ça mais, c'est pas le plus important dans notre couple.
-Non je sais mais.....Un couple ne peut pas vivre sans sexe.
-Et bien on sera l'exception qui confirme la règle

Jonathan allait reprendre ses baisers mais Nicolas l'arrêta.

-Non! Je veux que notre couple soit exceptionnel mais je ne veux pas être une exception dans ce domaine là.....Alors...je....je veux que tu me fasses l'amour.

Jonathan regarda son amant d'un air perplexe.

-Quoi? Comment ça te faire l'amour?
-Fais-moi l'amour, prends-moi.....Je sentirai rien mais toi oui.....Alors vas-y, tout ce que je veux moi, c'est ton plaisir.
-Non mais t'es complètement malade.
-Je ne veux pas te perdre parce que je ne t'aurai pas satisfait.

Nicolas ne put retenir ses larmes et éclata en sanglots.

-Allez, fais-moi l'amour Jonathan, je t'en prie

-Non pas question.

-T'as plus envie de moi, c'est ça?

-Mais non c'est pas ça du tout et tu le sais, je te l'ai déjà dit. Mais je ne te ferai pas l'amour si tu ne ressens, ça serait quoi l'intérêt

-Toi tu sentirais.

-Mais bon sang Nicolas, t'es pas un vide-couilles merde et j'ai pas envie de faire l'amour comme ça.....et tu ne me perdras pas. Tu dois me croire.

Jonathan releva la tête de Nicolas à l'aide de son index placé sous son menton.

-Regarde-moi.....Tu me crois, au moins?

-Je.....Oui, mais

-Non pas de mais.....On a passé une super soirée, gâche pas tout.

-D'accord, excuse-moi

-Je t'excuse à une condition.

-Laquelle?

-Embrasse-moi

Nicolas retrouva son sourire et embrassa son compagnon. Leur baiser au goût salé par les larmes du plus jeune se fit de plus en plus passionné et ce dernier passa ses mains sous le t-shirt du professeur, lui déclenchant une vague de frissons. Le sentant frémir sous ses caresses, le jeune homme eut envie de lui donner plus encore et fit glisser ses doigts jusqu'à son entre-jambe.

-Nico, qu'est-ce que tu fais?

-Chuuut, laisse-toi faire, mon amour.

-Non, arrête, je ne veux pas.

Nicolas redressa la tête et le regarda dans les yeux.

-Pourquoi?

-Parce que je pourrai pas t'en faire autant.

-Je m'en fous.....Pouvoir te donner du plaisir, c'est mon seul plaisir à moi en ce moment, alors ne m'en prive pas, je t'en prie. T'aimes plus mes caresses?

-Bien sûr que si je les aime tes caresses et elles me manquent en plus.

-Dans ce cas, ne dis plus rien et laisse-moi m'occuper de toi.

Le plus jeune s'empara à nouveau des lèvres de son amant et se mit à caresser doucement sa virilité qui ne mit pas beaucoup de temps à prendre de la vigueur.

Jonathan fermait les yeux, ce contact lui avait terriblement manqué et il ne put retenir de longs soupirs à mesure que la main de Nicolas montait et descendait le long de sa hampe dressée.

Nicolas, quant à lui, ne se lassait pas de l'écouter gémir. Il retrouvait enfin un semblant de vie de couple et espérait de tout coeur que son homme puisse se contenter de ce plaisir si jamais il ne pouvait plus jamais lui en donner un autre.

-T'aimes ce que je te fais mon amour?

-T'en as beaucoup des questions idiotes comme ça

Nicolas sourit.

-Juste une.....tu dis que mes mains t'ont manqué et je me demandais si ma bouche t'avait manqué elle aussi?

-Oh ouiii elle me manque ta bouche, elle me manque vraiment beaucoup

-ça tombe super bien ça parce que tu lui manques aussi énormément. Alors autant combler ce manque tout de suite.

Nicolas se dirigea vers l'objet de sa convoitise et après l'avoir léché sur toute sa longueur et titillé le bout du gland il finit par le gober entièrement. Il se mit alors à faire coulisser le membre tendu entre ses lèvres tout en malaxant ses bourses gorgées de désir.

La respiration du professeur s'accélérait de plus en plus et les deux hommes savaient qu'il n'allait pas tarder à atteindre le point de non retour et c'est dans un cri rauque qu'il se libéra enfin dans la bouche de son compagnon qui se délecta de son goût.

-ça va mon amour? C'était bien?

-ça peut aller

-Hé salaud!

Jonathan pouffa de rire tout en serrant son homme dans ses bras.

-C'était parfait. Purée que ça m'a manqué.

-Tu crois que.....que tu pourras te contenter de ça à jamais?

-Me contenter? Mais j'ai pas dit que c'était parfait par dépit de ne pas pouvoir avoir autre chose tu sais. C'est vraiment parfait. Le seul truc c'est que c'est dur de pas pouvoir te donner du plaisir en retour.

-Mais tu m'en donnes. Mon unique plaisir dorénavant, ça sera de te faire jouir.

-Mmmh ça peut me convenir, ça.

-Je t'aime Jonathan

-Et moi donc.

Ils s'embrassèrent à nouveau avant de rejoindre les bras de Morphée.

Jonathan et Nicolas étaient heureux, ils s'étaient encore rapprochés et le plus jeune devenait de plus en plus autonome. Jonathan avait cependant remarqué qu'avec Nathan il hésitait encore à prendre des initiatives et préférait lui déléguer la plupart des choses.

-Nicolas, je vais préparer le souper, tu pourrais donner le bain à Nathan pendant ce temps-là?
-Euh.....On va plutôt faire l'inverse
-Pourquoi? Dis tout de suite que tu n'aimes plus ma cuisine
-Non c'est pas ça, c'est.....je.....

Jonathan s'approcha de son compagnon.

-Tu ne veux pas t'occuper de notre fils, c'est ça?
-C'est pas que je ne veux pas mais....
-T'as peur de mal faire?
-J'ai surtout peur qu'il y ait un pépin et que je ne puisse pas réagir.
-Quel genre de pépin?
-Je sais pas moi, si je le lâche, si je fais un faux mouvement, il pourrait lui arriver quelque chose. Je m'en voudrais trop.
-Tes bras vont bien Nicolas.
-Je sais mais.....Ecoute je préfère ne pas prendre le risque, j'ai trop peur.
-Mais tu rates des trucs, lui donner son bain, lui changer ses couches
-ça, ça me manque pas.

Nicolas pouffa de rire.

-Nico....Tu sais bien ce que je veux dire.
-Oui je sais. Mais comprends-moi. Si je lui donne le bain et que pour une raison ou une autre je le lâche et que j'arrive pas à le rattraper.
-Mais pourquoi tu le lâcherai?
-Ecoute, je ne veux pas c'est tout.
-ok, comme tu veux.....Tu veux venir avec moi quand je lui donne et on fera à bouffer ensemble après?
-Oui ça je veux bien.

Les deux hommes donnèrent le bain à leur fils mais Jonathan était toutefois embêté de cette crainte de son son compagnon et chercha comment il pourrait résoudre ce problème.

Le lendemain, Jonathan eut une idée. En fin de matinée, il se prépara à sortir et à laisser Nicolas seul à seul avec Nathan.

-Qu'est-ce que tu fais, tu vas où?
-Ma soeur m'a sonné, apparemment elle a eu une infiltration d'eau hier avec la pluie, je vais aller voir si son toit n'a rien.
-Ah mais attends, je vais aller avec toi.
-Mais non reste là, je n'en ai peut-être pas pour longtemps.
-Et peut-être que si.....Je fais quoi avec Nathan ?
-Une partie de cartes si tu t'emmerdes, contre lui tu gagneras peut-être.
-Ah ah ah, très drôle.....Je peux pas m'en occuper tout seul
-Bien sûr que si tu peux et tu vas le faire.
-Jonathan, ne fais pas ça.
-Je t'ai mis tout ce dont il a besoin pour manger sur la table de la cuisine. Et puis là il dort, tu t'en sortiras très bien, j'en suis certain....Allez, je te laisse à tout à l'heure.

Jonathan embrassa Nicolas qui l'implora du regard de rester, puis s'en alla.

Le plus jeune sentit son coeur s'accélérer. Rester seul avec son fils l'angoissait terriblement. Il s'approcha doucement de son couffin. Sa mère l'avait redescendu du grenier lorsque Nathan était né et leur avait offert. Lorsque Jonathan avait refusé ce matin de remonter leur fils dans son lit à l'étage et avait préféré l'y déposer, Nicolas s'était demandé pourquoi mais maintenant il comprenait pourquoi. Il regarda dormir son bébé.

-Mon ange, on va faire un deal tous les deux ok? Tu continues de faire dodo jusque quand papa rentre et je te promets que dans une quinzaine d'années, je fermerai les yeux si tu rentres un peu plus tard que l'heure qu'on aura convenue. T'es d'accord.....PPpffff. Tu vas me le payer Jonathan.

Trois quarts d'heures plus tard, Nathan s'éveilla et réclama immédiatement les bras de son père.

-Chut chut chut mon ange, je suis là.....Bon sang Jonathan merde, tu fais chier.....Oups, je ne devrais pas parler comme ça devant toi mon coeur mais je te garantis que ton père va me le payer.

Il le prit dans ses bras et le berça pour le calmer mais très vite il se rendit à l'évidence que c'était d'un biberon dont il avait surtout besoin.

Le jeune homme se dirigea vers la cuisine et fut fier de lui quand il se retrouva enfin en train de nourrir son bébé sans avoir eu besoin de personne. Mais lorsque, un peu plus tard, Nathan réclama qu'on lui change sa couche, ça se corsa légèrement. Non seulement, il ne l'avait jamais fait mais en plus il découvrit que le paquet de couches était hors d'atteinte pour lui.

-Merde, je vais faire quoi? T'es vraiment chiant Jonathan!

Il se préparait à téléphoner à son compagnon lorsqu'il vit une pile de ses t-shirts posée sur l'armoire et il eut alors une idée qui allait lui permettre de tenir sa petite vengeance.

En début de soirée, Jonathan rentra et embrassa son homme avant de se diriger vers son fils.

-Alors, ça a été, il n'a pas été trop difficile?
-Un vrai petit ange.
-C'est pas à toi que je parle.

-Ah ah ah, c'est très drôle.

Jonathan pouffa de rire et s'assit dans le divan avec son fils dans les bras.

-Allez, sérieusement, ça a été?

-Oui mais c'est pas sympa d'avoir fait ça. Tu m'as pas donné le choix.

-Mais ça s'est bien passé? Tu as eu la preuve que tu pouvais t'en occuper sans mon aide

-Oui mais.....ça sera pas toujours le cas

-Comment ça?

-Quand il commencera à marcher, je ne pourrai plus.

-Pourquoi?

-Parce qu'il sera plus indépendant et qu'il faudra le garder à l'oeil.

-Quand il commencera à marcher, il ne courra pas un marathon pour autant. Et puis on a encore le temps de voir

-Oui t'as raison, on verra.

Jonathan sourit à son compagnon qu'il sentait vraiment inquiet de la manière dont il pourrait s'occuper de son fils lorsque celui-ci grandirait. Soudain, il réalisa que ce dernier n'avait pas le rembourrage qu'il sentait habituellement à ses fesses et l'observa.

-Nico, tu peux me dire pourquoi il a un de mes t-shirt autour des fesses?

-Oh ça. C'est juste que je devais bien lui mettre quelque chose quand je l'ai changé.

-Oui mais on a inventé un truc qui s'appelle des couches-culottes.

-Oui je sais mais elles étaient posées sur une autre invention: une étagère avec des planches un peu trop haute pour le pauvre paraplégique que je suis.

-Merde! Oh je suis désolé, j'ai complètement zappé les couches.

-Oh mais pas de soucis, je me suis débrouillé.

-C'est le seul que tu lui as mis rassure-moi

-Beh non, je l'ai pas changé qu'une fois sur la journée.

-Oh putain non!

-Hé! Un peu de politesse devant notre fils.

-Désolé!.....Bon je vais vite aller le changer avant que.....Oooh zut, vu l'odeur je crois que c'est trop tard.

Nicolas pouffa de rire.

-Alors ça c'est bien fait! Mon fils me venge.

-Ouais c'est ça, tu vas voir tout à l'heure que moi aussi je peux me venger.

Le soir alors qu'il se préparait à rejoindre Nicolas sous la couette, Jonathan bondit sur le lit sous l'oeil interrogateur de son compagnon.

-Tu peux me dire ce que tu fais?

-Je prépare ma vengeance, allez hop, on se tourne.

Il se laissa rebondir à genoux et prit le jeune homme pour le retourner sur le ventre avant d'abaisser son short.

-Hé! Qu'est-ce que tu fous?

-Je te donne une bonne fessée, ça t'apprendra! T'as fait l'état de mes t-shirts.

Nicolas riait tandis que le professeur lui donnait des petites claques sur les fesses.

-arrête! Jonathan.....Arrête! Aïe, arrête!

Jonathan stoppa dans son élan et cessa de rire, il regardait son compagnon avec étonnement.

-Aïe? Tu sens quelque chose?

Nicolas avait lui aussi arrêter de rire, se demandant s'il avait dit « aïe » par réflexe ou s'il avait réellement ressenti quelque chose.

-Je.....J'en sais rien.....Réessaie pour voir.

Le professeur réitéra son geste mais de manière beaucoup plus douce qu'auparavant.

-Alors?

-Je ne suis pas sûr.....Je crois que je sens comme des picotements là où tu me touches.

-Des picotements?

-Oui, c'est bizarre. Je me fais peut-être des idées.....Attends, je vais fermer les yeux. Touche-moi, sans me dire où.

-Ok.....Tu sens ou pas?

-La cuisse droite c'est ça?

Un large sourire éclaira le visage de Jonathan.

-Oui c'est ça.....Oh mon amour c'est génial.

Ils s'embrassèrent et sentirent tous les deux leurs yeux s'humidifier. Ces picotements étaient sans doute les prémices de la fin de sa paraplégie mais Nicolas refusaient cependant de trop y croire.

-Attends, attends.....Je veux pas qu'on s'emballe, ça veut peut-être rien dire.

-Mais si, les médecins l'avaient dit que ça pouvait très bien revenir comme ça.

-Oui mais je voudrais être sûr avant de me réjouir. Demain j'irai voir le professeur Lénord

- Ok
- Mais en attendant, tu pourrais continuer
- Continuer quoi?
- A me donner des fessées
- Mmmh j'espère que c'est pas la dernière fois que j'entends cette phrase.

Ils partirent à rire et Jonathan reprit ses claques sur le postérieur de son homme qui ne se lassait pas de ressentir ces picotements chaque fois qu'il le touchait.

Chapitre 24

Le lendemain, Nicolas avait téléphoné au spécialiste mais il n'eut rendez-vous qu'une semaine plus tard et ce, grâce à un désistement. Le professeur lui expliqua que les fourmillements qu'il avait ressentis n'étaient que la confirmation du diagnostic qu'il avait posé lors de son accident à savoir qu'il retrouverait probablement l'usage de ses jambes.

A partir de là, le jeune homme se donna deux fois plus encore lors de ses séances de rééducation, il était motivé plus que jamais à remarquer.

En fin de journée, lorsque Jonathan rentrait, il n'était pas rare qu'il le trouve endormi sur le divan, complètement épuisé.

Nicolas était assoupi lorsqu'il sentit deux petites mains sur son visage. Il ouvrit les yeux et sourit en voyant Jonathan qui tenait Nathan à bout de bras dans sa direction.

- S'il pouvait parler, il t'aurait crié aux oreilles « Debout papa, je suis là »
- Oh mon amour, viens là.

Nicolas tendit les bras vers son fils et Jonathan lui déposa.

- ça a été aujourd'hui?
- Oui, impec.....Bon sang regarde comme il a changé depuis qu'il est né.
- Toutes les semaines c'est ce que tu dis.
- Mais parce que c'est vrai.....J'ai bien réfléchi et je vais encore mettre les bouchées doubles pour remarquer.
- Nico, tu te donnes déjà à fond, n'en fais pas trop.
- J'ai décidé de me fixer un objectif: marcher avant lui
- Tu sais que le médecin a dit que la rééducation pouvait être très longue même si tu retrouvais certaines sensations
- Je sais, mais Mini-Moi ne marchera pas demain, ça me laisse du temps.
- « Mini-toi ».....j'adore quand tu l'appelles ainsi
- Il me ressemble même si je trouve qu'il te ressemble encore plus
- Tu sais que c'est impossible ça.
- Pas du tout! Il porte ton nom et il a en lui tout l'amour que je te porte, donc peut-être que ça peut jouer.
- C'est n'importe quoi même si c'est très beau ce que tu dis.....Au fait, pour son nom, ça t'embête pas que finalement ça soit le mien qu'il porte?
- Non au contraire. C'est ton fils même s'il a mes gênes. Le fait que les deux hommes de ma vie portent le même nom, ça me plaît beaucoup. Je ne veux pas que ça soit lui qui me donne la main pour m'aider à avancer ou qu'il doive pousser mon fauteuil
- Des enfants sont amenés à le faire parfois tu sais
- Je sais mais moi j'ai la chance d'avoir l'espoir de remarquer et je suis bien décidé à transformer cet espoir en réalité.
- Ok mais je ne voudrais pas que tu te pousses trop fort ou que tu sois déçu de ne pas atteindre les objectifs que tu t'es fixés souvent c'est mieux de se fixer des petits objectifs en les augmentant au fur et à mesure qu'on les atteint.
- Je sais ce que je fais t'inquiète pas.
- D'accord je dis plus rien
- Bonne idée, ne dis plus rien et laisse-moi avec Mini-Moi en tête à tête pendant que tu vas nous préparer le repas.
- Ooh c'est quoi cette phrase, je reviens d'une dure journée de labeur et tu.....
- Dure journée de labeur, non mais qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre. T'es prof, tu passes pas tes journées à la mine quand même, j'ai connu plus éreintant comme boulot.
- La bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe, espèce de petit con.
- Hé, n'insulte pas le père de ton fils devant lui
- Ok je le ferai quand il ne sera pas là, t'as raison

Les deux hommes pouffèrent de rire et Jonathan embrassa ses deux amours avant de se rendre à la cuisine pour préparer le souper.

Une dizaine de jours plus tard, les deux hommes étaient au lit et le plus jeune prodiguait de douces caresses à l'aîné.

- Qu'est-ce que ça me manque de ne plus pouvoir te donner du plaisir
- Je te l'ai déjà dit, tu m'en donnes. Un plaisir différent, un peu moins physique mais tout aussi important à mes yeux. Je te jure que je mens pas.
- Je te crois mais j'ai l'impression de tout prendre et de ne rien donner.
- Dis-toi que ce n'est qu'une impression.
- Tu sens vraiment rien quand je te touche comme ça?

Jonathan caressa doucement le membre flasque d'un revers de mains.

- Si je sens.....des fourmillements
- Mais ils ne sont pas spécialement agréables ces fourmillements c'est ça?
- Si c'est chouette mais c'est différent d'avant.
- Je peux continuer alors si c'est pas désagréable.

Nicolas sourit à son compagnon et lui déposa un doux baiser sur les lèvres.

-Il te manque tant que ça que tu veux le tripoter?

-T'as pas idée à quel point

-Je peux te confier un truc?.....A moi aussi ça me manque. Quand je dors, il m'arrive de rêver qu'on se retrouve et tout fonctionne à nouveau comme sur des roulettes.....C'est même incroyablement bon.

-Pourquoi tu fermerais pas les yeux, tu imagines que tout se passe bien et moi je m'occupe un peu de toi.

Nicolas obtempéra, il ferma les yeux et laissa son esprit vagabonder dans les souvenirs et les espoirs d'une vie où les mains de Jonathan posées sur lui, lui procuraient des frissons, des sensations et accroissaient son désir au fil des minutes qui passaient. Le professeur, lui, cajolait, caressait, embrassait le membre qui lui manquait tant et qui lui avait souvent permis d'atteindre l'extase. Mais ce n'était pas ce plaisir qui lui manquait, non, c'était juste le contact. Il mourrait d'envie de ne former à nouveau plus qu'un avec son homme, physiquement parlant. Même si le sexe n'était pas indispensable à l'épanouissement de leur amour, le partage, la tendresse, eux étaient nécessaires.

Petit à petit sans que les deux hommes n'en prennent vraiment conscience, la virilité du plus jeune sembla se réveiller. Jonathan fut le premier à s'en apercevoir.

-Nico

-Hmmm? Quoi?

-Tu.....ça va?

-Oui pourquoi? Je ferme les yeux mais je dors pas tu sais, je me rappelle comment c'était avant.

-Non mais c'est pas ça. Tu ressens toujours que des fourmillements quand je te touche?

Nicolas se demanda pourquoi son compagnon lui posait cette question et ouvrit les yeux.

-Oui pourquoi?

-Parce que tu bandes, regarde.

Le jeune homme parut encore plus surpris que Jonathan en voyant son membre bien dressé. Il était effectivement en érection et pourtant il n'avait pas la sensation habituelle. Comme si son corps réagissait sans lui signaler.

-Merde!Qu'est-ce que c'est bizarre ce truc.....Tu crois que c'est le fait que j'ai un peu laissé mon esprit vagabonder?

-Peut-être oui.

-Le médecin m'avait parlé de pilules ou d'injection qui permettait de bander mais m'avait prévenu en disant que la sensibilité ne serait pas pour autant au rendez-vous. Peut-être que ma tête a pu un peu jouer le même rôle que ce médoc vu que je commence tout doucement à retrouver certaines sensations.

-J'en sais rien, peut-être. Je m'y attendais pas en tous cas mais ce qui est sûr c'est que j'avais oublié à quel point tu pouvais beau quand tu bandais.

-N'importe quoi.

Jonathan se redressa et sourit à Nicolas avant de l'embrasser langoureusement.

-J'ai envie qu'on fasse l'amour Jonathan

-Quoi? Mais comment veux-tu?

-Comme on a toujours fait. Je suis opérationnel apparemment donc rien ne nous en empêche.

-Le fait que tu ne ressentent rien peut-être

-Mais si je ressens quelque chose, c'est juste différent de ce que j'ai connu jusqu'ici. Alleeeee, s'il te plaît.

Nicolas regardait son homme avec une mine suppliante et celui-ci finit par pouffer de rire en soupirant.

-pppfff si on m'avait dit qu'un jour tu me supplierais pour faire l'amour.

-T'as envie ou pas?

-J'en crève d'envie

Joignant le geste à la parole, Jonathan plongea sur les lèvres de son compagnon pour un baiser des plus passionnés tandis que les mains glissaient sur leur corps respectif.

Plus il sentait le membre fièrement dressé de Nicolas, plus le professeur brûlait de désir pour lui et avait envie de le sentir en lui.

-Je t'aime Nicolas

-Moi aussi je t'aime

L'aîné ferma les yeux quand il sentit la main de l'homme qu'il aimait se glisser entre ses fesses et ses doigts se frayer un chemin dans son intimité. Un gémissement de contentement résonna dans la chambre ce qui encouragea Nicolas à continuer ses douces caresses intimes.

-Ooh j'en peux plus Nico

-Tu veux que j'arrête?

-Oui, je te veux en moi, maintenant.

-Euh....va falloir que tu bosses un peu par contre, je peux pas vraiment bouger.

Jonathan sourit et l'embrassa une nouvelle fois.

-Et bien ne bouge pas. Je m'occupe de tout mon amour.

Le professeur se plaça à califourchon sur son amant et se laissa glisser le long de sa hampe.

-ça te fait toujours rien?

-Chuuut, embrasse-moi

Les deux hommes s'embrassèrent et Jonathan se mit à monter et à descendre pendant que Nicolas faisait glisser ses mains sur son dos et lui malaxait les fesses avant de saisir son membre tendu et de le caresser au rythme de ses ascensions.

Jonathan savourait le plaisir qu'il ressentait, comme jamais. Ça faisait tellement longtemps qu'il n'avait plus été si proche de son compagnon, qu'il aurait voulu que cela ne cesse jamais.

Entre baisers et « je t'aime » échangés, les soupirs emplissaient la pièce. Nicolas se délectait de l'image que lui offrait son homme, tout en sueur et en plaisir.

Jonathan accéléra bientôt la cadence et l'intensité et Nicolas sut qu'il était au bord de la jouissance, ce qui lui fut confirmé quand il se répandit sur son torse avant de s'écrouler sur lui, la tête plongée dans son cou.

-ça va mon amour?

-Oh ouais! Ça va on ne peut mieux, même si j'ai l'impression d'être un gros égoïste qui a pris son pied en se fichant du fait que toi tu ne le prenais pas.

-Arrête c'est pas du tout ça et tu le sais. J'ai adoré.....Quand je retrouverai l'usage définitif de mes jambes et de tout le reste, je pourrai plus jamais vivre un instant comme celui qu'on vient de passer. J'ai aimé te voir prendre du plaisir et t'entendre gémir et j'ai qu'une hâte c'est qu'on recommence très vite.

-Moi j'ai surtout hâte de t'entendre à mon tour.

-ça viendra.....Je fais tout pour ça.

-Je sais.....Je t'aime mon amour.

-Moi aussi

Chapitre 25

Les jours suivants Nicolas et Jonathan eurent l'impression d'être amoureux comme aux premiers jours. Non pas que leur amour avait pâli avec le temps mais là, ils étaient plus euphoriques, ne cessant de s'embrasser ou de se frôler à chaque fois qu'ils en avaient l'occasion. Même s'ils avaient affirmé que ne plus faire l'amour n'était pas si important que ça dans leur vie à deux, ils devaient bien reconnaître que ça leur avait terriblement manqué. Et le contact qu'ils avaient à présent retrouvé avait revigoré leur passion et donné un bol d'air frais à leur couple.

Gaëtan était venu rechercher Nicolas à sa séance de rééducation. Les deux amis se voyaient assez souvent, Gaëtan ne voulait surtout pas que Nicolas pense qu'il allait le laisser tomber maintenant qu'il était en fauteuil roulant. Mais il se sentait parfois mal à l'aise et même coupable quand ils en venaient à parler de ses sorties ou des activités qu'ils partageaient auparavant ensemble et qu'il devait à présent faire sans lui.

-Alors ça s'est bien passé?

-Impeccable, je suis crevé, j'ai tout donné.

-Et.....tu vois une amélioration?

-Ouais, j'ai eu l'impression de stagner tout un moment mais là depuis une dizaine de jours, j'ai l'impression de progresser de séance en séance.....Je réussis à bouger mes jambes maintenant, je tiens pas encore dessus mais les pieds bougent

-C'est génial

-Ouais, je vais remarquer Gaëtan, je n'ai plus aucun doute maintenant.

-Le jour où ça sera le cas, on va faire une de ces fêtes!

-ça tu l'as dit.

Gaëtan regardait son ami qui était véritablement rayonnant.

-T'as l'air heureux, ça fait plaisir à voir.

-Je le suis.....En plus avec Jonathan, ça va beaucoup mieux. Un moment j'ai vraiment eu peur de le perdre mais maintenant je sais que ça n'arrivera jamais.

-Faut jamais dire, jamais!

-Hé! Espèce d'enfoirés, c'est pas sympa ça

Gaëtan pouffa de rire, bientôt rejoint par Nicolas.

-Plus sérieusement, je suis content.....ça commence à faire long vous deux. Fais gaffe si ça continue, tu vas un jour te retrouver avec un anneau autour du doigt.

Nicolas fut interpellé par la phrase de son ami. Jonathan et lui n'avaient jamais parlé de se marier un jour. Quand il avait obtenu son diplôme, Jonathan lui avait proposé de venir vivre avec lui et il avait accepté mais jamais il n'avait songé à passer par l'étape « signature d'un bout de papier ». Mais maintenant que Gaëtan y faisait allusion, il se rendit compte que ça lui plairait beaucoup d'unir sa vie de manière officielle à son compagnon.

-ça pourrait être pas mal.

-Quoi? T'es du genre à vouloir te marier toi?

-Beh jusqu'à présent, je ne pensais pas à ça mais.....ça pourrait être vraiment chouette.....Waw, appeler Jonathan « mon mari » ça me botterait même carrément.

-T'es sérieux là?

Un sourire radieux éclaira le visage de Nicolas.

-Ouais j'ai même jamais été aussi sérieux.....Tu crois que ça ne serait pas une bonne idée?

-Oh non j'ai pas dit ça. Vous êtes ensemble depuis un bail maintenant donc pourquoi pas.....Mais je me demande quand même quelque chose. Oh et puis non oublie!

-Non quoi? Dis-moi

-Non ça ne me regarde pas.

-Gaëtan t'es mon meilleur ami, il n'y a rien qui ne te regarde pas dans ma vie, alors vas-y, à quoi tu penses?

-Au sexe! C'est important dans un couple même si c'est pas le plus important.

-C'est même très important.

-Tu m'as dit que tu n'arrivais plus à.....enfin.....

Nicolas sourit à pleine bouche.

-ça c'était avant
-Quoi? Ça refonctionne?
-Euh.....disons que, il y a du progrès, j'arrive à satisfaire mon homme c'est déjà ça. Pour moi on verra plus tard mais c'est de mieux en mieux à chaque fois.
-Ah ok! Beh c'est génial alors.....Mais et toi? Si tu te maries, ça sera officiel, toute ta vie tu devras faire l'amour avec le même homme. T'es prêt à ça?
-J'ai jamais fait l'amour avec un autre, si on excepte celui dont je ne me souviens pas et je n'aurai jamais envie de le faire. Quand on a le meilleur, pourquoi on voudrait tester autre chose?
-T'as pas le meilleur, c'est moi le meilleur amant qui soit
-C'est une proposition?
-Ah non non non, c'est avec les femmes que je suis le meilleur, calme tes ardeurs!

Les deux amis pouffèrent de rire.

-T'es pas mon style de toutes façons. Et Jonathan est vraiment au top niveau sexe: un vrai athlète olympique
-Ah oui? Pas de bol parce que ça veut dire qu'il n'est performant qu'une fois tous les quatre ans ça
-Andouille!

Les jours suivants, l'idée continua de germer dans la tête de Nicolas et plus il y pensait, plus l'envie de ce mariage se faisait forte. Ses jambes lui répondaient de mieux en mieux, il avait de plus en plus de sensations dans le bas du corps tout se passait on ne peut mieux dans sa vie.

Il était complètement gaga de son fils et fou amoureux de son homme alors pourquoi ne pas officialiser ce bonheur même si ça ne changerait rien à leur quotidien.

Un jour qu'il était chez sa mère et qu'il discutait avec sa grand-mère, celle-ci remarqua qu'il ne l'écoutait que d'une oreille.

-Nicolas, si ce que je te raconte ne t'intéresse pas, dis-le moi, je n'userai pas ma salive.
-Excuse-moi mémère, j'avais la tête ailleurs.
-T'as mal quelque part?
-Oh non non, ne t'inquiète pas, je pensais à Jonathan
-Evidemment penser à son homme, c'est forcément plus agréable qu'écouter une vieille dame parler
-Mais non, arrête. C'est juste que je pense beaucoup à un truc en ce moment et j'hésite à le faire parce que je ne sais pas du tout si c'est une bonne idée.
-Je suis tout ouïe si tu veux. Je peux peut-être t'aider.
-Je.....Je ne sais pas.
-Si ça ne me regarde pas, pas de soucis, je n'insiste pas.
-Oui mais t'en crève d'envie, curieuse comme t'es.
-Exactement, alors crache vite le morceau pour pas que je me fatigue à essayer de deviner, c'est pas bon la fatigue à mon âge.

Nicolas rigola. Il avait toujours été très proche de sa grand-mère. Malgré ses septante-cinq ans, elle restait très alerte et surtout elle était très ouverte d'esprit. Ils avaient toujours été complices, petit, il lui arrivait souvent de cacher les bêtises de son petit-fils ou même de mentir en les prenant à sa charge. Lorsqu'il avait dû lui annoncer son homosexualité, il avait craint de perdre cette complicité mais là encore, elle avait réagi de manière exemplaire en lui assurant que tout ce qu'elle voulait c'était qu'il soit heureux et avait accueilli Jonathan à bras ouvert, remettant même souvent à sa place ceux qui osaient critiquer cette différence.

-En fait, j'ai envie de.....j'ai envie de me marier mémère mais je ne sais pas du tout si je devrais le faire.
-Et pourquoi tu ne devrais pas? Depuis le temps que vous êtes ensemble, je trouverais ça tout à fait normal et je pourrais reclaper le becs de certaines bigotes de mon entourage qui aiment répéter que tu vis dans le péché.

Nicolas sourit.

-Mémère, pour elles, marié ou pas, je vivrai quand même dans le péché. Parce que je te rappelle que c'est avec un homme que je voudrais me marier.
-Pas UN mais TON. Jonathan est l'homme de ta vie non?
-Bien sûr
-Et bien quand on trouve l'homme de sa vie, on l'épouse, ça permet d'éviter qu'il s'échappe.
-Je ne veux pas me marier pour l'empêcher de me quitter et puis on a inventé le divorce aussi.
-Oui mais si c'est toi qui penses au mariage c'est qu'il a été trop paresseux pour y penser lui-même et il sera donc trop fainéant pour penser un jour au divorce.
-Si tu le dis.
-Et puis n'oublie pas que t'es mon petit-fils, la perfection incarnée, il n'y a donc aucune raison qu'il veuille un jour te quitter.
-Mais bien sûr oui, t'es super objective comme toujours. En plus je pensais que c'était Nathan maintenant la perfection incarnée
-Ah non, lui c'est la perfection réincarnée

Nicolas pouffa de rire en saisissant la main de sa grand-mère pour l'embrasser.

-Ah la la, je t'adore mémère.....Mais plus sérieusement, tu crois que je dois vraiment lui demander de m'épouser?
-T'en as envie ou pas?
-Oui
-Et bien fais-le alors
-Mais c'est lui l'ainé, c'est peut-être à lui de le faire.
-Oh alors là non, ton grand-père était plus vieux et qui plus est à l'époque, étant un homme, ça aurait dû être à lui de faire sa demande et bien crois-moi que si je n'avais pas pris les devants, on ne se serait jamais passé un anneau au doigt.
-Et ni maman ni donc moi, n'aurions donc été là
-Nicolas, tu as un enfant, tu sais donc bien comment on fait les bébés, il n'y a pas besoin d'anneau pour ça.
-Je sais mais à ton époque.....
-Quoi à mon époque? On était pareil que vous, juste un peu plus « comme il faut » en apparence mais c'était de l'hypocrisie tout ça,

parce qu'on était pas plus sage que vous au fond.

-Ok d'accord, mais s'il te plaît, ne me raconte pas trop de détails

-Mais tu me prends pour qui, c'était pas mon intention.....Bon alors tu vas la faire cette demande?

-ça te ferait plaisir toi?

-C'est pas à moi que tu dois faire plaisir mais à toi, à vous deux.....trois même avec Nathan. Mais je serais très fière le jour où tu mettras ton plus beau costume pour épouser l'homme que tu aimes.

-Et t'aurais pas préféré que ça soit une femme? Ça te fait rien que je sois homosexuel?

-Homoamoureux, n'oublie pas que je t'ai déjà dit que je détestais cette connotation sexuelle alors que tu me parles juste de sentiments. Et pour répondre à ta question, non je n'aurais pas préféré une femme. Pour toi je voulais juste une personne qui te rende heureux et je pense sincèrement que Jonathan est cette personne.

Nicolas sourit à sa grand-mère, il savait qu'il avait beaucoup de chance de l'avoir car beaucoup n'auraient pas réagi comme elle.

-Merci mémère.....Je t'aime tu sais.

-Mais j'espère bien que tu m'aimes après tout ce que j'ai toujours fait pour toi, ça serait ingrat de ne pas m'aimer.....Et moi aussi je t'aime mon chéri.

Jeanne serra son petit-fils dans ses bras et l'embrassa. Ce dernier était à présent sûr de ce qu'il devait faire et réfléchissait à comment il allait s'y prendre.

Chapitre 26

Les jours avaient passé et Nicolas n'était toujours pas parvenu à trouver le moment idéal pour faire sa demande à Jonathan. Il ne savait pas quelle serait la réponse de ce dernier mais ce qui était sûr c'est que le jour où ils se marieraient, il voudrait pouvoir le faire sur ses deux jambes. Il continuait donc sa rééducation avec assiduité et ne se laissait pas décourager lorsqu'il progressait moins que ce qu'il aurait voulu.

Sa sensibilité revenant de plus en plus, leur vie de couple commençait doucement à ressembler à celle qu'ils avaient toujours eu.

Quelques temps après qu'ils aient refait l'amour, Nicolas insista à nouveau pour que Jonathan le fasse à nouveau sien en jurant à son amant que même s'il n'atteignait pas l'orgasme de cette façon non plus, il était certain que ça lui procurerait du plaisir malgré tout.

Un soir où il se montra particulièrement convainquant et habile de sa bouche et de ses mains, le professeur ne fut plus en état de lui refuser et il laissa échapper un long râle de satisfaction, lorsqu'il se sentit prisonnier de ce fourreau qui lui avait tant manqué.

-Bon sang

-Quoi ? Ça va pas ?

-Oh que si ça va, j'avais oublié à quel point tu étais confortable

Nicolas sourit

-Idiot.

-Tu me sens ?

Nicolas ne réalisa qu'à cet instant qu'en effet il sentait bien la présence de son compagnon en lui. Il lui avait dit de ne pas le préparer car cela serait probablement inutile et il s'était donc contenté de le caresser sur le haut du corps, de l'embrasser et de réveiller doucement sa virilité comme il arrivait à présent à le faire en introduisant malgré tout son index plusieurs fois en lui. Le cœur de Nicolas s'accéléra, se faisait-il des idées, imaginait-il seulement cette intrusion en lui ? Non.....Il était certain que non. Ses sensations revenaient peu à peu et ça en était juste une preuve supplémentaire.

-oui.....Oui je te sens.....oh merde, je te sens même mieux que ce que j'aurais cru

-Mieux comment ?

-On ne peut mieux

Nicolas souriait en regardant son amant les yeux humides. Celui-ci n'osait pas croire ce qu'il disait. Allaient-ils enfin pouvoir faire l'amour comme avant ? Avec un plaisir réciproque partagé ?

-T'es sûr ?

-Chuuut, arrête de parler, tu as mieux à faire.

Le plus jeune attrapa son compagnon par la nuque et l'attira contre lui. Leurs baisers fut intenses et Jonathan se mit à onduler sur lui, savourant chaque pénétration.

Nicolas fermait les yeux, tout se bousculait dans sa tête et dans son corps. Il avait été privé de ces sensations tellement longtemps qu'il avait l'impression de connaître le plaisir pour la première fois.

Le professeur saisit son membre fièrement dressé et le caressa tout en continuant ses va-et-vient en lui. Entendre Nicolas gémir sous ses coups de reins le faisait frissonner et décuplait son plaisir.

Les deux hommes haletaient de plus en plus bruyamment et si Jonathan savait qu'il n'allait pas tarder à atteindre le point de non retour, Nicolas se demandait s'il pourrait, lui, y arriver mais ses questions s'envolèrent au moment où Jonathan s'écroula sur lui en même temps qu'il se répandait sur son ventre.

Ils reprenaient lentement leur souffle sans bouger mais Jonathan finit par rouler sur le côté et regarda son amant.

-Je t'aime Nicolas.

-Moi aussi je t'aime

-Je pensais que plus jamais on.....

-Moi aussi mais au fond de moi j'étais sûr que ça arriverait.....Je suis tellement bien avec toi

-Et moi donc.

-Epouse-moi Jonathan

Nicolas fut aussi surpris que Jonathan par cette phrase. C'était sorti tout seul sans que le jeune homme n'ait réfléchi.

-Quoi ?
-Euh..... Je.....Je ne voulais pas te le demander comme ça, excuse-moi c'est nul.
-Non c'est pas nul, c'est.....surprenant.
-Surprenant en bien ou pas ?
-Euh.....en bien bien sûr

Les deux hommes s'observaient en se souriant timidement. Jonathan n'avait toujours pas donné sa réponse et Nicolas l'attendait avec impatience.

-Alors ? T'en dis quoi ? Tu veux ou pas ?
-Ecoute Nico, je sais pas trop, je ne m'attendais pas du tout à ça.

Nicolas blêmit, Jonathan refusait de l'épouser, il ne l'aimait sans doute pas assez ou refusait tout simplement de lier sa vie à un infirme sans avoir de certitudes qu'il serait à nouveau un homme entier, un jour.

-Ok.....Tu ne veux pas, j'ai compris
-J'ai pas dit ça.....Mais c'est une décision qui doit être réfléchie pas juste comme ça, parce qu'on vient enfin de refaire l'amour comme avant et qu'on s'aime comme des fous.
-Beh tu vois, moi qu'on s'aime comme des fous, je pensais que ça suffisait comme raison pour se marier.

Jonathan voyait à la mine affichée par son compagnon, qu'il était véritablement déçu par sa réponse.

-Nicolas, bien sûr que c'est une raison mais le mariage c'est quand même un truc important, en plus on en avait jamais parlé, je savais pas que c'était ton truc
-Moi non plus. Mais bon, laisse tomber de toutes façons, toi ça te dit rien. N'en parlons plus

Nicolas se dégagea des bras de son amant et tourna la tête.

-Tu ne vas pas boudier quand même. J'ai pas dit non en plus, j'ai juste dit que je devais réfléchir.
-Je ne boude pas. Mais quand on demande à l'homme qu'on aime de l'épouser, on s'attend franchement pas à ce qu'il dise qu'il a besoin de réfléchir.
-Oooh Nicolas
-Non mais c'est bon t'inquiète.
-Je t'aime tu sais.
-Mouais, c'est ce que tu dis.
-Nico !
-Tu vois cette soirée, elle avait super bien commencé. Tu m'avais donné du plaisir que j'avais craint de ne plus jamais ressentir mais après t'as tout bousillé.
-Mais arrête ! J'ai juste dit que je voulais y penser bon sang pas que je ne voulais pas ou que je ne t'aimais pas assez, ça n'a rien à voir.
-Si tu le dis
-Allez.....fais-moi un bisou avant qu'on ne dorme.

Nicolas posa un rapide baiser sur les lèvres de son compagnon qui le serra dans ses bras.

-Bonne nuit mon amour
-Bonne nuit
-Tu sais, ça m'avait manqué nos câlins comme celui de ce soir. C'était vraiment génial et si j'étais pas crevé on recommencerait tout de suite.
-Sans moi alors, parce que pas sûr que j'en aurais eu envie moi.
-C'était pas bien ? Je t'ai fait mal ?
-Mal ? Pendant qu'on faisait l'amour non, mais après, un peu ouais
-Oh mon bébé.....Je t'aime très fort tu sais.
-Moi aussi, c'est pour ça que je croyais queenfin non, rien. On dort ?
-Oui on dort.

Jonathan embrassa le haut de la tête de Nicolas et ils s'endormirent dans les bras l'un de l'autre et même s'ils avaient enfin pu partager un moment de plaisir, ce n'est pas avec des étoiles plein les yeux que le sommeil les gagna.

Chapitre 27

Le lendemain, c'est Gaëtan qui vint rechercher Nicolas à sa rééducation. Il vit à la tête de son ami qu'il n'allait pas bien.

-T'es bien silencieux Nicolas, ça ne s'est pas bien passé ? Parce que tu sais c'est normal que tu ne progresses pas forcément à chaque fois. Faut pas t'en faire.
-Je sais bien, ça n'a rien à voir.
-Il y a bien quelque chose non ?
-Oui
-Tu ne veux pas en parler ?
-C'est Jonathan.....je crois qu'il ne m'aime plus malgré ce qu'il dit et qu'il reste avec moi par pitié
-Et allez donc c'est reparti avec ce refrain, je croyais que t'en avais fini avec ça et que tu envisageais même de l'épouser.
-Oui et bien justement, je lui ai fait ma demande et il a refusé.
-Ah merde !
-Comme tu dis.
-Il est contre le mariage ?
-Je ne crois pas. Il est contre le mariage avec moi, ça c'est sûr
-Mais enfin qu'est-ce qu'il t'a dit exactement ?

-Monsieur a besoin de temps pour réfléchir
-Donc il n'a pas dit non
-Bon sang c'est pareil pour moi ! S'il m'aimait, il n'aurait pas besoin de temps pour réfléchir.
-C'est débile ce que tu dis, moi aussi je trouve que tu as pris cette décision de te marier, un peu vite et que le sujet mérite réflexion.
-J'ai pas besoin de réfléchir pour savoir mes sentiments envers lui
-Et lui, il n'a peut-être pas besoin de mariage pour confirmer ses sentiments.
-Tu prends sa défense ou quoi ?
-Non mais.....disons que je le comprends. Et tu devrais aussi essayer.

Nicolas se renfrogna. Il détestait quand son meilleur ami insinuait qu'il était en tort et qu'il devrait se remettre en question.

Le week-end suivant, Jonathan avait invité les parents de Nicolas à venir dîner avec eux le dimanche à midi. L'ambiance n'était pas spécialement au beau fixe depuis la demande de Nicolas mais, ils sauvegardaient les apparences devant Carole et son mari.

En fin de repas, alors qu'ils venaient de terminer leur dessert, Jonathan décida de faire savoir la raison pour laquelle il les avait invités à dîner.

-Pascal, Carole, même s'il n'y a pas forcément toujours besoin d'une raison pour que vous veniez manger ici, cette fois l'invitation avait un but.

Les parents de Nicolas se regardèrent sans comprendre et le jeune homme aussi se demandait ce que son compagnon mijotait. Tous trois observaient le professeur d'un air intrigué en attendant de connaître la suite.

-Euh...et bien on t'écoute
-Voilà, ça fait quelques années que Nico et moi on est ensemble, et même si, au début, vous n'aviez pas forcément vu notre relation d'un bon oeil, je crois que ça a rapidement changé et que vous m'appréciez à présent.
-Bien sûr, tu le sais bien.
-On vit ensemble depuis 3 ans et je crois qu'il est grand temps que ça change.....

Nicolas eut l'impression que son coeur s'arrêtait, il n'allait quand même pas le larguer devant ses parents, c'était pas possible.

-.....Il est grand temps qu'on passe à l'étape suivante tous les deux et c'est pourquoi, j'aimerais que vous m'accordiez la main de votre fils.

Cette fois Nicolas en était sûr, son coeur s'était arrêté. Il n'en croyait pas ses oreilles et sans qu'il s'en rende compte ses yeux s'humidifièrent. Pascal et Carole, eux, se mirent à sourire en voyant le visage des deux hommes.

-Euh.....Je crois que l'époque où on demande la main de la personne qu'on aime aux parents est révolue, Jonathan.
-Peut-être mais je me dis que si vous êtes d'accord, il sera obligé de vous obéir et il osera moins me dire dire non.

Tout le monde pouffa de rire tandis que Jonathan se tournait enfin vers Nicolas et lui caressait doucement la joue pour essuyer ses larmes.

-Désolé mon « peut-être futur gendre », mais sur ce coup-là, je te laisse te démerder tout seul.....Mais sache qu'on serait ravi de t'avoir pour beau-fils toutefois la décision revient à Nicolas.

-Bon,.....Ok.....Je vais faire ma demande mais je vais la faire bien pour ne pas prendre le risque d'obtenir un refus.....enfin j'espère.

Le professeur se leva et posa un genou à terre devant son compagnon en lui prenant la main.

-Mais qu'est-ce que tu fais ? Arrête, t'as pas besoin de.....

-Chuuut, laisse-moi faire.....Par contre j'ai pas de bague de fiançailles mais j'ai déjà vu des alliances qui me botteraient bien. Enfin bref, on verra plus tard, si tu dis oui.

Jonathan inspira un grand coup puis se lança enfin.

-Nicolas, quand on s'est rencontré, ni toi ni moi n'avions fait attention l'un à l'autre. Pour moi, tu n'étais qu'un élève parmi tant autres et pour toi, j'étais un prof qui expliquait des trucs auxquels tu ne pigeais rien. Puis un jour, quelque chose a changé sans qu'on sache vraiment quoi. T'as été le premier à me regarder différemment ou plutôt t'as été le premier à accepter le fait que tu me regardais différemment, moi j'essayais de nier ce qui était en train de naître parce qu'on avait pas le droit à cette époque mais j'avais beau essayer d'occulter ce que je ressentais, je savais déjà que j'étais foutu et complètement fou de toi. J'ai eu peur que notre histoire soit éphémère mais toi tu y croyais dur comme fer et t'as fini par me convaincre que tu avais raison et qu'on était fait l'un pour l'autre. On était passé du stade de prof / élève à celui d'amant et j'ai été heureux quand on est ensuite devenu compagnons. A ce moment-là, je pensais qu'on était arrivé au dernier stade de notre histoire, qu'on serait compagnon jusqu'à la fin de nos jours mais ensuite, t'as fait de nous des papas et ce bonheur-là, je ne pensais pas le connaître un jour. Il y a quelques jours tu m'as proposé de nous marier, mais tu m'as pris à brûle pour point et j'ai sans doute réagi de la façon la plus nulle qui soit. Mais, je ne voudrais surtout pas que tu penses que je ne t'aime pas parce que c'est tout le contraire. Depuis le début, c'est un peu toi qui a permis à notre couple d'avancer et de franchir différentes étapes sauf peut-être quand je t'ai demandé de venir vivre avec moi. Pour être ensemble, c'est toi qui a fait le premier pas, pour que ça dure, c'est toi qui t'es battu, pour devenir papa, c'est aussi grâce à toi, alors égoïstement, le mariage, j'ai pas voulu te le laisser. Alors c'est pour ça qu'aujourd'hui je te pose cette question : Monsieur Nicolas Petit, accepteriez-vous de me faire l'immense joie de devenir mon mari ?

Carole avait saisi la main de son mari, elle était émue d'assister à cette scène et de voir Nicolas en larmes mais tellement souriant face à celui qu'elle considérait déjà depuis longtemps comme faisant partie à part entière de sa famille.

-Nicolas si tu pouvais répondre maintenant, ça serait bien parce que je vais exploser
-Et si je répondais que je dois réfléchir.

Ils partirent tous les deux à rire.

-Je t'amènerais de force devant le bourgmestre.

-De force ? J'aime pas qu'on me force à faire des choses. Alors pour éviter ça, on va dire que j'accepte ! Oui ouiiii ouiiii mille fois oui, je veux t'épouser.

Les deux hommes s'embrassèrent en riant avant d'être félicités par les parents du plus jeune.

Chapitre 28

Jonathan et Nicolas avaient fêté comme il se doit pendant toute la nuit, le fait qu'ils soient à présent fiancés. Le lendemain, le réveil fut dur quand l'heure de se lever sonna.

-Tu pourrais sécher les cours non ?

-Et pour quel motif jeune homme ?

-ON EST FIANCE !!!!

Nicolas avait crié en se jetant dans les bras de son homme qui riait de le voir si heureux, d'autant plus qu'il l'était lui aussi.

-J'adorerais rester au lit avec toi, tu le sais mais c'est pas sérieux pour un prof de sécher, je te l'ai déjà dit.

-Et qui a dit qu'un prof devait tout le temps être sérieux ?

-Moi je l'ai dit.....Allez, faut que je me lève

Jonathan posa un baiser sonore sur les lèvres de son compagnon et alla prendre sa douche. Quand il revint, le plus jeune était toujours allongé et souriait en le regardant s'habiller.

-Qu'est-ce que tu as à faire cette tête ?

-Rien.....J'adore te regarder quand tu te prépares. Je me dis qu'une fois habillé, il n'y aura que moi qui pourrai savoir ce qu'il y a sous tes vêtements.

Jonathan sourit et joua à s'habiller de manière plus lascive et sensuelle mais sans se prendre au sérieux et ils finirent tous les deux par éclater de rire.

-Bon allez j'y vais.....A tout à l'heure

-On va chez Marion ce soir ?

-Pourquoi faire ?

-Lui annoncer et puis annoncer à Nathan aussi que ses papas vont se marier.

-Tu crois qu'il va comprendre ?

-Bien sûr, il est très intelligent notre fils.

Jonathan pouffa de rire et embrassa son fiancé avant de partir travailler.

A midi, Nicolas proposa à Gaëtan de venir dîner avec lui.

-Dis donc, t'as l'air beaucoup plus souriant que l'autre jour. Ça va mieux ? T'es rassuré sur les sentiments de Jonathan ?

-Plus que rassuré

-ça veut dire quoi ? Qu'il a fini de réfléchir et qu'il a accepté de t'épouser ?

-Non.....C'est moi qui ai accepté.

Gaëtan regarda son ami d'un air perplexe.

-Quoi ? Je comprends pas. C'est toi qui l'avais demandé en mariage non ?

-Oui et il avait dit qu'il devait réfléchir, il l'a fait et il m'a à son tour demandé de l'épouser.....Et j'ai dit ouiiiiiiiiiiii

Le jeune homme souriait de voir son ami si rayonnant. Il avait eu tellement peur à un moment de ne jamais plus le voir heureux que c'était bon de constater qu'il l'était à nouveau.

-Si tu m'avais dit que t'avais répondu « non », je ne t'aurais pas cru.

-Si tu savais comme je suis fou de bonheur.

-ça se voit

-ça te fait quoi que je me marie ? Tu trouves ça bien ?

-Euh.....je sais pas, si tu veux le faire, je vois pas pourquoi je trouverais ça mal. Personnellement je me vois pas me marier maintenant mais bon, si toi t'es prêt, pourquoi pas.

-T'es célibataire, c'est sans doute ça que tu ne te vois pas te marier.

-C'est pas faux.

Les deux amis pouffèrent de rire et Gaëtan félicita enfin Nicolas pour son futur mariage.

-Au fait, j'aurais un truc à te demander.

-Tu veux quoi ? T'assurer que je ne veux pas t'épouser avant de prendre le lot de consolation

-Ah ah, très drôle.....Non je voudrais savoir si tu accepterais d'être mon témoin.

-Mais la question ne se pose même pas, t'es con ou quoi. Je peux même te dire que si tu avais demandé à un autre, tu m'aurais entendu.

-Super !

-Dis-moi, Jonathan, ça va être qui son témoin ? Ça va mieux avec Olivier ?

Le sourire de Nicolas s'effaça. Non ça n'allait pas mieux, il refusait toujours de lui parler et à fortiori de lui pardonner. Ils allaient se marier sans que son meilleur ami ne soit là et c'était de sa faute.

-Non, ça va pas mieux.....Qu'est-ce que je m'en veux.

-C'est pas ta faute

-C'est moi qui ai couché avec lui, non ?

-Oui bon, t'as fait une connerie, ça arrive à tout le monde. Et il t'a pardonné en plus

-Oui mais il n'a pas pardonné à Olivier

-Mais ça, ce n'est pas ta faute.....Alors, ne te bile pas pour ça.

Nicolas ne pouvait pas s'empêcher de culpabiliser, il aurait vraiment voulu arranger les choses entre Jonathan et Olivier. Leur amitié durait depuis tellement longtemps, qu'il était impensable pour lui qu'elle soit définitivement enterrée.

Quand Jonathan était rentré du boulot, Nicolas et lui s'étaient rendus chez Marion pour leur annoncer la nouvelle. Celle-ci avait bondi de joie et avait tenu à organiser une vraie fête de fiançailles au plus vite.

Elle avait hâte de trouver un mini-costume pour Nathan et craquait déjà rien qu'à l'imaginer dedans.

Les deux hommes s'amusaient à la voir sortir son stylo et son bloc notes et y écrire tout ce qu'il faudrait prévoir pour ce jour-là.

-Et moi qui pensais que ma mère serait la plus dure à gérer

Marion tira la langue vers Nicolas et reprit sa liste.

-Tiens en parlant de mère, on va te laisser et aller prévenir la mienne.

-Tu ne l'as pas appelée ? T'avais dit que tu le ferais ?

-Si si, je l'ai appelée mais juste pour lui dire qu'on passerait ce soir et qu'on avait quelque chose à lui annoncer.

-Ah d'accord, beh on y va alors.....Au revoir mon petit prince.....Dis-moi t'es content que tes papas se marient ?

Comme s'il avait compris la question, Nathan agita les bras en riant.

-Ooh mon coeur, t'es tout mignon.

Nicolas et Jonathan embrassèrent leur fils et s'en allèrent chez les parents du professeur.

Les parents de Jonathan avaient été ravis de la nouvelle et avaient proposé aux futurs mariés de rester souper avec eux. Quand ils rentrèrent, ils se mirent directement au lit.

-Au fait, je t'ai pas dit, j'ai demandé à Gaëtan d'être mon témoin et il a accepté.

-Beh je m'en doute, je ne te voyais pas demander à un autre.

Nicolas songea que lui, ne voyait pas quelqu'un d'autre qu'Olivier pour être celui de son fiancé.

-Et toi ?

-Quoi moi ?

-Tu vas demander à qui ?

-Euh.....Je ne sais pas trop, Marion, ça pourrait être chouette non ?

-Oui pourquoi pas mais.....tu crois pas que la meilleure personne pour être ton témoin ça serait Olivier.

Le visage de Jonathan se ferma instantanément. Il refusait toujours de parler à son ami et ne désirait pas parler de lui non plus.

-Nico, je veux pas parler de lui.

-C'est ton meilleur ami, tu ne peux pas te marier sans lui

-C'était mon meilleur ami, je te l'ai déjà dit, il n'existe plus pour moi.

-Oui tu me l'as déjà dit mais je ne te crois pas. Tu le dis pour essayer de t'en convaincre mais je sais qu'il te manque et que te marier sans lui, forcément ça sera pas le mariage idéal pour toi. Il te manquera un truc.

-Mais putain Nico, arrête ! Je vais pas demander à un gars avec qui tu m'as trompé d'être mon témoin, ça serait complètement incohérent.

-Non.....tu demanderais seulement à ton meilleur ami. T'as oublié pour moi, pourquoi tu peux pas le faire pour lui ?

-J'ai pas oublié, je veux pas y penser c'est tout.

-Fais pareil pour lui.

-JE PEUX PAS !!! TU PEUX COMPRENDRE ÇA ?Et je veux plus en parler, s'il te plait.

-Mais....

-NON ! Tais-toi, gâche pas cette journée, je t'en prie.

-Ok, je dis plus rien. Mais penses-y quand même.

-J'ai pas besoin d'y penser pour savoir ce que je veux.....Allez bonne nuit.

Jonathan embrassa furtivement Nicolas puis tenta de trouver le sommeil, ce qui ne fut pas chose simple. Il savait au fond que Nicolas avait raison, jamais il n'aurait envisagé se marier sans Olivier à ses côtés et ce dernier lui manquait énormément. Toutefois, chaque fois qu'il le croisait dans un couloir à l'école, il ne pouvait s'empêcher de l'imaginer au lit avec son compagnon et cette image était insupportable pour lui.

Chapitre 29

Quelques jours plus tard, Nicolas eut une idée, il fallait qu'il aille voir Olivier. Qu'il tente quelque chose pour réconcilier les deux amis. Il prit un taxi et se rendit chez le professeur qui fut on ne peut plus étonné en ouvrant la porte.

- Nicolas ? Qu'est-ce que tu fais là ?
- Il faudrait que je te parle, je peux entrer ?
- Euh....oui bien sûr.
- Il va falloir que tu m'aides, la marche est un peu haute pour le fauteuil.
- Oh oui, excuse-moi, attends.

Olivier aida le jeune homme à entrer et ils se dirigèrent vers le salon.

- Je t'écoute, qu'est-ce qui t'amène ? Il y a un soucis avec Jonathan ?
- Non, au contraire, tout va pour le mieux
- Tant mieux.....Il ne me parle plus
- Je sais, je suis désolé.
- C'est pas ta faute, c'est uniquement la mienne
- On était deux quand même
- Oui mais moi il m'a pardonné et je m'en veux que ça ne soit pas le cas pour toi.
- J'ai merdé, faut que j'assume.....Tu veux boire quelque chose au fait ?
- Non merci, en fait je suis venu t'annoncer quelque chose et aussi te demander quelque chose.
- Ah bon ? Qu'est-ce que je peux faire pour toi ?
- Pour moi, rien, pour Jonathan peut-être bien.
- Je comprends pas.
- Voilà, on va se marier.

Un sourire illumina instantanément le visage d'Olivier. Même si Jonathan l'avait rayé de sa vie, il comptait malgré tout pour lui et il était ravi d'apprendre cette bonne nouvelle.

- Quoi ? Mais c'est génial. Je suis très content pour vous deux. Je suis sûr que vous serez très heureux. Enfin vous l'étiez déjà en fait.
- Oui on l'est déjà.....J'aimerais beaucoup que tu sois là ce jour-là

Olivia perdit son sourire. Il n'avait jamais pensé que Jonathan se marierait un jour mais s'il l'avait fait, jamais il n'aurait envisagé ne pas être présent. Mais hélas, il savait que son ami refuserait qu'il vienne.

- Je crois pas que ça serait une bonne idée
- Je crois au contraire que ça serait l'occasion idéale pour renouer le contact tous les deux. Tu lui manques.
- Il t'a dit ça ?
- Non mais je le connais et je sais des choses qu'il ne me dit pas. Et toi aussi d'ailleurs, je suis sûr que tu le sais.
- Ce que je sais c'est qu'il y a des choses qu'il ne pourra jamais pardonner.
- Moi je crois qu'on devrait essayer de le convaincre de le faire. Je l'aime et je sais qu'il ne peut pas être totalement heureux sans son meilleur ami même s'il fait mine qu'il s'en fout.
- Et tu veux que je fasse quoi ? Que j'impose ma présence ?
- T'as essayé de le faire déjà ? T'as discuté avec lui ?
- Non. Comme tu l'as dit, je le connais et le forcer à me parler et à m'écouter, ça lui aurait pas plus.
- C'est sûr mais parfois pour aider les gens à aller mieux, faut les forcer à faire des choses qu'ils n'apprécient pas. Tu pourrais passer chez nous demain soir ?
- Ecoute je ne sais pas si.....
- S'il te plait.

Olivier hésitait mais finalement il se dit qu'il n'avait rien à perdre, Jonathan ne lui parlait plus donc ça ne pouvait pas aggraver la situation. Au pire, il lui foutrait son poing dans la gueule mais ça le soulagerait peut-être et il finit par accepter.

Le lendemain, alors que Nicolas et Jonathan regardaient un jeu télévisé pendant que le souper cuisait, la sonnette de la porte d'entrée retentit.

- J'y vais.
- Mais non reste là, je vais y aller
- Non c'est bon, je vais pas dire que je sais marcher mais je sais rouler.

Nicolas se dirigea vers le hall et revint quelques instant plus tard accompagné d'Olivier. Jonathan resta sans voix en le voyant arriver. Il serra les dents et sentit la colère monter.

- Qu'est-ce que tu fous là toi ?
- Je suis venu te féliciter pour ton futur mariage.
- Dégage, j'en ai rien à foutre de tes félicitations. T'es sacrément culotté de venir ici.
- C'est moi qui l'ai invité. Pour être plus précis, je l'ai invité à notre mariage
- Si c'est une blague, elle n'est pas drôle
- ça n'a rien d'une blague, c'est ton meilleur ami et j'estime qu'il doit être là. Enfin.....je crois en tous cas qu'il doit être là maintenant et que vous devez discuter
- J'ai rien à lui dire.
- Mais peut-être que lui, il a des choses à te dire.
- J'ai pas envie de l'écouter.
- Tu te souviens il y a pas si longtemps que ça, j'avais envie qu'on me foute la paix, qu'on fasse tout à ma place, je ne voulais pas essayer de m'en sortir et toi tu ne m'as pas écouté parce que tu savais qu'au fond de moi, je voulais que tout aille mieux, je ne voulais plus dépendre de toi. Et bien cette fois à mon tour de ne pas t'écouter parce que je sais qu'au fond de toi, tu as besoin d'Olivier et qu'il

te manque. Alors ce que je vais faire, c'est vous laisser tous les deux et vous allez mettre les choses à plat, vous dire vraiment ce que vous ressentez. Gaëtan m'attend dehors, j'y vais. Et s'il te plaît ne m'en veux pas parce que tu sais que je le fais pour toi.

Jonathan aurait voulu répondre que rien ne pourrait le forcer à rester là et qu'il pouvait très bien partir et ne pas parler à Olivier mais les paroles de Nicolas résonnaient en lui et avaient formé une boule dans sa gorge qui empêchait les mots de sortir. Il savait que son compagnon avait raison sur toute la ligne mais il n'avait aucune idée de comment il pourrait pourtant arranger les choses avec Olivier. Ce dernier ne disait rien, il regarda Nicolas sortir puis Jonathan sans savoir comment commencer leur conversation. Le professeur de mathématique, lui, ne regardait pas son ami, il cherchait lui aussi quoi dire.

-Ecoute John, je sais que tu me détestes et que tu veux ni me parler ni m'écouter, donc je vais y aller parce que parler à un mur ça n'a jamais été très efficace. Mais sache quand même que si moi je ne te manque pas, toi tu me manques énormément, douloureusement même. Je connaissais le chagrin d'amour mais je ne connaissais pas le chagrin d'amitié et j'ai l'impression qu'il fait encore mal. Il y a pas un jour où j'ai pas envie de te raconter un truc, de rire avec toi, de te taper dans le dos. Savoir que tu vas te marier et que je ne serai pas là, ça me fout un coup t'as pas idée. Je sais que j'ai pas le droit de jouer la victime parce que si tu m'as tourné le dos c'est entièrement ma faute mais je t'assure que j'en chie. Quand je pense que de nous deux, c'est moi le plus rancunier, toi, t'as plus tendance à tempérer, à pardonner et même si je sais que ce que j'ai fait est impardonnable, j'avais espéré que tu le fasses. Enfin bref, je vais y aller et encore une fois, je suis désolé.

Jonathan n'avait toujours pas relevé la tête. Ce chagrin d'amitié dont Olivier parlait, il ne savait que trop bien ce que c'était. Lui aussi le ressentait. Son ami lui manquait, leurs fous-rire, leurs discussions inutiles, leurs repas partagés pendant les pauses de midi, tout lui manquait. Lorsque Nicolas s'était refermé dans sa coquille et qu'il avait refusé de relever la tête, il avait eu plusieurs fois l'envie et surtout le besoin de l'appeler pour se confier et lui demander conseil mais quelque chose l'en avait empêché. Et quoi au fond ? Etait-ce vraiment la rancœur qui l'empêchait de tourner la page ? Ou un amour propre mal placé ? Le fait de savoir qu'il avait touché Nicolas lui était insupportable mais pour quelle raison vu que ni l'un ni l'autre ne s'en souvenait ? Olivier avait déjà la main sur la poignée de la porte du hall et c'est une voix cassée qu'il entendit prononcer « attends Olivier ». Le professeur de langues se retourna vers son ami qui avait tout comme lui les yeux embués de larmes malgré qu'il tente de les retenir à tout prix.

-Je dois attendre quoi ?

-J'en sais rien.....Tu vois là, j'aurais besoin de mon meilleur ami, pour lui demander quoi faire, parce que je suis paumé, parce que je t'en veux, parce que tu m'as déçu et trahi.....mais par-dessus tout, j'aurais besoin de mon meilleur ami pour qu'il me dise comment faire pour atténuer ce manque de lui que j'ai en moi.

Olivier souffla, pour la première fois il pensa qu'il avait une possibilité de retrouver son meilleur ami.

-Et bien, en tant que meilleur ami, je te dirais qu'il a merdé et qu'il le sait, que si toi tu arrives à lui pardonner, lui il ne se pardonnera jamais ce qu'il a fait et ce, même s'il ne s'en souvient pas. Je te dirais de lui balancer en pleine face à quel point c'est une ordure et si ça ne te suffit pas, je te proposerais de lui en coller une.

-Un coup de poing n'a jamais résolu quoi que ce soit.

-Non mais ça permet parfois de se soulager et puis si jamais tu.....

Olivier ne put finir sa phrase qu'il se retrouva sur le sol. Le poing de Jonathan s'était abattu sur sa joue sans qu'il ne l'ait vu venir. Le professeur de mathématique secouait sa main en soufflant.

-La vache ! Ça fait mal mais t'as raison, ça fait du bien.

-Je peux me relever ou tu vas avoir besoin de cogner encore ? Parce que si tu en as besoin, fais-le, ne te gêne pas, je le mérite.

Jonathan regardait son ami à terre, la joue rougie par le coup qu'il venait de lui asséner. Ils avaient vécu tellement de choses tous les deux. Il leur était parfois arrivé de s'engueuler, mais jamais ils n'en étaient venus aux mains. Il se souvint qu'ils s'étaient un jour promis qu'aucun mec ne les séparerait jamais. Il pensa ensuite à Nicolas, c'était l'homme de sa vie, il était heureux de l'épouser très bientôt mais il savait que ce bonheur ne pourrait être parfait que si son meilleur ami partageait la joie de ce jour-là avec lui. Il savait qu'il avait autant besoin de l'amour de Nicolas que de l'amitié d'Olivier et il serait donc idiot de se priver de l'un des deux. Il tendit donc la main vers son ami. Celui-ci lui serra et il l'aida à se relever.

Les deux hommes se tenaient debout l'un en face de l'autre et s'observaient.

-Bon. On fait quoi alors ?

-Je sais pas.

-Tu me détestes ?

-J'en sais rien non plus.....Tu connais cette phrase « l'homme idéal n'est pas celui qui peut vous rendre heureux mais celui sans qui vous ne pouvez l'être » C'est peut-être pareil pour l'ami idéal.....Je t'en veux et je sais pas si un jour je pourrai oublier mais ce que je sais c'est que j'ai besoin de toi dans ma vie.....Et que j'ai besoin d'un témoin pour mon mariage.

Cette fois, Olivier ne put retenir ses larmes de couler mais il tenta de les atténuer en balançant une boutade.

-Euh.....ouais enfin.....ça dépend, faut voir la date je suis peut-être pris.

-Tu vas peut-être avoir un cocard suite au coup de poing que je t'ai balancé dans la gueule mais je te jure que si tu venais pas, c'est à tes couilles que je m'en prendrais et tu souffrirais bien plus fort.

-J'ai pas le choix alors

-Non

Les deux hommes pouffèrent de rire et se serrèrent dans les bras l'un de l'autre, heureux de s'être retrouvés.

Quand Nicolas rentra, Olivier était reparti et Jonathan était devant la télé. Il ne prononça pas un mot quand son compagnon roula jusqu'à lui.

-Tu boudes ?

-Non

-ça en a l'air pourtant
-T'es content de toi ? T'espérais quoi en nous laissant tous les deux ?

Nicolas était déçu, ça n'avait pas marché. Jonathan semblait toujours en colère et il devait lui en vouloir de lui avoir imposé la présence d'Olivier.

-J'espérais que vous vous disiez vraiment ce que vous ressentiez et que le fait de le dire pourrait éventuellement arranger les choses.
-Tu crois franchement que ça aurait pu être si simple ?
-Je.....je sais pas
-Beh je vais dire.....T'avais raison.

Le ton de Jonathan, sec et dur jusqu'à présent, s'était radouci et lorsque Nicolas releva la tête vers lui, il vit qu'il souriait.

-Quoi ?
-On s'est parlé et.....il veut bien être mon témoin.
-C'est vrai ?
-Oui.....ça veut pas dire que j'ai oublié mais.....mais c'est bon de le retrouver.
-Il te manquait hein ?
-Oui, t'avais raison et je te remercie mon amour, t'as bien fait de me forcer à l'écouter.....Je t'aime
-Moi aussi je t'aime Jonathan
-Tu sais ce que je voudrais maintenant ?
-Non quoi ?
-Te montrer à quel point je te remercie.

Ils se sourirent et se regardèrent avec des yeux gourmands avant de monter dans leur chambre afin que Jonathan prouve à Nicolas à quel point il lui était reconnaissant.

Chapitre 30

Au fil des semaines, la relation entre Jonathan et Olivier retrouva peu à peu sa complicité d'antan même si le professeur de mathématique ne pourrait jamais oublier.
La date du mariage se rapprocha très vite. Les 4 mois avaient filé à la vitesse de l'éclair. Dans une semaine ils seraient mariés.
Les deux hommes étaient dans le divan à savourer leur dernier week-end en tant que concubins lorsqu'on sonna à la porte.

-Allez hop, habille-toi, on y va

Nicolas regarda Gaëtan d'un air interloqué.

-Comment ça on y va ?
-Tu te maries dans une semaine mon vieux, les potes t'attendent dehors pour ton brûlage de culotte.

Le jeune homme fit les yeux ronds et se tourna vers son fiancé avec un regard implorant.

-Ah non ne me regarde pas comme ça, tu te débrouilles avec ton témoin.
-En parlant de témoin, le tien devrait pas tarder
-Quoi ?
-Beh oui, je l'ai appelé pour être sûr qu'on ne se croiserait pas dans les mêmes lieux ce soir, parce que toi aussi tu enterres ta vie de garçon, je te signale.

Nicolas pouffa de rire devant l'air atterré de Jonathan.

-Ah non, non, non. Je ne fais pas ça moi.
-Comment ça tu fais pas ça ? Oh allez, c'est pas parce que t'es un prof que tu dois te la jouer rabat-joie.
-Non mais c'est pas mon truc c'est tout.
-Qu'est-ce qui n'est pas ton truc ?

Olivier venait à son tour d'arriver dans le salon.

-L'enterrement de vie de garçon.....et comment t'es entré toi ?
-La porte était ouverte
-Te gêne pas surtout, on aurait pu ne pas être présentable.
-Je savais que Gaëtan était là, donc à moins qu'il ait viré sa cuti, vous étiez forcément habillés.....Enfin bref, lève tes fesses on y va.
-Même pas en rêve.....Je te fais pas confiance par rapport à ce que tu as pu mijoter

Olivier prit un air faussement vexé.

-Oooh moi qui suis l'innocence même, je ne vois pas pourquoi tu devrais te méfier.....Allez debout
-Non ! Je n'aime pas ce genre de trucs
-Ok.....Mais je crois que t'oublies un détail
-Lequel ?
-Un enterrement de vie de garçon, on ne le choisit pas, on le subit. Donc t'as pas le choix.

Olivier avait à peine fini sa phrase qu'il tira sur le bras de son ami et le bascula sur ses épaules.

-Arrête ! Repose-moi, déconne pas.....Je te jure que je me vengerai
-Je n'entends rien.....Nicolas, je te ramène ton fiancé pour demain matin, promis.

Olivier se dirigea vers sa voiture en portant Jonathan.

-Putain, Olivier, pose-moi, merde ! Je te rappelle que tu es toujours en période de probation niveau amitié.
-Justement un ami digne de ce nom, se doit d'enterrer la vie de garçon de son copain.

Il le déposa enfin sur le siège, et grimpa à son tour dans la voiture. Avant de mettre le contact, il se tourna vers le professeur de mathématique.

-Dis John, t'étais sérieux ?
-Quand ? Quand j'ai dit que j'allais me venger ? T'as pas idée à quel point.
-Non...Quand tu as dit que j'étais toujours à l'essai niveau amitié.

Jonathan regarda son ami qui semblait véritablement angoissé par la réponse qu'il allait lui donner.

-Non.....Excuse-moi, j'ai été con de dire ça.....Par contre, n'oublie pas que pour la vengeance c'est vrai, si jamais tu comptes me faire faire des trucs débiles, je.....
-Je n'entends à nouveau plus. Faudrait que j'aille chez le médecin pour ces problèmes d'audition parce que c'est pas normal
-Sale enfoiré !

Olivier partit à rire tout en démarrant et Jonathan ne put réprimer plus longtemps un sourire également.

Jonathan fut le premier des deux fiancés à rentrer à la maison. Il était déjà au lit lorsqu'il entendit du bruit au rez-de-chaussée, il regarda l'heure : 5h20 et descendit.

-Ah t'es déjà là, tu vois, on le ramène à bon port.

Gaëtan poussait la chaise roulante de Nicolas qui avait bu autre chose que de l'eau, c'était évident, il avait les yeux à moitié fermés. Jonathan remarqua une plaie sur son arcade sourcilière.

-Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ?
-Euh....Il a oublié qu'il avait des soucis aux jambes, il a voulu se lever et il est tombé. Mais ça va t'inquiète pas !
-Pppfff.....Vous étiez obligés de le faire boire autant.
-Hé mon amour ! T'es là, je t'avais pas vu.
-C'est difficile de voir les yeux fermés.
-Ah oui mais maintenant je te vois.....Que t'es beau mon amouuuuuur. Me suis bien amusé moi.
-Je n'en doute pas.
-Ooh t'as l'air tout triste, t'es fâché que je me sois amusé ?

Jonathan ne pouvait s'empêcher de sourire devant la bouille enfantine affichée par son compagnon.

-Mais non, ça va.....Allez on va au dodo.
-Je veux un bisou avant

Nicolas tendit les bras en direction de son amant et tomba la tête la première vers le carrelage. Jonathan eut juste le temps de ralentir sa chute en le retenant comme il put.

-Ooh zut, ça marche toujours pas les jambes
-Nico, merde, fais attention.
-C'est pas de ma faute.
-Non c'est de la faute de ton idiot de copain
-Hé, je l'ai pas obligé à boire
-Mais bien sûr oui.

Gaëtan pouffa de rire et dit au revoir à ses amis avant de s'en aller. Jonathan prit son homme dans ses bras et le monta jusqu'à la chambre. Il le déshabilla pour le mettre au lit. Nicolas se laissait faire avec un sourire au coin des lèvres.

-Mmmh j'aime bien
-T'aimes bien quoi ?
-Quand tu me déshabilles, ça veut dire que tu veux un câââââins et moi j'aime bien les câliiiiiiiins
-Oui moi aussi mais pas ce soir
-Pourquoi ?
-Parce que t'es pas en état.
-Siii, je suis en pleine forme, je commence juste à avoir du mal à garder les yeux ouvert mais c'est rien parce que je connais ton corps par coeur.

Jonathan sourit et regagna son lit à son tour. Nicolas se blottit immédiatement dans ses bras.

-Tu me fais un câlin ?
-Non, on va dormir
-Alleeeee un petit.....oh et puis non un gros, on va se marier, on a le droit
-Chuuut.....Fais dodo
-T'as fait quoi au fait ? Moi il y a un monsieur, il s'est mis tout nu rien que pour moi et il étaitaaaah waw
-Euh un peu moins d'enthousiasme serait pas de refus.
-Oh mais faut pas être jaloux, j'ai rien fait du tout avec lui.
-J'espère bien.
-C'est toi mon amoureux à moi, t'es mon fiancééééé

Jonathan s'amusait de voir son fiancé parler avec l'innocence d'un enfant.

-Et ton fiancé, il veut dormir.
-Pas de câlin ?

Nicolas affichait une mine toute triste comme un enfant à qui on vient de refuser une friandise qu'il réclamait.

-Non, demain.
-Promis, demain ?
-Promis
-Alors je vais vite dormir pour qu'on soit vite demain.
-Oui fais ça.
-Bonne nuit mon fiancé
-Bonne nuit

Chapitre 31

Le jour J était enfin arrivé, Nicolas avait passé la nuit chez sa mère. Cette dernière avait insisté en disant que le jour de son mariage on ne se réveillait pas aux côtés de son promis et ce, même si tout le monde savait qu'ils vivaient ensemble depuis longtemps. Carole aidait son fils à nouer sa cravate alors que Jeanne admirait son petit-fils dans son beau costume blanc.

-Tu es vraiment magnifique mon chéri.
-Je suis nerveux c'est dingue. Je pensais pas que ça me ferait ça, je comprends pas d'ailleurs.
-C'est normal d'être stressé le jour de son mariage.
-Mais pourquoi ? Je suis sûr que je l'aime et qu'il m'aime, j'ai donc aucune raison de paniquer.....Vous pensez pas que je commets une erreur, hein ?

Les deux femmes échangèrent un regard complice en souriant. Jeanne s'approcha de Nicolas et lui prit le visage entre ses mains.

-Bien sûr que non, tu ne fais pas une erreur et tu le sais. Mais tout le monde est dans cet état le jour où ils doivent se marier.
-Toi, je suis sûre que ce n'était pas ton cas. T'es toujours tellement sûre de toi.
-Et bien détrompe-toi, j'étais une vraie pile électrique. J'ai fait recommencer ma coiffure une dizaine de fois à ma mère, parce que je voulais qu'elle soit parfaite, j'ai ciré mes chaussures encore et encore pour qu'elles soient irréprochables et si la manucure avait été autant à la mode qu'à l'heure actuelle, je peux t'assurer que je ne me serais pas retenue de ronger tous mes ongles et d'ensuite aller les faire remplacer par un beau gel pour camoufler le désastre.

Nicolas sourit et embrassa la main de sa grand-mère.

-Faut quand même que je sois conscient que plus d'un mariage sur deux finit en divorce.
-Mais enfin, ne pense pas à ça. J'ai aimé ton grand-père jusqu'à son dernier souffle, et tes parents s'aiment toujours comme au premier jour. L'amour c'est génétique dans la famille, une fois qu'on l'a trouvé, on ne le lâche plus. C'est donc l'hérédité qui fera que Jonathan et toi, rien ne pourra jamais vous séparer quoi qu'il puisse se passer.
-Je t'adore mémère, merci.
-Par contre, je te préviens, des disputes où ça gueule à faire trembler les murs, ça aussi c'est héréditaire mais on finit par s'y habituer et surtout on prend goût aux douces réconciliations qui les suivent.
-Maman !
-Quoi Carole, ose dire que ce n'est pas vrai.

Ils se mirent à rire tous les trois et le père de Nicolas vint les chercher, il était l'heure de partir.

Jonathan était déjà arrivé devant la maison communale, il faisait les cent pas sur le parking en attendant Nicolas.

-Tu veux pas arrêter trente secondes, tu me donnes le tournis.
-Excuse-moi
-T'inquiète pas il va venir tu sais.
-Oui je sais c'est pas ça.
-Ah mais oui je suis con, c'est justement qu'il vienne qui t'angoisse, tu t'es rendu compte que tu te plantais et ça t'arrangerait s'il venait pas.
-Quoi ? Mais ça va pas la tête !

Olivier pouffa de rire.

-Mais détends-toi bon sang, on dirait que tu attends pour monter à l'échafaud ! T'es tendu comme un string.
-Oui je sais c'est débile.....Le plus étrange c'est que je voudrais pas être ailleurs, je voudrais juste être une heure plus vieux pour qu'il soit enfin mon mari.
-Tu crois que j'aurai l'air aussi débile le jour où ça sera moi ?
-Parce que tu comptes te marier toi ?
-Comme tout le monde, dès que j'aurai trouvé chaussure à mon pied.
-En oubliant pas qu'on n'a pas le même pied.

Jonathan fit un clin d'oeil à son ami en terminant sa phrase afin de lui signifier qu'il ne pourrait jamais oublier l'aventure qu'il avait eue avec Nicolas mais qu'il était toutefois certain que cela ne se reproduirait plus jamais.

-John...

-Je plaisante.....Si j'arrive à en plaisanter, on est sur la bonne voie, non ?
-Oui.....Tiens regarde qui arrive.

Jonathan se tourna et vit Nicolas arriver avec ses amis et sa famille. Il se dirigea vers lui pour l'embrasser mais Carole l'arrêta dans son élan.

-Non, non, non, non, non.....Vous vous embrasserez quand vous serez mariés.
-Maman, tu sais qu'on vit ensemble, qu'on a déjà donc fait bien plus que s'embrasser.
-Oui, ça va merci, je sais mais aujourd'hui, c'est spécial. Faites-le pour moi. C'est un jour important pour vous mais ça l'est aussi pour moi : je marie mon fils unique. Et je veux qu'on fasse tout dans les règles.
-C'est un homme que j'épouse, je te rappelle, donc question faire les choses dans les règles, c'est pas gagné.
-Et pourquoi ? C'est légal non ? En plus Jonathan est la meilleure belle-fille que j'aurais pu avoir.
-Je sais pas comment je dois le prendre ça Carole.

Ils partirent tous à rire tandis que Carole caressait affectueusement la joue de son futur gendre et entrèrent dans la maison communale où ils pourraient enfin devenir époux.
Les invités prirent place dans la salle et Jonathan se plaça ensuite derrière son fiancé afin de pousser son fauteuil dans l'allée centrale.

-Attends, Jonathan, je veux pas
-Tu veux pas ? Tu veux pas quoi ?
-Y aller comme ça.....

Nicolas fit alors un signe à Gaëtan qui lui tendit une paire de béquilles.

-..... je veux t'épouser sur mes deux jambes. Je veux que ça soit à un homme entier que tu lies ta vie.

Jonathan resta sans voix lorsqu'il vit son compagnon saisir les béquilles et se lever lentement de sa chaise roulante. Le voir dressé devant lui, lui fit monter les larmes aux yeux, tellement il n'espérait plus jamais voir ça.

-Mais.....Tu.....Pourquoi tu n'as rien dit ?
-Je voulais te faire une surprise.....C'est réussi ?
-Tu parles que c'est réussi.....Mais ça fait longtemps ?
-J'ai progressé mais j'ai encore beaucoup de boulot. Je peux pas tenir longtemps debout et je courrai pas un marathon dans la semaine.
-Du moment que tu arrives à marcher jusqu'au bourgmestre, ça sera génial.
-ça je pourrai et je prévois même d'ouvrir le bal avec toi, enfin.....si tu te sens la force de me soutenir parce que je suis pas certain d'y arriver.
-Je te soutiendrai, toute ma vie durant, s'il le faut. Je t'aime Nicolas.
-Moi aussi
-Allez viens, on a un papier à signer
-Oui et le plus merveilleux des papiers.

Les deux hommes se regardèrent avec des yeux brillants et remplis d'amour et avancèrent vers les deux chaises qui les attendait devant la table du bourgmestre.

Le mariage s'était parfaitement déroulé. Les deux hommes ne se quittaient pas des yeux. Pour eux, ils étaient seuls au monde, et la terre aurait pu s'écrouler autour d'eux, ils ne s'en seraient pas rendus compte.
Nicolas avait réussi à tenir sur ses jambes pour ouvrir le bal dans les bras de son mari qui l'avait soutenu pour l'aider. Lorsque Jonathan avait partagé une danse avec sa mère, son époux avait vu dans le regard de Carole qu'elle était déçue de ne pas pouvoir en faire autant. Il avait alors réuni toutes ses forces et lui avait proposé d'en faire autant. Aidés de ses béquilles, cela n'était pas évident et leur danse n'avait pas dépassé une minute mais jamais Carole n'avait été aussi heureuse et fière d'être sa mère.

-Alors ça y est, tu es marié.
-ça a l'air de décevoir tout d'un coup.
-Non c'est juste qu'une page se tourne définitivement pour moi. Tu n'as plus besoin de moi maintenant.
-Qu'est-ce que tu racontes, j'aurai toujours besoin de toi.....et puis il y a Nathan, t'en es encore plus gaga que tu ne l'es de moi.
-Ooh tu vas pas être jaloux de ton fils quand même
-Mais non, c'était juste pour dire que si le temps passe et que tu dois moins t'occuper de moi, de lui, t'en as encore pour des années à devoir t'en occuper et à le gâter.
-Ah ça c'est sûr. Etre grand-mère, ça a cet avantage sur le fait d'être mère, c'est que je n'ai rien d'autre à faire que de le gâter. Le plus dur du boulot c'est pour Jonathan et toi.
-Mais je l'adore ce boulot alors je m'en fous que ça sera pas tous les jours faciles parce qu'il me comble de joie. Je suis tellement heureux maman. J'ai pour mari, le seul homme que j'ai jamais aimé et j'ai un bébé merveilleux. Sans oublier que j'ai les amis et la famille dont tout le monde rêverait. C'est ça le bonheur non ?
-Oui mon chéri, c'est ça.

Le soir, les deux hommes rentrèrent chez eux, des étoiles plein les yeux. Ils terminèrent la journée de leur mariage selon la tradition, en s'aimant et en se le prouvant au contact de leurs corps.

-J'espère que tu n'es pas fatigué
-Pourquoi ?
-C'est notre nuit de noces, ça veut dire qu'on doit faire l'amour toute la nuit.
-Ouh là, ça je suis pas sûr de tenir, j'ai plus vingt ans.
-Quand on s'aime on a toujours vingt ans, non ?
-Il paraît oui.....

-Pourquoi tu me regardes comme ça ?
-Pour rien, je t'aime c'est tout. J'ai du mal à réaliser que t'es mon mari.
-Hé oui ! Tu pourras plus te débarrasser de moi maintenant.
-C'était pas mon intention.
-Tu te rends compte tous les stades qu'on a passés toi et moi
-Comment ça tous les stades ?
-Tu étais mon prof et moi ton élève. T'es devenu mon petit-ami. Ensuite mon amant. Puis mon compagnon. T'as été le père de mon fils, et tu l'es toujours d'ailleurs. Après, on a été fiancé et maintenant nous voilà mariés.
-Et le prochain stade c'est quoi ? Divorcé ou veuf
-hé !!!!

Jonathan pouffa de rire tandis que Nicolas faisait mine de lui cogner la poitrine.

-Plus sérieusement c'est vrai que si on m'avait dit qu'on finirait marié la première fois que je t'ai vu dans ma classe, j'aurais pris la personne pour un fou.
-Et moi donc ? A cette époque, j'acceptais déjà pas être homosexuel donc me marier avec un homme, un prof qui plus est, c'était même pas pensable. C'est drôle d'ailleurs, maintenant ce qui serait pas pensable, c'est de vivre sans toi. Je t'aime Jonathan. T'es la seule personne que j'ai jamais aimée et que j'aimerai jamais.
-Moi aussi je t'aime et j'aime la famille qu'on forme avec Nathan. J'aime la vie qu'on va avoir tous les trois parce que je sais qu'elle sera magnifique.

Nicolas sourit à son mari et l'embrassa amoureusement. Ils étaient vraiment sur la même longueur d'ondes tous les deux et après avoir résisté aux différents problèmes qui s'étaient mis sur leur chemin depuis le début, ils n'avaient désormais plus aucune doute sur la solidité de leur couple et savait qu'ils finiraient leurs jours ensemble.

FIN